

Victoire de l'équipe nationale de football et autonomie du MSN : une exigence démocratique !

SI MOHAMED BAGHDADI



On a gagné !

AHMED SAÏFI BENZIANE

Bonjour messieurs... les futurs du sénat !

EL YAZID DIB

A mort la peine de mort !

ABDOU B.

Le rêve dissipé du maître d'école

FAROUK ZAHI

EEPAD: chronique d'une agonie dans l'indifférence

AHMED BENSAAADA

Chronique d'un meurtre prémédité

BOUDAOU MOHAMED

Fin de récession, crise durable

K. SELIM

Le prix Nobel d'économie 2009: deux lauréats et des questions

AISSA HIRËCHE

Hammamet, Marrakech et le tourisme sexuel

AKRAM BELKAÏD

Nobel, le Béotien et le «Samaritain»

ALI BRAHIMI



Panique à Copenhague

BJØRN LOMBORG

Directeur du Copenhagen Consensus Center



Une crise de confiance ?

HOWARD DAVIES

Directeur de la London School of Economics

P.7 à 15

LES «VIEUX» VÉHICULES RETIRÉS DE LA CIRCULATION P.5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Des cours le samedi et des «aveux»

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION FAIT MARCHÉ ARRIÈRE P.2



Oran

PÉNURIE DE VACCINS POUR LES HADJIS P.3

Publicité

ALGER INDUSTRIES 2009

www.batimatecexpo.com

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS

3^{ème} Salon professionnel international de l'Industrie Du 18 au 21 Octobre 2009

PALAIS DES EXPOSITIONS PINS MARITIMES - ALGER

BATIMATEC Expo: Tél: 213 20 34 77 03 / 20 34 77 04 / Fax: 213 21 35 46 44 / 021 35 31 86

Des cours le samedi et des «aveux» Le ministère de l'Education fait marche arrière

Djamel Belaïfa

Après avoir décrété le vendredi et samedi jours de repos hebdomadaire pour les travailleurs du secteur, le ministère de l'Education nationale qui reconnaît que des établissements connaissent des difficultés induites par la réorganisation des emplois du temps, et la protestation d'élèves et de leurs parents, semble reculer. Si quelques rares établissements scolaires avaient déjà eu recours au samedi pour dispenser des cours, cette journée était une journée de repos dans la quasi-majorité des établissements scolaires. Le ministère vient de souligner dans une nouvelle correspondance adressée hier aux directions de l'Education nationale, que les chefs d'établissements pourront recourir à la journée du samedi.

Les établissements scolaires ayant trouvé des difficultés dans la réorganisation des emplois du temps à la faveur du nouveau week-end peuvent se rabattre sur la journée du samedi (matin ou soir). Dans sa note, le ministère de l'Education indique que les chefs d'établissements concernés, sur la base de consultation avec les enseignants, les représentants des élèves et de leurs parents, peuvent répartir les quatre heures de cours dispensés précédemment durant la matinée du jeudi, tout au long de l'après-midi du mardi, la matinée du samedi ou l'après-midi du samedi. Les quatre heures du jeudi matin peuvent aussi être réparties sur les trois demi-journées sus-citées. Le ministère a tenu par ailleurs à rappeler que le vendredi est une journée officielle de repos hebdomadaire pour l'ensemble des personnels du secteur de l'Education et ne peut en aucun cas être utilisée pour la dispense des cours. Le 23 août dernier, le ministre de l'Education nationale avait annoncé que les journées de vendredi et de samedi ainsi que l'après-midi du mardi sont des jours de repos hebdomadaire. Le ministère avait précisé, dans un communiqué, que cette décision s'inscrit dans le cadre des mesures prises, de ma-

nière quasi consensuelle, concernant la répartition des sessions de cours hebdomadaires, à la lumière de la mise en oeuvre du nouveau week-end, à la suite d'une large concertation avec les partenaires socioprofessionnels du secteur, syndicats et fédération nationale des associations de parents d'élèves. Toujours dans le cadre des mesures prises, le communiqué avait indiqué que les quatre heures de cours dispensées précédemment durant la matinée du jeudi sont redéployées tout au long des jours ouvrables de la semaine (dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi).

La même source avait affirmé que l'année scolaire sera constituée de 35 semaines contre 27 semaines les années passées. Pour l'organisation de l'emploi du temps, le département de Benbouzid avait fait trois propositions aux partenaires sociaux: la première proposition prévoyait d'assurer la scolarité des élèves d'une manière continue tout au long des cinq journées du dimanche à jeudi de 8 heures à 12h et de 13h30 à 17h30. Ce qui fait bénéficier les élèves de deux jours de repos par semaine (vendredi et samedi). La deuxième proposition prévoyait de faire fonctionner les établissements le samedi après-midi de 13h à 17h et du dimanche au jeudi en consacrant l'après-midi du mardi au repos. Enfin, pour la troisième proposition, il s'agissait de faire fonctionner les établissements la matinée du samedi de 8h à 12h et du dimanche à jeudi en consacrant l'après-midi du mardi au repos.

A l'issue d'une réunion de coordination entre le ministre de l'Education et les syndicats du secteur, les journées de vendredi et de samedi avaient été retenues jours de repos hebdomadaire pour le secteur de l'Education, en sus de l'après-midi du mardi, selon l'accord conclu. Des syndicats avaient donné leur accord à cette proposition. Mais le Syndicat national des travailleurs de l'Education (SNTÉ) avait appelé à maintenir l'ancien système, soit le jeudi après-midi et le vendredi comme jours de repos.

Rencontre régionale à Oran Les enseignants veulent «leur» régime indemnitaire

Salah C.

La Munatec de Canastel, à Oran, a abrité hier une rencontre régionale, qui a regroupé les représentants de la Fédération nationale des travailleurs de l'Education (FNTE), affiliée à l'UGTA, de 12 wilayas de l'ouest du pays. A l'ordre du jour de ce conclave, un seul sujet a été retenu, à savoir le régime indemnitaire de la corporation des enseignants avec, comme objectif premier, d'aboutir à un avant-projet qui sera soumis lors de la rencontre avec le ministre de l'Education prévue le 19 du mois en cours.

Selon M. Boussâada, secrétaire général du bureau de wilaya de la FNTE et secrétaire national chargé de la communication, la rencontre d'hier précède trois autres qui seront organisées respectivement les 20, 22 et 24 du mois en cours à Alger, Ghardaïa et Sétif et au terme desquelles, l'avant-projet de la FNTE sera achevé avant d'être une nouvelle fois débattu le 26 octobre avec les représentants du ministère de tutelle qui aura de son côté à dévoiler son propre avant-projet. Notre source précise que l'avant-projet concernant le volet relatif au régime indemnitaire sera adressé au secrétaire général de l'UGTA qui le soumettra à l'examen lors de la prochaine tripartite. Lors du conclave d'hier, les participants se sont scindés en plusieurs ateliers pour décortiquer l'actuel régime indemnitaire et émettre les propositions en vue de le revaloriser. Selon M. Boussâada, il est inacceptable que des primes comme celle

de nuisance datant de 1966 soit toujours fixée à 178 DA. Il est donc impératif, selon le responsable syndical, de redéfinir le régime indemnitaire par rapport au point indiciaire et en faire un facteur de motivation et d'incitation notamment en instaurant des indemnités de zones ou de sureffectif. Sur ce plan, le responsable de la FNTE estime qu'il est anormal que des enseignants activant dans des zones différentes perçoivent la même indemnité. Par conséquent, il est nécessaire d'encourager ceux qui enseignent dans des conditions difficiles telles l'éloignement ou la surcharge des classes. Dans ce contexte, il révélera que pour la seule wilaya d'Oran, le déficit en enseignants est de l'ordre de 1.600 et ce, notamment dans les établissements scolaires situés à la périphérie de la ville en raison, d'une part, du manque flagrant de mesures incitatives et, de l'autre, par la mauvaise gestion des ressources humaines et la non validation du plan de gestion par la fonction publique. Interrogé sur le fonctionnement de l'école à la lumière de la nouvelle organisation pédagogique imposée par le glissement vers le week-end semi-universel, M. Boussâada a estimé que les plus grandes difficultés sont vécues au niveau des établissements scolaires fonctionnant toujours selon le système de la double vacation et dont le nombre au niveau de la wilaya d'Oran est estimé à 120. Au sujet du port du tablier uniforme, le syndicaliste a rappelé que la FNTE est contre le renvoi des élèves et que cette mesure doit s'inscrire dans la durée.



Constantine

La protesta des lycéens continue

A. Zerzouri

Campant sur leurs positions, les élèves du secondaire, à travers les établissements de la wilaya de Constantine, ont boycotté hier encore les cours.

Les lycéens ont été empêchés mardi de quitter l'enceinte des lycées sur ordre du directeur de l'Education, qui a réuni dans l'après-midi d'avant-hier tous les chefs d'établissements scolaires touchés par ce mouvement de protestation, pour tenter d'apaiser les tensions, et surtout, afin d'éviter tout dérapage. Pour rappel, durant la première journée de la manifesta-

tion, entamée lundi dernier, il a fallu l'intervention des services de l'ordre public pour disperser les lycéens, massivement regroupés aux alentours des lycées situés au Coudiat (près du siège de la direction de l'Education), une intervention qui a débouché sur l'interpellation de trois manifestants, qui ont été relâchés au bout d'un simple examen de situation au niveau du commissariat central, nous a-t-on confié de source sécuritaire.

Le directeur de l'Education a reproché aux directeurs d'établissements scolaires leur «attitude légère», notamment en ac-

cordant aux lycéens une voie de sortie libre dans la rue. Hier, donc, les cris de colère fusaient très fort de l'intérieur des lycées, où furent «gardés» les manifestants. Des cris qui dénoncent la surcharge de l'emploi du temps, ainsi que l'absence de restauration à travers certains lycées.

Le directeur de l'Education de la wilaya de Constantine, pour sa part, avance que la restauration est assurée actuellement au niveau de 83 % des lycées, tout en soulignant que la question de la surcharge de l'emploi du temps relève directement des prérogatives du ministère de tutelle.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Les cassandres se font moins alarmistes

Les cassandres qui ont prédit les plus sombres perspectives pour l'économie nationale, suite aux mesures décrétées par le gouvernement par le biais de la loi de finances complémentaire 2009, ont mis un bémol à leurs lamentations.

D'aucuns des pourfendeurs de ces mesures, ayant compris que le temps est révolu durant lequel le laxisme officiel leur a permis d'avoir «de beurre et l'argent du beurre», ont carrément cessé les déclarations incendiaires, et déclament un discours d'où il ressort que, finalement, ces mesures ne sont pas aussi nocives qu'ils l'ont craint pour le climat des affaires et des investissements dans le pays. Et des affaires, ils continuent à en faire, comme le reconnaissent les constructeurs de véhicules et leurs concessionnaires qui ont pris part au salon de l'automobile à Alger et ont eu à constater à travers lui que l'impact de la suppression du crédit à la consommation ne sonnait nullement le glas des ventes substantielles pour leur secteur.

Le maître mot dans ce milieu et dans d'autres est «adaptation». Cet état d'esprit se manifeste dans la publicité qui est la leur ces derniers temps. Franchement plus attractive en terme de «bonus» offerts pour intéresser le consommateur algérien à leurs produits. Ce qui n'était pas la qualité de celle d'avant la suppression de ce crédit à la consommation. Tout simplement parce que l'usage de celui-ci leur procurait une clientèle pour laquelle ils n'estimaient pas essentiel de concéder plus d'avantages en terme de réductions, forfaits et autres. Le crédit à la consommation a favorisé une sorte de situation

dans le monde des affaires qui a totalement annihilé l'esprit de prise de risque et toute forme de concurrence dont auraient pu bénéficier les citoyens. La seule vraie opposition qui continue à s'exprimer

contre les mesures conservatoires prises par l'exécutif gouvernemental algérien est celle que développent les milieux d'affaires étrangers. Lesquels n'apprécient nullement le tour de vis qui met fin à la situation de vache à lait qu'a été pour eux le juteux marché algérien.

Leurs homologues et partenaires algériens, qui ont précipitamment fait chorus avec eux, seraient bien inspirés de leur rappeler que leurs Etats respectifs, si sourcilieux au plan du dogme de la laissez-faire en économie, ont, crise mondiale oblige, verrouillé autrement plus hermétiquement pour soutenir leurs économies et industries nationales. On en est loin en Algérie, même après les mesures arrêtées par les autorités pour le retour de l'étatisme pur et dur qui fut celui d'une époque révolue.

Il ne s'agit que d'une remise en ordre dans la sphère économique, qui n'est nullement antinomique avec le développement de la contribution du privé à l'activité économique dans le pays. Laquelle vise à réduire l'importance de la sphère de l'import-import qui a fait de l'Algérie un marché «fourre-tout», au détriment d'une économie nationale créatrice de richesse et d'emplois.

Du gouvernement, il est attendu qu'il soit inflexible sur ses nouvelles orientations économiques. Ce n'est pas parce que la remontée des cours du pétrole éloigne l'Algérie d'une crise financière qui a failli la mettre à genoux, qu'il doit revenir sur le caractère contraignant et irrévocable de ses dernières mesures.

Tirage du N° 4516
146.157 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPLAR
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidien@yaho.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Oran
Pénurie de vaccins pour les hadjis

A deux semaines à peine du départ des premiers vols vers les Lieux saints, des centaines de candidats au Hadj 2009, à Oran, attendent toujours d'être vaccinés contre la grippe saisonnière faute de produits.



Houari Barti

Ph.: Arch.

Une situation qui a mis dans l'embarras les six agences de voyages chargées d'encadrer l'opération du Hadj à Oran, car pour la délivrance d'un visa pour les Lieux Saints, souligne-t-on, les services consulaires saoudiens exigent pour chaque Hadji la présentation du certificat de vaccination. Les établissements de santé publique de proximité de la wilaya sont depuis plusieurs jours en rupture de stock de vaccins anti-grippe saisonnière. Selon la commission du tourisme de l'APW d'Oran, réunie hier pour discuter de la campagne Hadj 2009, en présence des directeurs des Affaires religieuses et du Tourisme de la wilaya et des représentants de la Protection civile, de la DSP, d'Algérie Poste et des agences de voyages, « des démarches devaient être entreprises en vue de régler ce problème de pénurie de vaccins ». Pour la responsable du services de prévention au niveau de la DSP, la wilaya d'Oran a consommé une première quantité de 800 doses, puis une deuxième de 216 doses, ce qui fait en tout à peine 1.016 doses, alors qu'Oran compte près de 1.500 Hadji pour cette campagne 2009. Les besoins seraient de l'ordre de 1.000 vaccins supplémentaires, car en plus du quota des 1.500 Hadji consacré à la wilaya d'Oran, il y a aussi les passeports hors quota. Selon des sources proches de la DSP, le directeur de la Santé était attendu hier au niveau du ministère en vue d'un dénouement rapide de la crise.

Par ailleurs, une mission médicale, composée de 142 membres, se rendra aux Lieux Saints de l'Islam pour assister les futurs Hadji algériens, a indiqué hier, à Alger, le directeur général de l'Office national du Hadj et de la Omra (ONHO), M. Cheikh Berbara. Cette équipe médicale regroupe 122 médecins et infirmiers ainsi que 20 épidémiologistes et spécialistes en maladies infectieuses, a précisé M. Berbara à l'ouverture d'un séminaire de formation de deux jours au profit de cette mission. Le directeur de l'ONHO a expliqué que les autorités algériennes ont décidé d'augmenter l'effectif de la mission médicale, qui était de 122 en 2008 pour la porter à 142, afin de

prendre en charge les Hadji dans les meilleures conditions. Il a fait savoir que chaque futur Hadji recevra, juste avant son départ pour les Lieux Saints de l'Islam, 100 masques, soit environ 3 par jour, un flacon de liquide antiseptique ainsi que des mouchoirs en papier. Des prospectus, expliquant notamment comment se laver les mains et utiliser le masque, seront distribués aux Hadji. Des vidéos publicitaires allant dans le même sens seront diffusées dans les avions. « Nous avons exigé de tous les opérateurs chargés d'organiser le séjour des Hadji, à procéder à la désinfection des immeubles où seront logés les Hadji, à Médine ou à La Mecque » et où seront affectés des médecins, a-t-il dit. Concernant l'équipe médicale qui s'était rendue durant le mois de Ramadan dernier aux Lieux Saints pour veiller à la sécurité sanitaire des Algériens à la Omra, il a affirmé que tous les nationaux, quel que soit leur âge ont été contrôlés, et qu'aucun cas de maladie grave n'a été enregistré. S'agissant des décisions prises par la Commission médicale de wilaya d'aptitude à l'accomplissement des rites du pèlerinage créée récemment, il a indiqué que certains postulants au Hadj, dont l'état de santé a été jugé incompatible avec l'accomplissement du pèlerinage, ont été écartés. Il s'agit de personnes souffrant d'affections cardio-vasculaires, d'affections mentales, de certaines maladies pulmonaires, d'handicap moteur majeur avec perte de l'autonomie, d'oncologie (cancers évolutifs), d'affections métabolique et rénale et de cas de grossesses au 3ème trimestre. M. Berbara a révélé que l'opération de vaccination anti-grippale saisonnière en faveur des Hadji a été lancée à travers toutes les wilayas, précisant que l'Algérie a mobilisé 48.000 doses de ce type de vaccin. Il a affirmé que « l'Etat algérien n'a pris aucune mesure pour revoir à la baisse le nombre de Hadji et n'a pas fixé de limite d'âge pour les personnes désirant accomplir les rites du Hadj pour cette saison ». « 75 % des Hadji algériens sont âgés de plus de 65 ans », a-t-il souligné, rappelant que le nombre de Hadji, fixé à 36.000, n'a pas changé pour la saison 2009.

Ecoles, commerce...
Le «nouveau» week-end n'est pas de tout repos

Tahar Mansour

Si, après son instauration le 14 août passé, puis avec le Ramadan et les vacances, la nouvelle semaine algérienne n'avait pas fait parler beaucoup d'elle, actuellement, et avec la reprise d'une activité normale, les citoyens commencent à se sentir un peu à l'étroit durant les 4 jours qu'elle dure. En effet, et comme tout le monde le sait, les habitudes sont longues à se faire oublier, surtout si le changement demandé n'est pas justifié. En Algérie, et ceci depuis la moitié des années 70, les citoyens vivent au rythme d'un jeudi après-midi et vendredi qui leur permettaient de vaquer à leurs besoins personnels et de se reposer. En 2009, c'est-à-dire 34 ans après, on leur demande de reporter jeudi sur samedi, tout en gardant le vendredi, et ceci tout jour au lendemain.

Cela aurait pu être relativement simple si tout avait suivi, mais quand le citoyen sort samedi matin sans encore se rendre vraiment compte s'il travaille ce jour-là ou pas et qu'il trouve la poste ouverte, quelques institutions qui travaillent, les éboueurs qui vaquent à leurs tâches, il y a lieu de se sentir un peu dépassé. Mais ce n'est

pas tout car les gens sont habitués à ne pas travailler jeudi soit pendant toute la journée soit pendant l'après-midi puis de travailler samedi. Maintenant, on leur demande de travailler jeudi toute la journée mais pas le samedi et alors là, le fameux laxisme algérien reprend le dessus : « Je ne peux pas travailler jeudi car c'est la fin de la semaine et je ne travaille pas samedi car c'est devenu une journée de week-end ». Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés avec une semaine de 4 jours, amputée naturellement du jeudi et officiellement du samedi.

Certains se demandent pour quelle raison le samedi est devenu chômé et payé pour l'ensemble des travailleurs alors qu'il était déjà pour les banquiers qui ont servi d'alibi, d'autres affirment qu'ils ne comprennent plus rien à notre semaine qui se rétrécit sans que tout le monde en profite. D'autres encore s'étonnent qu'il y ait des écoles, des établissements et des institutions étatiques qui travaillent samedi. Si nous faisons le compte, nous trouverons que beaucoup de secteurs n'ont rien changé à leur semaine qui demeure du samedi au mercredi ou au jeudi matin, ou encore de dimanche à jeudi après-

midi. Ainsi, les journaux, Algérie Poste, les banques publiques et privées, quelques écoles, les APC et les administrations qui travaillent avec le public n'ont connu aucun changement. Pour les élèves de tous les paliers de l'enseignement, les heures du samedi ont été divisées par 4 et étalées sur la semaine, les faisant sortir à 17h30, sans compter que la journée d'étude s'allonge pour eux.

Les parents n'ont de cesse d'attirer l'attention des responsables sur le trop lourd fardeau quotidien supporté par leurs progénitures qui ne savent plus où donner... du dos, pour le cartable dans lequel ils mettent tous les livres et les cahiers de la journée, pour le mur auquel ils s'adosent entre midi et treize heures pour grignoter un morceau de pain et du fromage ou, enfin, pour la pluie et le vent quand ils parcourent les kilomètres qui les séparent de leur domicile.

Mais il y a ceux qui se frottent les mains comme les commerçants car, les travailleurs ont plus de temps pour acheter, le samedi en plus du vendredi, et, bien entendu, les sempiternels fainéants qui ont applaudi en s'entendant dire qu'ils ne travailleront pas le samedi, « c'est toujours ça de gagné », disent-ils.



Kamel Daoud

Le peuple qui a trois dos

Au Moyen-Age de l'Occident, les Algériens auraient sûrement terrifié les géographes chrétiens de cette époque et les moines dessinateurs des frontières et des monstres marins et des bestiaires de l'apocalypse. Les Algériens sont, en effet, un peuple qui a trois dos. On ne le remarque pas soi-même car physiologiquement il est impossible de voir son propre dos sauf mort, mais les étrangers et les exilés internes le remarquent assez vite: les Algériens ont trois dos qu'ils tournent à trois interlocuteurs différents. L'Afrique, l'Occident et eux-mêmes.

Que les Algériens tournent le dos à l'Afrique réelle, nous l'avons tous bien illustré lors du dernier Panaf: nous étions sur un continent (gris, brun et très spongieux avec des yeux terribles à l'affût de la moindre nudité interdite) et nos invités venaient d'un autre. Conclusion générale: il ne reste quasiment plus rien de l'africanité de l'Algérie, de sa négritude et de son prestige africain. Nous regardons les subsahariens avec le regard d'un fusil à lunette ou celui des gardes frontières US aux frontières mexicaines. La xénophobie de l'Algérie, et tous le remarquent, a glissé vers une sorte de racisme insouvenable qu'il n'est pas aisé de s'avouer. L'Afrique est pour nous un exotisme, une source d'immigrés clandestins, l'image du sous-développement. Vous l'avez compris, il s'agit d'une greffe oculaire du regard de l'Occident. Avec en sus cette vanité de juger le supposé paganisme ou animisme des autres sur l'échelle de notre foi dite universelle et dernière.

Les Algériens tournent aussi le dos à l'Occident mais d'une manière tellement tordue qu'el leur fait mal au dos: ils veulent y aller mais sans y changer les clauses de leur contrat social lorsqu'ils y débarquent. S'ils n'y vont pas, soient ils continuent de regarder en mangeant avec les yeux, soit ils se laissent pousser la barbe et tournent le dos à tout le monde en demandant une carte de séjour dans l'au-delà. Les Algériens sont parmi les rares peuples à condamner la décadence de l'Occident en voulant y aller et y res-

ter en voulant lui faire changer de moeurs pour qu'ils ne se sentent pas gênés par la nudité ou l'hédonisme dont ils ne connaissent pas le concept souvent.

Les Algériens veulent parler arabe et pas algérien, ne veulent pas des étrangers chez eux mais veulent d'eux-mêmes ailleurs, dénoncent l'invasion culturelle mais ont tous des paraboles, subissent à la fois l'islamisme et les courants marins favorables aux chaloupes, la fatwa et la fitna et le fast-food.

Les Algériens tournent enfin le dos à eux-mêmes: ils ne s'aiment et tous le savent. Ils parlent une langue qui n'est pas la leur, s'appellent « Abou quelque chose » à la place de « Bou quelque chose » pour faire plus hidjazien, sont susceptibles mais n'aiment pas relire leur histoire, ont fait la guerre mais n'arrivent pas à faire la paix, sont constamment en colère, choisissent leur modèle au Moyen-Orient ou en Bavière, par TV et satellites, plutôt que chez eux, dans leur propre mémoire. Tout le monde le dit d'ailleurs: ce pays est beau, il a été capable de nourrir les Romains et la métropole coloniale, pourquoi ne le fera-t-il pas pour les siens ? D'ailleurs le pays est tellement beau que tout le monde y veut son lot de terrain et le plus grand possible.

Pourquoi donc tout le monde le dit et personne ne le voit ? Justement parce qu'on tourne le troisième dos de notre nationalité à cette terre. Vous pouvez tous en faire l'expérience: regardez attentivement le dos d'un Algérien qui vous tourne le dos: cette surface a plus de traits et d'expressions que le Visage. Selon le dos qui vous tourne le dos, vous pouvez savoir s'il est un cadre, un écrasé, un faux pauvre, un président, un intellectuel qui promène en laisse un coucher de soleil, un méchant ou un homme divorcé. Il suffit de voir si le dos est large, courbé, affaissé, mal habillé, tordu, souffrant, penché, etc. Nous sommes tous dos à dos, mais dans le sens du refus et pas celui de la technique de protection. Avec trois dos, un être vivant n'a plus d'une seule face, tournée absolument vers l'intérieur. On comprend donc que cet être malheureux se voit partout et ne peut se fuir nulle part et que cela l'étouffe.



Business Lunch

au Ciel d'Oran
Du Dimanche au Jeudi
de 12h à 15h
Menu à 2800 DA
Service en 45 Min



Renseignements et Réservations au 041 590 100 ou 019
reservations.oran@sheraton.com

Maître: BENKRITLY KARIM
Commissaire-priseur près Tribunal Mostaganem
Cité 05 Juillet 1962 Bloc N° 94 Appt. N° 01 - Mostaganem -
Tél/Fax: 045-21-64-29 - Mobile: 0699-27-61-06

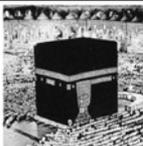
Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé **Le Mercredi 28 Octobre 2009 à 11 H 00**, à la vente aux enchères publiques verbales et avec admissions des soumissions cachetées de matériels réformés, listés ci-dessous, appartenant à SONATRACH Direction réparation canalisation D.R.C. se trouvant à S.T.T. 7 Marabouts - FORNAKA - W. Mostaganem.

N° Lot	Désignation	Marque	Immatriculation	Etat
01	Tracteur Routier 6x4	MERCEDES	142-592-31	Moyen + C.G.
02	Tracteur Routier 6x4	SONACOME	12-595-31	Moyen + C.G.
03	Camion Plateau	RENAULT JE15	00746-290-16	Moyen + C.G.
04	Camion Plateau BU84	TOYOTA	1715-291-31	Moyen + C.G.
05	Semi-Remorque Plateau	SNVI-Sersou	62-892-31	Moyen + C.G.
06	Semi-Remorque à Benne	SONACOME	21-895-31	Moyen + C.G.
07	Semi-Remorque à Benne	SONACOME	23-895-31	Moyen + C.G.
08	Remorque Fardier	GILBERT	19-896-31	Moyen + C.G.
09	Remorque Fardier	GILBERT	20-896-31	Moyen + C.G.
10	Porte engins	SONACOME	27-896-31	Moyen + C.G.
11	Porte engins	SONACOME	00059-898-45	Moyen + C.G.
12	Porte engins	SONACOME	25-895-31	Moyen + C.G.
13	Porte engins	SONACOME	34-895-31	Moyen + C.G.
14	Semi-Remorque Citerne GASOIL	SNVI	35-893-31	Moyen + C.G.
15	Semi-Remorque Citerne EAU	SNVI	21-893-31	Moyen + C.G.
16	Pelle sur chenilles	CATERPILLAR	041-00542-31	Moyen + C.G.

Conditions de vente:
- Lieu de vente DRC siège Zone Industrielle de BETHIOUA.
- Visite non autorisée le jour de la vente.
- Les soumissions suivant le modèle + copie C.N.I. doivent être timbrées et déposées au bureau du Commissaire-priseur la veille de la vente avant 17h00, aucune soumission ne sera acceptée après.
- Acompte 21 % non remboursable en cas de désistement.
- Pour tout renseignement s'adresser à notre bureau.

Le Commissaire-priseur


TOURING VOYAGES ALGERIE TOURING CLUB D'ALGERIE

INSCRIPTIONS HADJ 1430/2009

Le **Touring Club d'Algérie** et sa filiale **Touring Voyages Algérie** félicitent les futurs pèlerins et les informent de l'ouverture des inscriptions pour accomplir leur pèlerinage durant la compagnie **1430/2009**.

Dans ce cadre, nous invitons tous les pèlerins ayant été tirés au sort, désireux d'accomplir leur devoir religieux, sous l'égide du **Touring Club d'Algérie**, à se rapprocher dès maintenant du réseau agence de ses filiales (**Touring Voyage Algérie, Four Winds Travels et Voyages Sans Frontières**), implantées à travers l'ensemble du territoire national, pour accomplir les formalités d'inscription.

Les prestations proposées sont :

- ⇒ Séjour à **Médine** en demi pension
- ⇒ Séjour à **Arafat** et **Minen** en demi pension ou en pension complète, selon la formule choisie.
- ⇒ Campement à **Minen** proche des **Jamarates**.
- ⇒ Encadrement et assistance par un personnel hautement qualifié.

Le **Touring Club d'Algérie** présente ses meilleurs vœux à l'ensemble des futurs Pèlerins.

حجاً مبروراً وسعيًا مشكوراً وحنيناً مغفوراً.

www.touring-algerie.com

Standard : 021.54 13 13 - Postes 260/286/269
LD : 021 44 94 99 - Fax : 021 54 15 11
www.touring-algerie.com

AVIS DE LOCATION ENTREPÔTS ET ADMINISTRATION

Entreprise privée met en location un bien immobilier situé à 15 km du port d'Oran en zone industrielle de Hassi Ameur, commune de Hassi Bounif, W. d'Oran.

Présentation du bien:

Nature: entrepôt et administration
Type de construction: en dur et charpente métallique
Etat du bien: construction neuve
Surface totale du terrain: 8 757 m²
Aire de circulation en dalle de béton: 3 500 m²
Divers et verdure: 492 m²

03 hangars superficie totale de 4.300 m²

Hangar A - 3 500 m² (72 m x 48 m) hauteur 10,40 m
Hangar B - 552 m² (92 m x 6 m) hauteur 4,30 m
Hangar C - 216 m² (36 x 6 m) hauteur 4,30 m

01 - Bloc administratif : 400 m²
01 - Local technique 40 m² avec puits
02 - Loges d'astreinte 50 m²
01 - Poste transformateur avec équipement complet d'une puissance de 160 KVA.

Commodités: Eau - Electricité - Téléphone.

Pour tout renseignement ou visite, veuillez nous contacter aux
N° Tél. suivants, «horaires de bureaux»
Tél/Fax: 041.28.23.91 - Tél: 040.21.87.54

Directeur GI

Bus et transport de marchandises
Les «vieux» véhicules retirés de la circulation

Djamel Belaïfa

A l'origine de nombreux accidents mortels, les véhicules de plus de 30 ans feront l'objet d'un retrait progressif de la circulation. C'est ce qu'a annoncé hier le sous-directeur de la circulation routière au ministère des Transports, M. Tahar Messaoud Nacer. Ce dernier, qui intervenait sur les ondes de la radio nationale, a indiqué que le retrait des véhicules de la circulation se fera progressivement en fonction de leur état et de leur moyen d'âge. Selon le même responsable, les véhicules concernés par cette mesure sont les véhicules de transport en commun et de marchandises. Le même intervenant a précisé qu'il s'agira des véhicules majoritairement de plus de 30 ans qui peuvent être à l'origine d'accidents en raison du manque de professionnalisme, conjugué à l'utilisation de pièces de rechange contrefaites. Un véhicule est considéré vétuste notamment sur la base de son âge et de son kilométrage, a indiqué le responsable avant de préciser que la catégorie qui sera la plus concernée par cette prochaine mesure sera certainement celle dont l'âge dépasse 30 ans. Concernant l'aspect définitif ou temporaire de ce

retrait, M. Tahar Messaoud dira que «cette opération sera modulée et un échéancier sera présenté au Premier ministre». Cette mesure, qui s'inscrit dans le cadre des dispositions prises par les pouvoirs publics pour mettre un terme à l'hécatombe sur nos routes, intervient à un moment où, de plus en plus d'accidents mortels sont enregistrés un peu partout à travers le territoire national. Pour la seule journée du lundi, six personnes ont trouvé la mort et 86 autres ont été blessées dans 35 accidents de la route survenus à travers l'ensemble du territoire national. Selon un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale, ces accidents ont engendré également des dégâts matériels importants à 52 moyens de locomotion : 43 véhicules de tourisme, 7 camions, un tracteur agricole et une motocyclette. L'excès de vitesse, le refus de priorité, les défaillances mécaniques, les dépassements dangereux suivis du manque de visibilité demeurent les causes essentielles de ces accidents, relève le communiqué.

Les accidents les plus meurtriers ont été enregistrés ces derniers jours à Médéa et Boumerdès. Le 30 septembre dernier, le télescopage entre deux bus de transport de voyageurs avait fait 12 morts et 64 blessés. L'ac-

cident s'est produit dans la commune de Chahbounia, sur la RN 40 reliant Tiaret à M'sila. Un bus assurant la liaison Tébessa-Oran a percuté de plein fouet un autre assurant la navette Oran-Sétif. Le 10 octobre, sept personnes ont trouvé la mort et 26 autres ont été blessées lorsque le bus à bord duquel elles se trouvaient s'est renversé dans la commune de Souk El-Had (Boumerdès).

Pour parer à cette recrudescence des accidents, notamment ceux dus à des défaillances techniques, les agences de contrôle techniques ont été rappelées à l'ordre. A Tiaret, le wali a insisté sur l'application stricte des règles légales et réglementaires liées au contrôle technique des véhicules, sous peine de mesures coercitives. Selon les statistiques du ministère des Transports, 90 % des accidents de la route en Algérie ont pour origine le facteur humain. En outre, les chauffeurs les plus impliqués dans les accidents ont entre 30 et 39 ans (30 % des cas) contre 16 % pour la catégorie des moins de 20 ans. Les poids lourds (bus et camions) représentent 15 % des accidents, selon ses chiffres. Les accidents de la route sont nombreux dans les villes mais plus mortels en rase campagne en raison de la vitesse excessive.

Du nouveau pour la certification des entreprises

Z. Mehdaoui

Le ministère de l'Industrie et de la Promotion des investissements lance un programme qui permettra aux entreprises (publiques et privées) qui emploient plus de 20 personnes de pouvoir être certifiées aux normes internationales, notamment ISO 9001, ISO 22 000, ISO 14 000, etc. C'est ce qu'a fait savoir hier M. Belkacem, chef de division chargé de la qualité et de la sécurité industrielles au sein du département de Temmar, en marge d'une rencontre organisée à l'hôtel Hilton d'Alger par l'Institut algérien de normalisation (IANOR).

Le responsable soulignera que l'Etat financera à hauteur de 80% la certification de l'entreprise, à condition que le montant ne dépasse pas les deux millions de DA. M. Belkacem, qui rappellera que l'apport de l'Etat ne dépassait pas 50% dans le passé (2002), a soutenu que ce programme décidé par le MIP1 permettra à de nombreuses entreprises d'être certifiées et de jouir d'un système intégré (O HSAS), en matière de respect de la qualité, du management et de l'environnement no-

tamment. A ce sujet, le directeur général de l'IANOR Mohamed Chaïeb Aïssaoui a affirmé qu'il existe environ un millier d'entreprises qui sont certifiées en Algérie. Il faut savoir que l'ISO compte plus de 500 normes internationales directement liées aux thématiques environnementales et beaucoup d'autres normes qui peuvent aider à réduire les impacts environnementaux. Ces normes qui offrent aux entreprises, aux gouvernements et à la société dans son ensemble une panoplie complète d'outils pratiques pour aborder les défis environnementaux, couvrent un large éventail de sujets allant des méthodes d'échantillonnage, d'essai et d'analyse à de nouveaux domaines tels que le recyclage des navires en passant par le management environnemental et les aspects environnementaux de la conception de produits. Dans une conférence de presse organisée à l'occasion de la célébration de la «journée mondiale de la normalisation» M. Aïssaoui a annoncé que l'IANOR deviendra dès l'année prochaine un organisme qui pourra délivrer les certifications.

«L'entreprise ne peut pas ignorer les normes», a-t-il indiqué en soulignant que cela y va de sa survie. Placée cette année sous le thème «Agir sur les changements climatiques par les normes», la journée mondiale de la normalisation intervient dans des circonstances particulières. Le responsable de l'IANOR dira que les déclarations des scientifiques et des spécialistes font réellement peur concernant les risques encourus du fait des changements climatiques.

Il soulignera que notre pays, qui est signataire de la convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques et le protocole de Kyoto, s'attelle depuis plusieurs années déjà à mettre sur place des axes stratégiques pour lutter contre le réchauffement climatique.

L'utilisation d'énergies renouvelables et l'utilisation de nouvelles normes techniques dans notre industrie pétrochimique notamment constituent l'un des instruments essentiels pour appuyer la mise en oeuvre de cette stratégie, a ajouté M. Aïssaoui qui note que la protection de l'environnement est un travail de longue haleine.

Accidents de la route
13 morts en une journée

13 personnes sont mortes et 41 autres ont été blessées dans 26 accidents de la circulation, survenus mardi, à travers l'ensemble du territoire national, a indiqué hier un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale.

L'accident le plus grave a été constaté à 19H30, sur la route nationale reliant les villes de Ain Taya et Bordj El-Bahri, à la sortie ouest de la localité de Ain Taya (Alger) causant la mort de 3 personnes», a ajouté la même source.

Le conducteur d'un autocar de transport collectif de voyageurs, se rendant du chef-lieu de la commune de Ain Taya vers celle de Bordj El-Bahri, a perdu

le contrôle de son moyen de locomotion, qui est entré en collision avec un véhicule léger venant en sens inverse et dont le chauffeur a effectué un dépassement dangereux, a précisé la même source. D'autres accidents mortels ont été enregistrés dans les wilayas du Centre et de l'Ouest (1 accident dans chacune), et les wilayas de l'Est (7 accidents), a-t-on souligné par ailleurs.

L'excès de vitesse, le refus de priorité, les dépassements dangereux suivis du manque de visibilité, constituent les causes essentielles de ces accidents», a précisé la même source.

Tlemcen

Un trou financier de 450.000 euros à la banque d'Algérie

Les agents de la brigade judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen enquêtent sur un trou financier, découvert dernièrement dans les fonds de la banque d'Algérie.

L'affaire a démarré quand le directeur de cette institution financière, principal convoyeur en fonds des banques de Tlemcen,

a porté plainte auprès de la police de Tlemcen, pour la «disparition de près de 450.000 euros (soit plus de 45 millions de dinars) des comptes de la banque d'Algérie». Après investigation, il s'est avéré que ledit montant a été détourné par un employé de cette même banque.

Khaled Boumediene

Procès en appel aujourd'hui
L'affaire de l'ex-patron des RG d'Oran revient

Houari Saaidia

L'affaire de l'ex-chef des Renseignements généraux (RG) de la wilaya d'Oran revient. Blanchi en première instance, le commissaire principal Benoumar Kamel devra être rejugé aujourd'hui par la Cour d'Oran, suite à l'appel interjeté par le parquet, a-t-on appris de source judiciaire.

Moins d'un mois après son blanchiment par la justice, l'ancien patron des RG de la police d'Oran a été réhabilité par la DGSN, qui l'a réintégré dans le corps. Bien plus qu'une simple réinsertion dans la profession, l'institution commandée par Ali Tounsi avait décidé alors d'une promotion de cet officier en l'affectant au poste de divisionnaire adjoint de la Sûreté de wilaya de Mostaganem.

Fonction qu'il exerce à ce jour. Jugeant que les PV de perquisition officie par une commission d'inspecteurs dépêchée de la centrale de la DGSN, qui relevaient l'existence, dans le bureau de l'ex-pre-

mier responsable des RG d'Oran, de 19 grammes de kif et des enregistrements vidéo incriminés, comprenaient une multitude de vices de fond et de forme, la justice avait disculpé le commissaire principal, estimant que les charges retenues contre lui n'avaient aucune assise légale. L'opération «peigne fin» ayant visé, début décembre 2008, le pavillon des RG, situé au 2^e étage du commissariat central d'Oran, sur ordre du patron de la DGSN, mission frappée alors du sceau de la haute confidentialité, s'était soldée par des procès-verbaux controversés. Ces documents n'ont eu ni crédit ni poids légal aux yeux de la justice, qui n'en a pas tenu compte, d'ailleurs. La défense de l'accusé avait notamment, rappelle-t-on, dénoncé «la non-conformité des PV transmis par les enquêteurs au parquet d'Oran d'avec ceux envoyés par les services de police centraux d'Alger à la faveur d'une injonction du juge d'instruction».

Institut Supérieur de Management Avicenne - ISA

Préparez en Algérie : **DIPLOME PROFESSIONNEL D'AUDIT INTERNE**
Délivré par l'IFACI (Institut Français de l'Audit et du Contrôle Interne)

Oran : Les 25 et 26 Octobre 2009
Sous l'égide de l'IFACI, l'AACIA (Association des Auditeurs Consultants Internes Algériens) et ISA (Institut Supérieur de Management Avicenne) proposent une formation diplômante accréditée IFACI.

Alger : Les 27 et 28 Octobre 2009

I. S. A. : 47 rue Cheikh Omar El Biskri Choupôt ORAN Tél // fax : +213 (0) 41 34 48 10 // 213 (0) 40 21 45 45

Ecole de Gestion d'Informatique et de Commerce EGIC IBN SINA

DIPLOMES D'ETAT ET SPECIALITES

- Informatique.
- Commerce International & Marketing.
- Banque et Assurance.
- Comptabilité et Finance
- Secrétariat, ...
- Brevet de Technicien Supérieur
- Brevet de Technicien
- C.M.P (Certificat de Maîtrise Professionnelle)

POURQUOI CHOISIR L'EGIC IBN SINA

- > 12 000 étudiants forment le réseau des anciens élèves de l'école.
- > 17 ans au service de la formation professionnelle.
- > 98 % taux de réussite aux examens d'Etat.

EGIC Ibn Sina : 19 rue Larbi Ben Mhidi ORAN Tél // fax : +213 (0) 41 29 11 26 // 213 (0) 41 29 13 31 // 213 (0) 41 41 15 47

Office Public de Commissaire-priseur près le Tribunal de Tlemcen
Maître **HELLOU ABDELAZIZ** Ensemble Immobilier
BT "A2" derrière la Caisse Nationale des Retraités - Imama - TLEMCCEN
Tél: 040-91-16-02

Avis de Vente
aux Enchères Publiques avec Admission
de Soumissions Cachetées

LE MARDI 27 OCTOBRE 2009

A 08h:30 mn Au Parc de l'INATEL sise à la Zone Industrielle Chetouane - TLEMCCEN

Lot N°	Désignation	Matricule
01	V.P. DAEWO NUBIRA	75-199-13
02	V.P. RENAULT 18 BREAK	6370-183-13
04	Lot important de Matériel de Télésurveillance M.P.F.	VOIR LISTING
05	Lot important de Matériel de Détection d'incendie	VOIR LISTING
06	Lot important de Matériel PABX FENNEC	VOIR LISTING
07	Lot important de Matériel Anti-Intrusion	VOIR LISTING
08	Lot de Produits divers (Interphones - Alarmes - Auto-Afficheurs... etc.)	VOIR LISTING
09	Lot de Mobiliers de bureau et Accessoires	VOIR LISTING

A 09h:00 mn Au Parc de l'ENTC sise à la Zone Industrielle Chetouane - TLEMCCEN

Lot N°	Désignation	Matricule
01	Lot de Matériel Informatique	
02	Lot important de Pièce usinée et Matière première (équipements et matériel téléphonique divers) Magasin 4562 Lot de fil de cuivre émaillé ou étamé pour bobinage - Maillechort (Vente au Kg) Magasin 4567	
03	Lot de Matériel Télécom (usagé)	
06	Presse (STEINEL) P.M.	
07	Lot d'Outils d'atelier mécanique et électronique (Usagé)	
16	Coffre-fort NAIKI	
20	Lot de 04 Tourets de câble de Central Téléphonique 102 paires (Vente au Kg)	
21	Lot de 08 Tourets de câble de Central Téléphonique 53 paires (Vente au Kg)	
22	Lot de 05 Tourets de câble de Central Téléphonique 25-28-35 paires (Vente au Kg)	
26 à 29	Lot de Table d'Atelier Etabli	
32	Lot important de Boîtes de carton d'emballage (différentes formes)	
33	Lot de Sachets et Caisses d'emballage en plastique (différentes formes)	
35	Lot de 52 Tables en fer	
36	Lot important de Bacs en plastique	
40	Lot d'Armoire métallique - Bac - Table - Classeur Fichier (Voir Listing)	
41	Lot d'Armoire et Bac métallique (Voir Listing)	
42	Lot de Table de Dessinateur - Support métallique Table - Tableaux	
43 à 48	Lot de Table d'Atelier Etabli	
49	Lot de Table de Cantine - Tabouret - Fauteuil et Chaises (Carcasse)	
50	Lot de Balance - Paravent - Climatiseur et Tableau	
51	Lot de Banc de Travail - Caisse à Outils - Four - Machine - Chariot	
53	Palan GM - Chariot d'Atelier - Cric et Transpalette	
57	Lot de Matériel Bureautique - MAE - Micro-Ordinateur - Imprimante et Photocopieuse	
58	Lot de 25 Tables d'Atelier Etabli	
61	Lot important d'Outils et Appareillage électrique et électronique	

A 10h:00 mn Au Parc de la SONELGAZ sise à la Zone Industrielle Chetouane - TLEMCCEN

Lot N°	Désignation	Matricule
01	RENAULT EXPRESS Cnette vitrée (accidentée)	773-391-13
02	RENAULT EXPRESS Cnette vitrée	1518-390-13
03	Lot d'Acier 43.000 Kg	Vente au Kg
04	Déchets Cuivre nu 20.000 Kg - Déchets Cuivre isolé 1.300 Kg - Déchets Aluminium nu 2.500 Kg - Déchets Aluminium isolé 2.400 Kg - Déchets Bois 7.000 Kg - Déchets divers 11.807,50 Kg	LOT
05	Déchets Cuivre nu 23.000 Kg - Déchets Cuivre isolé 1.353 Kg - Déchets Aluminium nu 2.500 Kg - Déchets Aluminium isolé 2.486 Kg - Déchets Bois 7.000 Kg - Déchets divers 12.000 Kg	LOT

A 10h:30 mn Au Parc d'ALGERIE POSTE sise à la Zone Industrielle - Chetouane - TLEMCCEN

N° Lot	Désignation	Matricule
01	MITSUBISHI L300 Fgnette	01039-392-13
02	MITSUBISHI L300 Fgnette	00057-395-13
03	V.P. PEUGEOT 307 Accidentée	03928-103-13
04	Lot de Pièces de rechange usagées	/

A 11h:15 mn Au Parc de la Société Agro-Forestière d'Aménagement - Dahra sise à O/Mimoun - TLEMCCEN

Lot N°	Désignation	Matricule	Etat
01	DACIA Cnette Accidentée	N° Série 960800	Ferraille S.C.G.
02	DACIA Cnette	3577-379-13	Moyen
03	REMORQUE AGRICOLE	N° Série 11868	Moyen
04	REMORQUE AGRICOLE		
05	REMORQUE AGRICOLE		
06	CITERNE A EAU 3000L TRACTABLE	/	Moyen
07	TRACTEUR AGRICOLE DEUTZ D6807	N° Série 75/70 5660	Moyen
08	CAMION SONACOME K120 à benne	00488-283-22	
09	TOYOTA BU 30L PLATEAU	3134-278-13	
10	CAMION RENAULT GBH 280 à benne	3603-282-29	

Conditions de vente: Vente sans garantie - Les lettres de soumissions sont rédigées sur imprimé fourni par le bureau du Commissaire-priseur et doit porter obligatoirement un timbre fiscal de 20 DA. Sous peine de nullité une copie de la pièce d'identité doit être jointe à la lettre de soumission

- Versement d'une caution de 20% du prix adjugé est obligatoire le jour de la vente non remboursable en cas de désistement.

- Pour les lots 04 et 05 appartenant à la SONELGAZ la présentation d'un registre de commerce est obligatoire + photocopie de la C.N.I. du gérant.

- L'enlèvement du Cuivre ne sera autorisé qu'après enlèvement effectif des autres déchets.

- Le paiement de l'intégralité du prix et l'enlèvement se feront dans les huit jours qui suivent la vente.

- Voir cahier des charges.

Le Commissaire-Preneur

CANAL SUR PUB T/F: 048.54.01.10



ALGERIE - TELECOM.SPA
DIRECTION TERRITORIALE
DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN

Avis d'appel d'offres national

N° AT/DTT31/004/2009

Un avis d'appel d'offres national est lancé pour objet la fourniture et la mise en service d'un système de vidéosurveillance via IP dénommé par l'abréviation (SVSIP), qui concernera les Agences Commerciales des Télécommunications (ACTEL) de la Direction Territoriale des Télécommunications d'Oran.

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de mille dinars (1000,00 DA) auprès de:

La Direction Territoriale des Télécommunications d'Oran
Sise Rue Chaïla Ali MAKARI
- ORAN -

Les offres accompagnées des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges sont à présenter sous enveloppe principale fermée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'avis d'appel d'offres national et la mention:

EQUIPEMENTS VIDEOSURVEILLANCE
«Soumission à ne pas ouvrir»

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après:

Siège de la Direction Territoriale des Télécommunications
ALGERIE TELECOM.SPA
Sis Rue Chaïla Ali - MAKARI - ORAN -

Cette enveloppe principale abritera deux autres enveloppes fermées:

- 1 - L'enveloppe «A» contiendra l'offre technique.
- 2 - L'enveloppe «B» contiendra l'offre financière.

Toute soumission non appuyée des pièces constitutives des dossiers A et B énumérées dans le cahier des charges, est irrecevable.

La date de dépôt des offres est fixée au plus tard le **03/11/2009 à 12 H 00 mn.**

L'ouverture des plis s'effectuera au siège du maître de l'ouvrage indiqué ci-dessus en séance publique le dernier jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à **quatorze heures (14 H 00 mn).**

La validité des offres est fixée à **quatre-vingt-dix (90) jours** à compter de la date du dépôt des offres, délai pendant lequel les soumissionnaires restent engagés.

Lancement de l'avis d'appel d'offre le 14/10/2009

CENTRE COMMERCIAL EN PHASE OUVERTURE

R E C R U T E

- Chef de département Administration et Ressources Humaines
 - Assistants de Direction et Secrétaires
 - Comptables confirmés
 - Cadres et Agents commerciaux
 - Ingénieurs en Informatique
 - Gestionnaires de stocks
 - Chef de Projet Technico-commercial vente cuisines aménagées (formation de base architecture / aménagement / décoration)
 - Caissiers principaux
 - Superviseurs des ventes
 - Vendeurs / Vendeuses
 - Chefs de dépôts
 - Magasiniers
 - Ouvriers qualifiés montage ameublement
 - Manutentionnaires
 - Techniciens électroménager (maîtrise froid et lave-linge)
 - Techniciens électronique (T.V., Hi-Fi, Informatique...)
 - Agents de sécurité
- Conditions:**
* Expérience avérée selon postes demandés
* Résidence Oran (préférence Oran-Est)
* Disponibilité immédiate
- Avantages:**
* Rémunération selon compétences
* Formation
* Possibilité d'évolution

Envoyer CV + Photo: e.mail:
rectr.cc.groupepemma@gmail.com
Il ne sera répondu qu'aux candidatures retenues

Importante Multinationale basée à Oran
cherche pour son activité

01 Prestataire enlèvement & achat de déchets
(Carton, Plastique)

01 Prestataire nettoyage du site de production

01 Fournisseur de palettes type européennes
1200x800

Les entreprises intéressées doivent soumettre leur offre
à l'adresse suivante:
besoin_algerie@live.fr

Bonjour messieurs..., les futurs du sénat !

C'est toute l'envie de dire cette phrase qui agite les candidats aux sénatoriales de décembre.



PAR EL YAZID DIB

C'est cette irrésistible sensation de croire atteindre un sommet inégalé pour se contenter de finir sa course politique, qui suscite les élus d'hier à plus d'ardeur, de ferveur et d'audace. «Bonjour messieurs... du sénat!» serait le ticket d'accès, pensent-ils au monde de la permission de tout avoir, tout dire et tout voir. Voilà qu'arrive la période des bourgeois à implanter aléatoirement au sénat tant coté cour que jardin. Décembre est là pour raffiner les têtes, et affûter les envies.

Les primaires ne sont d'aucune utilité, tant que l'utilité était déjà devancée, au début : dans la liste initiale ayant permis la qualité d'électeur privilégié. Le collège électoral. La campagne n'est pas dans les couloirs des mairies, plus qu'elle ne se trouve dans l'affinité commune d'un seul dénominateur. L'intérêt. Pour ceux qui sont en cours de course ou ceux qui s'apprentent à rendre/prendre le relais : le témoin reste, sous la forme d'un bilan mitigé d'actions personnelles, d'écrits épars et de parlote à gauche et à droite. L'on dirait que le métier de sénateur n'est que celui inscrit dans les interstices d'une loi organique. Servir uniquement de courroie de transmission populaire. Une correspondance adressée par intermittence à un ou plusieurs ministres, ne peut dédouaner un sénateur de ne pas avoir à aller au fond des choses. Un dossier volumineux, étayé, argumenté et médiatisé ferait l'effet d'une bonne communication d'ordre politique. Les annales internationales ont retenu des noms de célèbres affaires. Matteotti and co. Certes il est loisible pour les représentants du peuple d'entretenir une liaison informative avec leur base. Ceci n'est en droit et en fait ; qu'un devoir à leur charge. Pourvu que cette liaison communicative ait la capacité d'attirer l'ouïe et tout le sensoriel auditif.

La postérité actuelle et récente retiendra que l'un des sénateurs en quête d'absolution, s'est voué suite à une série de diatribes légitimes d'ailleurs ; à agencer une rencontre-bilan loin d'abord de ses concitoyens et tentant ensuite de verser dans l'irresponsabilité. La communication n'est pas son dada, comme le seraient à juste titre les sciences exactes ou le monde du zéro à l'infini. Son cursus n'est pas hérissé d'embûches politiques, de tractations électorales, encore moins d'arrêt, de géologie ou d'opposition. Il est ainsi fait d'une joviale frimousse que contient une belle tête souriante et paraissant pensante, d'une élégance éthique et éducative à ne pas en rougir et d'un look semi-anglo-saxon.

L'organisation et l'approche systémique dans la mise en place de la galerie d'auditeurs, lors d'un «point» de presse concocté à son honneur, n'auraient été qu'un autre indice de l'inexpérience de la navigation politique. Par définition, une «ponctuation» ; point ou conférence de

presse n'est qu'une symbiose entre la recherche de l'information, son interpellation et la disponibilité immédiate de répliques. Autrement dit, il s'agirait là ; d'un petit jeu de questions/réponses. L'on avait compris qu'il s'agirait là d'un arrêt sur bilan. Ce fut une halte sur des informations intuitu personæ. Le sénateur semblait dire, sans le faire ; que la cité est mal gouvernée. Qu'elle croule sous les innombrables problèmes que son micro n'en pouvait contenir, nonobstant sa grande capacité de stockage. Il parlait de milliers de giga, devant un cas de crue. Il citait l'électronique devant une situation de surendettement. Le logement social participatif, chez le sénateur ; est une aberration nationale, puisqu'il prive le souscripteur du pouvoir d'achat d'un «pot de yaourt». Ne laissant par cette privation le droit d'accès à sa poche, qu'aux banquiers et usuriers. L'accession au logement par cette formule assure dans le moyen terme un glissement involontaire des couches moyennes vers le bas de la stratification sociale. Le logement appauvrit, croyons-nous l'entendre dire. L'on pense tout silencieux, à survoler le confèrencier et ses comparses ; que le député ou le sénateur est dans le principe constitutionnel le représentant du peuple. Il est le résultat démocratique d'une addition de voix lors d'une opération de calcul électoral. Mais en réalité, l'on sent que c'est tout autre chose. Il ne serait qu'un «porteur de doléances» qu'une «navette entre la base et le sommet» sans pour autant pouvoir dire qu'il s'agirait aussi d'une facture salée qui coûte cher au trésor public. Hélas une dépense obligatoire, néanmoins pas trop inutile du fait de l'utilité parlementaire dans un régime s'affirmant pleinement soumis aux caprices de dame démocratie. La façade de la haute représentativité. L'Algérie est en fait un pays que se partage tout le peuple. Sétif ou Médéa aussi. Les clans naissent de l'accumulation d'enjeux. Les dirigeants proviennent de l'humeur. Les députés ou sénateurs apparaissent dans les listes de l'obsequiosité. L'assemblée dans ses deux formes est une merveille universelle, dans son fond un tremplin pour l'ambition démesurée et une tribune pour ceux en mal de médiatisation. D'anonymes individus, inconnus dans leurs contrées elle en fait de prestigieuses défenseurs des intérêts suprêmes de la nation. Tel qu'ils se le disent. Son utilité dépendra en grande partie de l'utilité marginale que représente son parti au niveau sociopolitique. L'appartenance à un tel ou autre parti détermine clairement les dessous qui animent l'homme représentant du peuple. Il est de constance que ces gens la siègent à Alger, y crèchent, y discutent et font de la figuration au sein de (l'amphi)-théâtre où les principaux rôles ne sont détenus que par ceux, en dehors de la scène, qui tirent les ficelles. La comédie est nationale tant que la tragédie dans l'attente de l'être n'est encore que régionale. Même de la sorte, diront certains ; elle est utile. A majorité de membres FLN, élus sur la base d'un programme du parti qui entre autres reprenant le chapelet des constances nationales tend à avoir une mine tout

à fait communautaire, identique à ceux des autres formations en place à l'assemblée. La concession des ressources hydrocarbures, la bonne gouvernance et l'imbrroglio de l'accord avec l'union européenne ne seront pas, sous une bonne gouvernance politique et législative, à même de créer un climat de confrontation d'actes et d'actions. L'on aurait vu des lois de finance fortement déterminante pour le sort économique de la nation passer sous la manche.

Ils viennent ; acquiescent, sourient et repartent. Peu convaincants, moins enclins à la conviction, nos élus nationaux savent ce qu'ils font. Autrement.

Certains d'entre eux, ont la tâche du moins au FLN et RND de présider ou coprésider les commissions. Ils se limitent à faire le procès verbal de lecture et en donne significations aux membres. Ils se limitent à faire inscrire les parents et les beaux-parents, quand il va s'agir d'élections locales. Ne parlent point des conflits qui rongent leur cité au moment où, candidats ils excellaient dans la reproduction du constat néfaste qu'ils promettaient une fois élus, de renverser les choses. Certes tout est renversé, même leur structure ménagère ou leur embarras mental. Préférant l'eau de l'Aurassali et autres gâteries à celle de Ain Fouara, le menu de la pêche à la chouwa de Ain oulmène ou à la doubara de kéchida. Le zéphyr de la sénatoriale ou de la députation commence pour les néophytes, les arrivistes mesquins et carriéristes à goûter aux délices de «la représentativité populaire».

Même la solennité et le rang auguste qu'aurait mal imprimés les fonctions supérieures des uns ou des autres n'arrivent pas à leur faire réviser la sornioiserie du pouvoir et revisiter l'angoisse du peuple. Sauf que les uns, défrayent la chronique et crèvent les tabous en s'attaquant parfois de façon timide à la gestion locale d'un wali ou d'un maire en dehors de leur sainteté ; mettent ainsi en évidence les tares qui pourrissent au su de tout le monde l'octroi de marchés, de terrains ou de logements publics. Ces gens vivent en repli de leur base. L'élu national en ce début de siècle sert aussi à hanter les couloirs miteux et luxueux, porter des cravates neuves ou usées, jamais de chapeau même sous les pires tempêtes ou tornades nationales et pour d'autres, rares et sélectifs, à faire guise d'enfants terribles et contestataires. Néanmoins, il se trouve que des parlementaires hors mandat agissent au mieux du faisable pour le compte de la démocratie, du sens politique et du fonctionnement de l'Etat... Le poste que procure le mandat parlementaire en ses deux versions n'obéit à nulle circonspection si ce n'est celle de savoir à quelle caisse de retraités, dans cinq ans ; faudrait-il piocher les arrhes et les dividendes engrangés par l'occupation d'un siège dans le cénacle des automatés gloutons et inassouvis ? Le président devrait, un jour dans ses usuelles admonitions brisant l'os dur des tabous et sorties inédites oser dire ; pouvoir s'en passer d'une telle institution ou à la limite provoquer publiquement la question d'à quoi sert le sénateur ?

LE DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



A mort la peine de mort !

«Tout nous ramène à quelque idée de la mort, parce que cette idée est au fond de la vie».

Chateaubriand

L'abolition de la peine de mort, à la vérité, n'est pas une simple affaire. Elle se complique encore plus parce que le sujet implique sur le plan international, aux plans juridique, judiciaire et moral, une série de conventions internationales, des adhésions à des structures adoucies par l'ONU, des ONG qui pèsent lourd, l'UE, la Ligue arabe, l'Union africaine, etc. Cette pratique barbare, dont «les effets dissuasifs» sont réduits à zéro par les études, statistiques dans les Etats où le «meurtre» légal est pratiqué, est désormais indéfendable. La criminalité la plus abjecte (viols, meurtres, pédophilie, tortures...) n'a nullement baissé, elle est constante, de la même envergure là où la peine de mort s'exerce, s'applique peu ou prou, en maintenant une torture morale insoutenable sur les morts en sursis, leur famille et la société.

Le débat s'annonce en Algérie dans la confusion, la violence, comme pour dénaturer une problématique grave et disqualifier les parties en présence, quelle que soit leur obédience. Les intellectuels, qui n'ont aucune représentation crédible, sont totalement apathiques. Les organisations algériennes qui exercent publiquement pour la défense des droits de l'homme sont empêchées de poser le débat, de communiquer et d'écouter autour de la question. Les démembres étatiques qualifiés sont incapables d'organiser un tel débat dans le calme, en présence des parties prenantes de la problématique avec toutes ses implications juridiques et judiciaires, morales et modernes aux plans national et international.

Dans le monde, en ce siècle, dans de très nombreux pays, les problèmes de société, culturels, identitaires, d'histoire, d'économie, d'éducation, de sport, politiques, de civisme et de santé se discutent sans cesse. Des forums, des colloques, des publications, des documentaires, des émissions dans de nombreux supports audiovisuels, des débats au Parlement, dans les syndicats, tout se discute. L'essentiel est d'arriver à un consensus qui soit crédible à l'intérieur et à l'extérieur. Aujourd'hui, des pays hésitent à extraire un criminel vers des pays qui légalisent la peine de mort, qui ne la mettent pas systématiquement à exécution, ou qui n'ont pas franchement légiféré pour l'abolition d'une monstruosité qui ne dissuade pas, nulle part.

Cette loi du talion, si elle n'est pas facile à éliminer dans un pays moderne et civilisé, peut cependant être appréciée dans la sérénité, le respect de tous les avis, pour que la société dans ses composantes les

plus éclairées, à travers les élites, respire. Encore faudrait-il que les élites dans les administrations, les ministères, les formations politiques, les universités, les médias s'expriment, en argumentant dans la courtoisie avec une vision d'avenir. Celle des générations futures.

Interdire une simple conférence sur l'abolition de la peine de mort en 2009, dans un pays où des hommes l'ont infligée par le sabre, le fusil, le feu et les bombes à toutes les corporations, à tous les corps de la République, dans une folie meurtrière, à de quoi inquiéter. Des femmes et des hommes, avec ou sans uniforme, diplômés ou simples ouvriers, journalistes ou écrivains, dramaturges ou passants au mauvais moment et au mauvais endroit, tous ont été assassinés par fournées entières. Parler de la peine de mort reviendrait, spécialement en Algérie, à honorer et aimer la vie de tous et de chacun, fût-il le plus assassin d'entre les assassins. Or, aux plans international et national, la peine de mort est une problématique prise à bras le corps par des gouvernements, des ONG, des médias partout sur la planète. Que doit faire l'Algérie ?

La répression, l'interdiction des marches, des grèves caractérisent de nombreux secteurs et activités qui relèvent pour l'essentiel des pouvoirs publics. Ces derniers appliquent à la lettre un décret portant état d'urgence depuis le 29 février 1992.

A cette date, l'Algérie était au bord d'une dislocation totale qui mettait en danger le pays, la société et tout ce qui est au fronton de la République. Or, la réalité est différente, radicalement plus pacifiée, marquée par des réalisations et des infrastructures indiscutables. De grands chantiers sont ouverts, plus ou moins achevés (autoroutes, logements, poste, santé, éducation, etc.). L'état d'urgence dénote, dévoile tous les aspects positifs, pour mettre en exergue les atteintes aux libertés et «l'envahissement du terrain» par les forces les plus rétrogrades, les plus archaïques, drapées de pseudo nationalisme, de religiosité vêtue de wahhabisme, de «philosophie» talibane et autres fumisteries venues d'ailleurs des plus sombres, des plus nihilistes et destructeurs.

La peine de mort est une abomination qui mérite de disparaître du paysage algérien qui ne la connaît que trop.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Société de Gestion des Participations de l'Etat
«TOURISME ET HOTELLERIE»
(GESTOUR)
Entreprise de Gestion Touristique de Tlemcen (E.G.T.T.)
EPE - SPA au Capital Social de 150.000.000 DA

Avis d'attribution provisoire

L'E.G.T. Tlemcen informe l'ensemble des soumissionnaires ayant répondu à l'avis d'appel d'offres National et International n° 03 paru dans les quotidiens nationaux en date du 09.09.2009, concernant l'opération de réhabilitation et d'extension Hôtel les Zianides Tlemcen, qu'à l'issue de l'analyse des offres, les Entreprises ci-dessous citées sont retenues provisoirement.

N°	Entreprises Bénéficiaires	Lots	Montant	Délai	Observation
01	SARL ACAS ALGER	Etanchéité	12.183.853,00 DA TTC	03 Mois	Moins-disant
02	SARL GESCO ORAN	Climatisation	14.536.887,30 DA TTC	60 Jours	Moins-disant

Tout soumissionnaire contestant ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission technique d'analyse de sélection des offres de l'E.G.T. Tlemcen dans un délai de Dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis.

ANEP N° 782147 - 15/10/2009

CMA CGM ALGERIE SPA

Cherche son

DIRECTEUR DE L'AGENCE D'ORAN

PROFIL:

- Agé de 30 ans minimum
- Diplôme universitaire
- Bonne expérience dans le domaine maritime
- Maîtrise de la langue anglaise

Envoyer C.V. et lettre de motivation par Fax au
N° 021 54 64 77

Importante Société spécialisée
dans la Relation Client basée à ORAN

RECRUTE

Des Téléconseillers

Conditions requises

- Connaissance parfaite de la langue française
- Connaissance en informatique
- Bonne présentation exigée

Contactez le 0661 20 33 33 et envoyez par Email
votre CV à l'adresse suivante:
marketel31@yahoo.fr

MEDSERVICES

Société de services pour la Méditerranée

INFORME

SA CLIENTELE DE LA DISPONIBILITE DE LA

GRAISSE SKF LGMT3

La LGMT3 est une graisse d'usage général de première qualité utilisée pour un grand nombre d'applications dans :

- * L'industrie
- * Automobile
- * Camions
- * Équipements d'Agricoles
- * Matériel de Travaux Publics



Elle présente une excellente propriété anti corrosion et une excellente tenue à l'oxydation sur toute la plage de température recommandée et supporte de fortes charges.

Contact :

Coopérative Asma, lot. 02, RN n°1, Birkhadem - Alger
Tél.: 021 54 35 44 - 021 44 52 64/65
www.medservices-dz.com

Importante Entreprise à ORAN

Recrute

- UN (E) DIRECTEUR (TRICE) COMMERCIAL (E)

Conditions de recrutement:

- * Qualification dans la filière: les Hydrocarbures et le Bitume.
- * Avoir de sérieuses références.
- * Expérience professionnelle 03 ans min.
- * Disponibilité immédiate.
- * Résider à ORAN et environs.
- * Etre véhiculé serait un plus.

Avantages:

- * Salaire motivant.
- * Possibilité d'évoluer.
- * Cadre de travail agréable.

Merci d'envoyer votre C.V. que si vous répondez aux critères cités ci-dessus.
Numéro de fax: 041 52 52 52

ADC Electronique

Qui vous a déjà donné tant de Tranquillité !

OFFRE PROMOTIONELLE Forfait valable uniquement pour locaux commerciaux comprenant :
Offre concernant la wilaya d'Oran, un coût supplémentaire de 5.000,00 DA/M.T est appliqué pour les installations hors wilaya

Centrale d'Alarme + Clavier LCD + Sirène Auto-Alimenté
+ 02 Détecteurs infra-rouge + 02 Batteries = Offre Spéciale 29.500,00DA
+ 50 Mètres de câble offert

17, Rue Mostaganem 31000 Oran - Algérie / Tél. : 041 29 15 15 - Fax : 041 39 01 02 - Mob. : 05 55 98 89 74

Le rêve dissipé du maître d'école

PAR FAROUK ZAHI

Il s'est soudain évanoui le rêve de l'instituteur. La disposition suspensive du crédit à l'achat de véhicule de la LFC de l'année 2009 l'a jeté au bas du lit. Lui qui espérait changer de statut social pour moins de 500.000 DA de sacrifices au long cours.

Encouragé par son collègue et voisin de palier, il rêve depuis lors de sa petite voiture indienne ou coréenne, peut importe d'ailleurs la marque. Il a suivi toutes les péripéties d'acquisition de son collègue qui, étape par étape, lui faisait découvrir le monde étrange des concessionnaires et de la facture proforma, des comptes bancaires et de l'engagement notarié, celui enfin des assurances automobiles et de leur police « tout risques ». Il se rappelle du jour où il a accompagné Ammar son voisin, c'était un lundi après midi, pour aller prendre possession de l'objet du rêve. Habillé de son plus beau costume de circonstance, flanqué de ses trois enfants, Ammar le prit avec lui à bord un taxi clandestin, appelé communément « fraude », pour être déposés quelque part au Caroubier en aller simple. Sur les lieux, parés tout de verre, le plancher requinquant de brillance, ils étaient un peu intimidés par l'atmosphère feutrée et la gentillesse chuchotante des hôtesse. Pour la première fois probablement de leur vie, ils s'entendaient dire : « Donnez vous la peine, Messieurs, de vous asseoir ». Eux qui avaient pour habitude d'être interpellés par leur prénom par le concierge de l'école ou la secrétaire du dirlo, étaient confondus par l'inattendue déférence. Les enfants qui caquetaient toute à l'heure dans la guimbarde du clandestin, se tenaient maintenant cois. Ils faisaient des yeux ronds sur les rutilances ambiantes. Après les avoir installés, l'hôtesse se salua de toute la paperasse que Ammar remettait d'une main perceptiblement tremblotante ; ces lèvres asséchées par l'émotion évidente, émirent un « merci » éteint. Après une vingtaine de minutes d'attente,

l'hôteesse revint avec une pochette qui contenait une carte jaune, la carte de circulation provisoire et les documents afférents au véhicule en sollicitant une ultime signature. Elle les pria après quoi, de bien vouloir la suivre.

Traversant tout le show room où des véhicules neufs de toutes les couleurs étaient alignés en ordre, ils débouchèrent sur une cour qui donnait sur la façade arrière de l'imposant bâtiment. De couleur bleu-roi, elle était là, moteur en marche, elle ronronnait. Petite et compacte, elle offrait difficilement les cinq places assises comme indiquées sur la carte grise. Intimidés dans un premier temps, les enfants ont du attendre que leur père fasse le premier pas. Ammar, sous la conduite de l'hôtesse, suivait les recommandations sur le moteur et le contenu de la malle arrière. Après s'être assuré de la conformité du produit, l'heureux acquéreur prit enfin le volant. Les enfants s'engouffrèrent dans un froissement de polystyrène qui faisait office de housse. Au premier rapport, Ammar emballa rageusement le moteur pour caler lamentablement. Avec un regard fugitif vers l'hôtesse qui souriait complaisamment, après un démarrage hésitant, le conducteur réussit à quitter les lieux. En dépit de la clémence du temps, son front suintait de sueur ; ce n'est en fait que l'émotion.

Les enfants, hors de portée de personnes étrangères, s'en donnaient à cœur joie. Le père l'air encore préoccupé, regardait et la route et le tableau de bord, il roulait à l'extrême droite de la chaussée. Agrippé fermement au volant, il paraissait d'une confiance à l'adresse de son collègue : « Tu sais, dit-il avec un léger trémolo, ça fait un bail que

je n'ai pas conduit... depuis que j'ai vendu ma 304 en 90... c'était pour l'avance du logement CNEP ». Son passage qui pouvait à loisir promener son regard sur l'intérieur, fermait momentanément les yeux pour rêvasser. Il se surprenait à écarter les narines pour mieux humer l'odeur picotante du simili cuir. Il se promettait de faire aussi vite que Ammar pour enfin posséder, l'objet de toutes les convoitises. La circulation dense du moment prolongeait le parcours, Ammar maintenant dans la peau de l'automobiliste roublard se mettait déjà à s'impatienter et à gesticuler. Hésitant encore, il ne manquera pas de prendre du poil de la bête comme tous ses congénères au volant. Détendu pour avoir pris de l'assurance, il fait de temps à autre des pointes de vitesse. Se découvrant subitement une âme de vendeur d'automobile, il dit à son passager : « Elles sont petites ces asiatiques mais, elles sont nerveuses... d'ailleurs tous leurs moteurs sont japonais. Ils ne fabriquent que la carrosserie. Donc, pas de souci pour la pièce. D'ailleurs c'est ce qu'il faut pour la ville... la consommation est trois fois rien... elles passent partout et sont faciles à garer ». A proximité de son domicile, Ammar est soudain pris d'une excitation toute particulière, il saluait nerveusement les uns après les autres les voisins qu'il rencontrait sur son chemin. Un long coup de klaxon prévenait sa femme de leur arrivée au bas de l'immeuble. Samira, la moitié du corps hors du balcon au premier étage, exultait de joie en voyant arriver son « bijou » ; disparaissant à la vue, elle pousse un you you éprouvant d'allégresse. Le brouhaha qui s'ensuivit était in-

descriptible, de qui congratulait de qui disait « mabrouk ». Ammar semblait être le héros du jour. Dans son voisinage immédiat, il changeait dès l'instant de statut, il quitte le monde des piétons. Sa femme qui, entre-temps, est descendue pour admirer la voiture, s'affaire à entendre une des jantes de henné et vaporiser au parfum l'habitable. Ancestral rituel de « Baraka » prévenant le mauvais sort dit-on.

Le lendemain c'est la deuxième cérémonie inaugurale à l'école. Ammar qui peinait souvent pour être à l'heure, se présentait ce jour là à son établissement à 7h50 juste le temps pour faire admirer son véhicule et recevoir les félicitations de ses collègues de travail. Reconnu et poursuivi par une nuée d'élèves, il souriait à la cantonade. Rezki le concierge qui d'habitude était de nature revêche sinon goguenarde, tendait la main d'un air amène et servait à Ammar du « Si » pour la première fois.

Ce dernier interloqué par le ton révérencieux du qidam se posait bien des questions sur ce subit revirement. Se peut il que les appareils matériels aillent aussi loin dans la considération humaine ? Certains parmi ses élèves qui se faisaient déposer par une voiture, et ceux qui le voyaient se démener auparavant, pour trouver une place dans brinquebalant fourgon de transport, adoptèrent à son égard une attitude plus réservée. L'humiliation quotidienne était imparfaitement au rendez-vous. Son collègue malchanceux qui venait tout juste d'amasser le montant de l'apport personnel est aux abois. La rumeur têtue et persistante de la suspension du crédit pour l'achat de véhicule

tomboit, tel un couperet, en plines vacances scolaires. Pendant cette période, il est difficile de bien s'informer dans le circuit traditionnel de l'école. Il ne lui restait que les journaux ; c'est ainsi que ces rêves s'évanouirent à travers la lecture enfiévrée d'un article publié par la presse arabophone.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il gardait quand même l'espoir que cela pouvait être un canular journalistique. A l'effet d'en avoir le cœur net, il résolut de s'adresser à un parent proche, agent administratif communal. Celui-ci lui remit une copie du journal officiel n° 44 du dimanche 4 Chaâbane 1430 correspondant au 26 juillet 2009. Notre maître d'école tenait probablement pour la première fois de sa vie, un document officiel élaboré par la « Houkouma ». Il lisait et relisait le contenu de l'article 75 de l'ordonnance n°09-01 du 29 Radjab 1430 correspondant au 22 juillet 2009 portant Loi de finances complémentaire 2009. L'injonction instruisait les banques de n'accorder aux particuliers que le crédit immobilier. Lui, malheureusement, ne pouvait être que particulier dans sa détresse. Il a tellement construit de choses autour de son rêve. A l'inverse de Si Ammar, il continuera son chemin de croix tout comme les jeunes cadres (médecins, ingénieurs et autres).

Avec amertume, il ne se considère plus de prime jeunesse, ses cheveux ont déjà bien blanchi. Astreint par son métier à la ponctualité et l'assiduité, l'échafaudait l'espoir que le transport urbain indécent et irrégulier qu'il emprunte tous les jours que Dieu fait, sera rangé dans le registre des mauvais souvenirs. Notre malchanceux instil se faisant une raison, se surprit à méditer cette sentence d'Edgar Faure : « Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent ! ». Et c'est peut être là, toute la philosophie.

EPPAD: chronique d'une agonie dans l'indifférence

« Construire peut être le fruit d'un travail long et acharné. Détruire peut être l'œuvre d'une seule journée. »
Winston Churchill

PAR AHMED BENSADA *

C'est en lisant le dernier numéro d'«Algérie News Week» que je me suis rendu à l'évidence du double langage entourant cette compagnie qu'est l'EPPAD. Une dichotomie entretenue par le ministre des PTIC (Postes et Technologies de l'Information et de la Communication) et le PDG d'Algérie Télécom et ce, dans le même journal! Un qui manie la carotte et l'autre qui fait preuve d'une rare dextérité dans l'usage du bâton. Une sorte de Dr Jekyll et de Mr Hyde comme « tutelle » de l'EPPAD qui n'ont même plus besoin de se cacher ou de faire semblant de s'entendre. Et, pendant ce temps, « tout va très bien madame la marquise » : 600 emplois directs et 1800 indirects qui vont grossir les chiffres du chômage, 40 000 abonnés qui n'opinent plus du bonnet, 2000 cybercafés qui n'auront plus que le café à offrir pour survivre et 700 PME qui devront chercher d'autres fournisseurs que l'EPPAD. Pas mal pour un pays qui cherche (apparemment) à encourager l'édification d'entreprises de haute technologie et la création d'emplois à valeur ajoutée! D'aucuns vont me rabâcher que l'EPPAD doit payer ses det-

tes et que ses états financiers sont le résultat d'une mauvaise gestion et que la libre entreprise... Ce discours n'est pas acceptable car l'EPPAD n'est pas une entreprise qui vend des denrées communes (avec tout le respect que je dois aux entrepreneurs qui œuvrent dans ce domaine). Au contraire, c'est une des rares compagnies en Algérie à avoir osé investir dans un secteur technologique de pointe qui se caractérise par sa capacité d'innovation permanente et qui a un impact significatif sur différents aspects de notre vie. Ce secteur est d'autre part un socle sur lequel peuvent s'ériger plusieurs autres activités professionnelles liées au commerce, à l'éducation, à la culture, etc. En plus, les emplois créés par ce type d'entreprise demandent des connaissances poussées et des diplômés de haut niveau, ce qui est salutaire pour nos institutions de formation qui ont du mal à placer leurs diplômés. Bref, il est aisé de comprendre qu'une compagnie comme l'EPPAD est difficilement remplaçable si, par malheur, elle venait à disparaître. Alors pourquoi contempler son agonie et attendre sa mort?

Au-delà de tous les aspects importants reliés au commerce et à la création d'emplois, ce qui m'interpelle le plus concerne le volet éducatif de l'EPPAD. Cette entreprise est incontestablement le leader algérien en matière de l'introduction des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) dans

l'enseignement. Sa plateforme pédagogique Tarbiatic dédiée à l'enseignement à distance (e-learning) susceptible de mettre en réseau l'administration scolaire, les enseignants, les élèves et leurs parents était très prometteuse. Cette approche, qui se compare à ce qui se fait de mieux dans les pays les plus développés en la matière, aurait pu exalter notre École de son archaïsme et la hisser de plein pied dans le cyberspace. Cela aurait pour effet de permettre l'introduction d'approches pédagogiques novatrices qui manquent cruellement à la réforme de l'Éducation prônée par le ministère et son « approche par compétence ». Toujours dans la même veine, l'EPPAD a été un acteur majeur dans l'organisation de colloques internationaux liés aux TIC, rôle qui a toujours incombé aux organismes étatiques. Qu'est-ce que peut bien gagner pécuniairement une entreprise à organiser des rencontres scientifiques internationales de grande envergure en y faisant participer des experts algériens résidents à l'étranger?

J'ai été agréablement surpris lorsque j'ai été contacté par le personnel de l'EPPAD pour participer à un colloque international sur « l'école numérique » qui s'est tenu à Alger en avril 2008. Un tel événement, organisé par une entreprise privée et regroupant des experts algériens de tous les horizons, était impensable il y a seulement quelques années. Ma conférence, à laquelle ont as-

sisté de nombreuses personnalités politiques et scientifiques, a été retransmise par visioconférence à partir de Montréal. Cette prouesse technique, qui s'est déroulée sans aucun problème, est le fruit d'un labeur et d'un savoir-faire développé par les techniciens hautement qualifiés de l'EPPAD.

Cette même entreprise a organisé un autre colloque traitant du thème très sensible de la cybercriminalité qui a eu beaucoup d'écho dans la presse généraliste et spécialisée. Cet intérêt que porte l'EPPAD aux questions stratégiques de notre pays sont tout à son honneur et font d'elle une entreprise citoyenne dont on se doit d'être fier. Alors que faire de toute l'expertise algérienne développée par l'EPPAD? Et que faire de ses produits de haute technologie et de son réseau national? Les laisser périr?

Si nous ne pouvons pas maintenir en vie une compagnie issue de notre terroir et sauver ses acquis, comment encourager les compagnies étrangères à investir chez nous?

Sommes-nous capables de dépenser une fortune pour rééditer des millions de livres scolaires bourrés d'erreurs mais incapables de sauver une entreprise d'une telle qualité?

Il y a certainement quelque chose qui m'échappe. Et pas uniquement à moi.

* Docteur en physique
Auteur d'ouvrages pédagogiques.
Montréal (Canada)

Chronique d'un meurtre prémédité

PAR BOUDAQUD MOHAMED

PREMIÈRE PARTIE

Un homme âgé de 49 ans a tué sa femme en lui portant plusieurs coups de couteau, hier soir un peu après 19 heures. Ce sont les cris de sa fille aînée qui ont alerté les voisins. Mais ils ne seront d'aucun secours pour la victime, dont le corps a été transféré par la Protection civile à l'hôpital de T. pour subir une éventuelle autopsie. Une enquête de la Gendarmerie nationale a été ouverte aussitôt pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

DEUXIÈME PARTIE

Ce fut trois mois environ après notre nuit de nocce. J'en suis persuadé, c'est ce jour-là que tout a commencé. C'était une journée d'octobre, je revenais du travail, heureux de rentrer chez moi comme le sont en général les nouveaux mariés. Le beau sourire de ma femme et l'odeur du café me faisaient presque courir dans la rue. Des moqueries visant ma hâte ont fusé de l'épicerie d'un ami, mais depuis que j'avais une épouse qui m'attendait au foyer, mes oreilles étaient devenues moins attentives aux plaisanteries. Cependant, après avoir frappé à la porte de la maison, j'avais remarqué qu'elle avait mis plus de temps que les autres fois avant de venir m'ouvrir. L'absence du sourire avec lequel elle m'accueillait d'habitude avait également attiré mon attention.

Une fois dans la cuisine, elle m'avait servi du café, puis, s'étant assise en face de moi, elle s'était mise à parler, tout en épluchant des pommes de terre avec un couteau que je voyais pour la première fois. Visiblement, c'était plutôt un couteau de boucher, et pour ne pas l'interrompre, j'ai décidé de l'interroger plus tard sur la provenance de l'objet. Dès les premières paroles, j'ai senti que quelque chose de grave était arrivé à mon ménage. J'eus le pressentiment que pendant mon absence, une force invincible s'était installée chez moi, qui désormais allait régler définitivement sur mon foyer. Je me rappelle que j'ai ressenti un besoin impérieux de regarder ma montre : il était dix huit heures et quart. Dehors, un chien s'était mis à aboyer épouvantablement, et je me suis surpris en train de me demander si l'animal n'était pas en train de me dire quelque chose. Elle racontait, la voix brisée par une émotion qu'elle essayait vainement de contenir :

- Quand tout le monde est parti, nous sommes allées dans sa chambre à coucher. J'en suis encore tout ensorcelée. Jamais je n'ai vu des meubles pareils. Sur la coiffeuse étaient rangés de jolis bibelots et des flacons de parfum qui embaumaient l'air. Une adorable tresse à maquillage remplie de rouges à lèvres, de poudres, de pinceaux, de crayons, de crèmes, de lotions, de tout ce dont peut rêver une femme pour se faire belle. Nous nous sommes assises sur le lit. Il était si moelleux que je n'ai pas pu résister au désir de m'étendre. Puis je me suis relevée pour contempler les vêtements, et en particulier les robes qu'elle s'était mise à étaler devant mes yeux. Alors, j'ai détesté les miennes. « Il ne rentre jamais les mains vides, m'a-t-elle dit. Il a toujours quelque chose pour moi ». Elle ne sait plus où ranger les affaires qu'il lui apporte presque chaque soir. « Dieu merci, la chambre est vaste. C'est lui qui a supervisé la construction de la maison, m'a-t-elle informée. C'est avec son argent qu'elle a été bâtie. Viens, je vais te montrer la chambre de mon fils ». Je ne serai jamais capable de nommer les merveilles qu'elle me fit voir là-bas. Je suis sortie de cette villa épuisée et froissée comme un chiffon.

J'avais grand peine à marcher. Sur le seuil de sa porte, elle m'a glissé ce couteau dans la main. « C'est un cadeau, a-t-elle murmuré. Ne le refuse pas, tu me mettrais en colère ! »

Elle parlait d'une des voisines, épouse d'un douanier. Cette femme l'avait invitée chez elle à l'occasion de la naissance de son premier enfant. Elle m'avait demandé la permission d'y aller, et comme elle ne sortait presque jamais, j'avais accepté. Je me rends compte maintenant que j'aurais dû refuser. Mais nos actes ne nous appartiennent pas.

Tout le monde sait ici comment il obtient toutes ces choses qui t'ont éblouie, lui ai-je répondu. C'est un corrompu et un trafiquant. Beaucoup de gens l'ont surpris à plusieurs reprises, vider dans sa maison, avec l'aide de ses acolytes, la malle d'un véhicule de service. C'est toujours à une heure avancée de la nuit que la voiture apparaît. Tout ce qu'il possède provient d'un argent sale. Ce bébé va s'épanouir dans un berceau gardé par Satan. Tes robes, je les ai payées avec la sueur de mon franc. Le pain que nous partageons chaque jour, je le gagne honnêtement. Dans le foyer que je t'ai offert, tu ne trouveras pas un seul objet qui soit impur. Et je ferai en sorte pour que cela n'arrive jamais dans ma maison. Sache que je suis un homme qui craint les châtimements que Dieu destine à ceux qui dévient du droit chemin. C'est pourquoi tu vas rendre ce sale couteau à sa propriétaire demain matin. Je ne veux plus jamais le voir ici.

Pendant que je parlais, une grimace ou un sourire, ou seulement un tic, je ne saurais le dire, avait traversé le visage de mon épouse. Alors, le pressentiment qui s'était emparé de moi tout à l'heure, devint une certitude : l'après midi qu'elle avait passée en la compagnie de la femme du douanier avait saccagé irréparablement mon ménage. Une immense fatigue envahit mon corps. Le chien aboyait toujours. Peut-être essayait-il de me dire quelque chose ?

Et cela dura vingt deux ans. Mon mariage avait duré trois mois. Puis ce fut un enfer. Pendant toutes ces années, nous avons vécu côte à côte, mais comme deux étrangers parlant deux langues intraduisibles l'une par l'autre. Les plantes vénéneuses de la haine poussèrent en abondance sur les débris de nos trois premiers mois de notre vie commune. Les six enfants, que nous avons eus, grandirent dans une atmosphère lourde et tendue. Mais c'était ainsi, nous marchions vers notre destin.

Quand mon épouse parlait, c'était souvent pour décrire une voiture luxueuse qu'un voisin député venait d'acquérir ; une villa somptueuse appartenant à un entrepreneur de bâtiments ; de jolis bijoux qu'elle avait vus au coup et aux mains de l'épouse d'un maire, et des robes qui auraient été ravissantes sur son beau corps, disait-elle. Elle affirmait : « Pourtant, ils étaient tous des gueux il n'y a pas longtemps. Ils se sont enrichis en un clin d'œil. Ils ont su profiter des bonnes occasions qui pullulent dans ce pays. Ils ont compris très vite comment fonctionnent les choses chez nous. Alors, ils se sont débarrassés du licou de la morale. Ils se sont libérés. Et maintenant, ils sont heureux ! Ils jouissent de la vie ! Tandis que les honnêtes gens pourrissent dans les rêves et les fantasmes en attendant de pourrir pour de bon dans une tombe ». Elle poussait de longs soupirs, le visage ravagé par des désirs sur lesquels je n'avais aucun pouvoir. Mais elle était toujours belle. « Pourquoi ? je me demandais souvent. Qu'est ce qui s'est passé mon Dieu ? Que nous est-il arrivé ? Nous aurions été si heureux ! ». Mais, je ne

trouvais pas de réponse à ces questions qui me faisaient saigner pendant des jours. Parfois, les paroles de ma femme m'ébranlaient profondément et saccageaient mes certitudes. « Et s'il elle avait raison ? me disais-je. »

Vingt deux années après cette visite chez l'épouse du douanier, j'ai mis fin à sa vie. Voici comment les choses se sont passées ce jour-là.

Elle s'était mise à laver la vaisselle qui s'était accumulée dans l'évier à cause d'une coupure d'eau qui avait duré trois jours. J'étais dans le salon, une tasse de café dans la main, je regardais la télévision. Elle faisait entrechoquer les ustensiles et des insultes jaillissaient de sa bouche. C'est sûrement cette bruyante irritation qui attira l'attention de ma fille aînée, car un instant plus tard, je l'ai entendu dire : « Laisse maman, je vais m'en occuper ». Une voix impérative lui répondit : « Tu ne touches pas à cette saleté. Va, ma fille, va. Je ne veux pas que tu abîmes tes jolies mains dans cette crasse puante. Moi, je m'y suis habituée. Ça fait plus de vingt ans maintenant que je suis debout devant cet évier ». C'est à moi qu'elle s'adressait. Je me rappelle que j'ai ressenti un besoin impérieux de regarder ma montre : il était dix huit heures et quart. Dehors, un chien s'était mis à aboyer épouvantablement, et je me suis surpris en train de me demander si l'animal n'était pas en train de me dire quelque chose. Elle parlait toujours : « On appelle ça un destin, ma fille. Ce tas de vaisselle dégoûtante s'appelle un destin. Et je n'ai pas le droit de me plaindre parce que je mange un pain qui sent la sueur sacrée du travail honnête et pur. Je devrais être fière et heureuse parce que je bouffe de l'honnêteté. Rien que de l'honnêteté. Quand on m'enterrera, je ne pourrai pas. Méfie-toi de ce mot ma fille ! Fuis toujours ceux qui le dégorgeant chaque fois qu'ils ouvrent la bouche. On s'en sert souvent pour dissimuler ses infirmités. Regarde autour de toi et contemple le spectacle que nous offre la délicateuse honnêteté.

Des pouilleux qui puent les lentilles et les haricots secs à des kilomètres. Qui jubilent quand ils arrivent à s'offrir des ustensiles en matière plastique, et les excensent afin de conjurer le mauvais œil. Cherche-toi un garçon courageux qui met de l'audace dans les paroles qu'il prononce. Qui force le destin à se plier à ses désirs. Tu es belle ! Ne gâche pas cette beauté avec un mollasson ». C'est à moi qu'elle destinait ces paroles. Toutes les blessures qu'elle avait ouvertes en moi pendant vingt deux ans se mirent à saigner. J'ai senti alors la haine dévaster ma raison. Je n'étais plus qu'un corps attendant les ordres de cette force invincible qui s'est installée chez moi trois mois après notre nuit de nocce.

Après avoir terminé de laver la vaisselle, elle est allée dans notre chambre. Un instant plus tard, j'ai entendu des insultes et un bruit d'étoffes qu'on froisse et qu'on déchire. Alors, la force invincible s'est emparée de moi et m'a dirigé vers la chambre. Là, je l'ai vu débiller ses robes des valises et les mettre en pièces avec un objet. C'était le couteau de boucher que l'épouse du douanier lui avait offert vingt deux années auparavant. Elle ne l'avait donc pas rendu à sa propriétaire. Elle n'avait pas exécuté mon ordre. Je lui ai alors arraché ce maudit couteau de la main, et je l'ai poignardée à plusieurs reprises. Je n'ai arrêté de larder son corps que lorsque je me suis assuré qu'il ne contenait plus de vie. Ce que je voulais, c'était simplement qu'elle ne puisse plus jamais parler. Pour continuer à vivre, j'avais besoin de son silence.

Fin de récession, crise durable

Les annonces répétées de la fin de la dépression et du retour, vers la fin de l'année, à la croissance signifient elles pour autant que la crise est achevée ?

PAR K. SELIM

L'ambiance optimiste qui s'était installée dans les médias avant, pendant et dans les jours suivants la réunion du G20 à Pittsburgh semble, sinon s'estomper, du moins se nuancer très nettement. L'injection massive de capitaux publics dans les économies avancées a certainement permis de sauver les meubles mais l'effort est-il approprié pour envisager une réelle sortie de crise ? Ces questions sont posées tant par des économistes que par des politiques qui s'inquiètent de la mollesse de la reprise en perspective et de son faible impact sur la réalité du plus grand nombre. De fait sur la base des données statistiques, le PIB américain en particulier, la récession est terminée mais nul ne constate la moindre amélioration sur le front de l'emploi. Le gouvernement américain essuie des critiques de plus en plus violentes sur les insuffisances et les déséquilibres qui caractérisent son approche générale de la crise. Il est vrai que l'actuelle administration a hérité d'orientations lourdes imposées par les priorités établies par le gouvernement ultralibéral qui l'a précédé. L'effort gigantesque de soutien aux banques n'a pas été accompagné d'une politique économique en faveur des autres acteurs et des ménages. L'engagement en faveur des banques est sans commune mesure avec celui consenti pour la relance.

SAUVETAGE BANCAIRE ET CHÔMAGE

Le coût agrégé des diverses mesures de sauvetage bancaire et de relance de l'économie devrait atteindre le montant de 23 700 milliards de dollars pour le contribuable américain. Le chiffre pharamineux n'est pas le résultat d'un calcul partisan mais ressort d'un rapport publié il y a quelques jours et signé par Neil Barofsky, inspecteur général spécial du Trésor américain chargé du programme TARP (Troubled Asset Relief Program) de consolidation des actifs douteux des banques. Ce programme décidé par Henry Paulson, l'ancien secrétaire au trésor de l'administration Bush et doté de 700 milliards de dollars ne représente qu'une fraction des aides gouvernementales pour sauver le système bancaire de l'effondrement. Ces aides comprennent notamment l'enveloppe de 6 800 milliards de dollars concédées aux banques et à certaines grandes entreprises par la banque centrale américaine, la Federal Reserve Bank. Cet effort titanesque qui a incontestablement permis de maintenir à flot les banques américaines est l'objet de critiques quant à ses conditions d'attribution et à l'usage qui en fait. L'opacité et les manipulations financières permises par le versement de cette corne d'abondance suscitent de plus en plus l'indignation de l'opinion publique. Le Trésor a du admettre que les dépassements constatés avaient entraînés l'ouverture de 35 procédures criminelles ou civiles à divers titres. Le mécontentement est d'autant plus profond que si l'Etat-providence qui a magnifiquement fonctionné pour les banques - qui s'apprennent à distribuer des dizaines de milliards de dollars sous forme de bonus à leurs dirigeants -, est aux abonnés absents quand il s'agit de soutenir les classes moyennes, catégorie sociale la plus affectée par la dé-

pression. Les déclarations rassurantes des politiques et de certains économistes quant au retour imminent à la croissance ne sont pas corroborées par les statistiques du chômage.

PILOTE... ET GARÇON DE CAFÉ

Les chiffres relatifs à la destruction d'emplois aux Etats-Unis semblent même s'aggraver de mois en mois. 263.000 emplois ont été détruits au mois de septembre, après 201.000 en août. Un chiffre bien supérieur aux 175 000 prévu par les analystes. La consommation des ménages recule et, phénomène nouveau, les américains ont tendance à épargner. Le spectre de la pauvreté n'épargne aucun secteur. Dans son film le plus récent, « Capitalism, a love story », le documentariste Michael Moore montre ainsi que de nombreux pilotes des lignes intérieures américaines sont réduits, pour nourrir leurs familles, à prendre un deuxième emploi, comme garçon de café par exemple, ou de recourir aux bons d'alimentation que le gouvernement accorde aux nécessiteux. La pression continue sur les salaires et la faiblesse des mécanismes d'assurances chômage se combinent à la dépréciation de leurs patrimoines, immobilier notamment. La consommation continue donc d'être déprimée. Ce désendettement en cours contribue à ralentir l'activité globale. La consommation compte pour près de 70% du PIB des Etats-Unis.

L'économie américaine, moteur de l'économie mondiale, continue donc de corriger les effets de la crise financière d'août-septembre 2007. Paul Krugman prix Nobel d'économie et spécialiste du commerce international, a ainsi déclaré au Wall Street Journal que la contraction des échanges internationaux est plus importante à l'heure actuelle qu'elle ne l'a été lors de la crise des années trente.

UN AUTEUR MOLESTI

Ainsi, la faiblesse de la reprise américaine impacte t-elle le monde entier. Les performances attendues des économies européennes ne sont guère meilleures. Seules les bourses, dopées par les résultats financiers des banques et des grandes entreprises stimulées à coups de fonds publics, sont florissantes. Or, les déficits publics générés par les plans de sauvetage et de relance réduisent notablement les marges de manœuvre des gouvernements dans l'hypothèse d'un glissement de la quasi-stagnation actuelle vers la récession. Les pays émergents qui disposent de vastes réserves de croissance interne, comme la Chine ou le Brésil, tirent leur épingle du jeu. Le reste des pays en développement est directement impacté par le ralentissement général et durable de l'activité aggravé par la réduction des aides publiques au développement. Les satisfécits auto-décernés à Pittsburgh par les dirigeants du groupe des sept pays les plus riches sont oubliés. L'absence de décisions fortes et de volonté de transformations d'un système financier global qui a montré ses limites incitent à la prudence. La crise financière a été synchronisée à une échelle inédite, les réponses de politique économique sont bien en deçà des défis. Si la récession est peut-être terminée aux plans techniques et statistiques, la crise est toujours d'actualité.

Le Prix Nobel d'économie 2009: deux lauréats et des questions

Oliver Eaton Williamson a passé le gros de sa vie professionnelle à formuler d'abord et à porter ensuite, à bras le corps, une théorie qui est devenue l'une des plus célèbres de notre époque: la théorie des coûts de transaction.



PAR AISSA HIRÈCHE

Il n'est pratiquement pas possible de nos jours de parler de management ou d'économie sans faire appel, à un moment ou à un autre, à cette théorie à travers certains de ses concepts tels que le défaillance du marché, la spécificité des actifs, l'opportunisme des agents, la hiérarchie, l'internalisation, ...

AU DÉBUT IL Y EUT RONALD H. COASE
Mais si Williamson a eu le mérite – que nul ne conteste d'ailleurs – d'avoir formulé cette théorie, il n'en demeure pas moins toute fois que cette théorie n'est pas la sienne. En effet, c'est Ronald H. Coase qui, notamment dans un célèbre article intitulé «The nature of the firm» (1937), jeta les bases de cette théorie.

Après s'être posé la question de savoir pourquoi les entreprises existent-elles du moment qu'existe le marché, R.H. Coase arrive à la conclusion que le recours au mécanisme des prix (c'est-à-dire au marché) est assez élevé pour justifier l'apparition des entreprises dont l'objectif est justement de minimiser ce coût. De ce point de vue, insiste Coase, il y aurait donc défaillance du marché. Cette analyse fort pertinente – et qui invalide l'hypothèse néoclassique de la gratuité de l'information – sera reprise, renforcée et magistralement formulée par Williamson, ce qui fera d'elle l'une des théories les plus en vogue de notre ère et fit de Coase le prix Nobel d'économie en 1991 pour «la découverte et la clarification du rôle des coûts de transaction et des droits de propriété dans la structure institutionnelle et le fonctionnement de l'économie».

Williamson a d'abord cherché à opérationnaliser le concept de coût de transaction (il fera appel pour cela à des notions fondamentales comme la spécificité des actifs et l'incertitude). Ensuite, abordant la fameuse question de la frontière de l'entreprise (une question récurrente depuis la crise des années 1970) il essaie de comprendre pourquoi il y a des entreprises à côté du marché ou, si l'on veut, comment se fait la répartition des transactions entre les entreprises et le marché. Le tout, semble-t-il dire, c'est de savoir s'il faut «faire ou faire faire» (to do or to buy).

Malgré son apport et sa participation à la généralisation de l'analyse, Williamson ne fut pas récompensé avec Coase. Ironie du sort? Injustice? Peut-être! En tout cas cela ne l'empêcha pas de continuer à travailler sur la théorie des coûts de transaction et d'y faire des apports considérables depuis un peu plus de trente ans.

Sur le plan conceptuel, et à notre avis, les apports les plus remarquables de Williamson concernent «l'opportunisme» et la forme d'organisation «hybride».

DE L'OPPORTUNISME ET DE LA FORME HYBRIDE

Le concept d'opportunisme a été introduit par Williamson pour caractériser les transactions qui ont lieu aussi bien entre les entreprises qu'entre les entreprises et les individus ou entre les individus eux-mêmes.

Williamson fait appel à ce concept, aujourd'hui fondamental dans la théorie des coûts de transactions, pour expliquer le comportement

Pour Williamson, l'opportunisme est le comportement par lequel, en



Elinor Ostrom & Oliver E. Williamson

se basant sur la malhonnêteté et le manque de franchise, une partie (un individu ou une entreprise) cherche à réaliser, voire maximiser, ses gains individuels dans les transactions. Cette hypothèse comportementale constitue à la fois le «paradigme Williamsonien» et la base même de la théorie des coûts de transaction car elle lui donne tout son sens.

Parce que constituant «une représentation extrême du comportement humain», le concept d'opportunisme a fait couler beaucoup d'encre provoquant une grande levée de boucliers de la part des chercheurs qui lui opposent la notion de «confiance» considérée, dans une grande partie des travaux actuels en management, en économie, en psychologie et en sociologie, comme un levier important de motivation et d'efficacité stratégique, mais comme le retirer l'opportunisme à la théorie des coûts de transaction revient à l'invalider, Williamson – tout aussi bien que les défenseurs de cette théorie – se refusent à admettre les arguments relatifs à la confiance et tentent, à chaque fois, de démontrer que la confiance est toujours «calculée».

Lors de l'analyse de la répartition des transactions entre le marché et l'entreprise (la hiérarchie comme il l'appelle ainsi que Coase), Williamson, et à côté des deux formes d'organisation existantes (le marché et la hiérarchie) constate l'existence d'une troisième forme qu'il appelle la forme hybride qui tient des deux modes de gouvernances. Il s'agit de la concession, de la sous-traitance... Cette notion aussi a connu au début des critiques de la part des chercheurs mais pas autant que celle de l'opportunisme. De nos jours elle semble mieux assise dans le concert des notions du management et de l'économie.

LA PREMIÈRE QUESTION

Généralement, on ne donne pas deux fois le prix Nobel pour la même chose, ce qui fit dire à certains que Williamson – très prolifique avec plus de 160 articles, et 14 ouvrages recensés en 2007 – perd son temps à travailler sur une théorie pour laquelle un prix Nobel a déjà été attribué et pour laquelle il n'aura donc jamais de prix Nobel. Mais, et alors que R. Coase s'est carrément retiré dans sa résidence au sud de la France (né en 1910, il fêterait ses 100 ans le 29 décembre prochain), Williamson, tel un obsédé de la théorie des coûts de transactions, a



continué à mener ses travaux et ses recherches dans le sillon de Coase.

La persistance de Williamson a fini par être payante et le Prix Nobel d'Économie 2009, qui lui a été attribué ces jours, récompense trois décennies de travail intense et d'apports extrêmement importants non seulement dans les domaines du management et de l'économie mais dans tous les domaines auxquels touche le néo-institutionnalisme. En 2009, Williamson aurait donc pris sa revanche sur une injustice subie il y a exactement 18 ans lorsqu'il ne se vit pas attribuer le prix avec Coase. Toutefois, et bien que largement convaincu que Williamson mérite cette consécration, on ne peut s'empêcher de poser la question de savoir pourquoi le prix Nobel d'économie vient récompenser pour la deuxième fois (1991 et 2009) les mêmes travaux, ceux relatifs aux coûts de transaction?

LA DEUXIÈME QUESTION

De son côté, Elinor Ostrom qui partage le prix Nobel d'économie 2009 avec Williamson est récompensée pour ses travaux portant la gestion des biens communs. En effet, et contrairement aux idées et aux théories existantes qui stipulent que la gestion des biens communs est souvent inefficace et qu'il faut donc soit laisser émerger la propriété individuelle (gestion privée) soit laisser l'Etat s'en occuper (gestion publique), Ostrom est arrivée à démontrer qu'il existe un troisième cadre institutionnelle à travers lequel on peut arriver à une gestion efficace et performante des biens collectifs. C'est pour l'ensemble de ses travaux qui «portent principalement sur la théorie de l'action collective et des biens publics (matériels ou immatériels)» (Wikipedia.org) et qui visent à démontrer la supériorité de la gestion collective sur la gestion privée ou par l'Etat qu'Elinor Ostrom vient d'être consacrée co-lauréate du Nobel d'économie 2009.

Si l'on rappelle que Ronald Coase, qui a été consacré lauréat par le comité Nobel en 1991, soutient plutôt la supériorité de la propriété privée sur les autres formes de propriétés collectives, et que cela signifie entre autres la supériorité de la gestion privée par rapport à la gestion collective, on est en droit alors de se poser la question comment se fait-il que, en l'espace de 18 ans, le Comité Nobel récompense des travaux, sinon contradictoires, du moins opposés?

LA CHRONIQUE DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaid



Hammamet, Marrakech et le tourisme sexuel

J'ai longtemps hésité avant de m'atteler à cet article chronique. Le sujet est loin d'être simple mais de nombreuses discussions avec des amis maghrébins me convainquirent de l'aborder. Tout part de la polémique à propos de Frédéric Mitterrand, accusé comme chacun le sait, d'avoir célébré le tourisme sexuel dans l'un de ses livres. Je n'entends pas le juger ni me mêler du débat à propos des appels à sa démission. Je pense simplement que l'on ne peut se réfugier derrière l'excuse de la littérature, du «moment littéraire» selon l'expression de l'intéressé, pour s'absoudre et balayer les indignations, qu'elles soient sincères ou dictées par le calcul politicien.

En réalité, ce qui m'importe, c'est que tout au long de l'affaire, il a souvent été question d'amours tarifées, de relations charnelles avec mineurs (en écho avec l'arrestation de Polanski) mais aussi de certains pays asiatiques, comme la Thaïlande, devenus de véritables pôles magnétiques pour le tourisme sexuel. Tout cela, comme si, de manière consciente ou non, la machine médiatique s'efforçait de reléguer géographiquement ces pratiques en les cantonnant à un ailleurs lointain et régulièrement cité au tableau des catastrophes et corruptions en tous genres.

Et, bien entendu, pas un seul mot ou presque sur ce qui se passe au sud de la Méditerranée. Voilà un sujet interdit, abordé de temps à autre par le cinéma ou la littérature, mais que les rédactions, à commencer par celles des médias lourds, préfèrent éluder et je ne parle même pas des Etats-majors politiques. Sur cette question régnent une pestilentielle omertà car la réalité, c'est que des villes en Tunisie et au Maroc sont devenues de véritables paradis pour touristes sexuels quand il ne s'agit pas de pédophiles. Petite mise au point préalable : remisons nos fiertés, évitons la surenchère nationaliste et commençons par reconnaître que si l'Algérie est plus ou moins épargnée, c'est d'abord parce que le tourisme pourvoyeur de devises n'y régnait pas en maître absolu (ce qui se passe aux alentours des grands hôtels de la capitale et de ses environs relative toutefois la thèse de l'exception algérienne sur ce sujet).

Deux villes sont en tête de liste du tableau du déshonneur : Hammamet et Marrakech. Prenons la première. Il faudrait être aveugle pour ignorer le spectacle de ces plages où, sur les pas d'André Gide, des salopards bedonnants à la peau cramoisie prennent le soleil en compagnie de jeunes gens du crû dont certains sont de toute évidence des mineurs. Il faudrait être hypocrite pour affirmer ne s'être jamais retrouvé dans un restaurant à la mode où celui ou celle venus du nord offrent un généreux repas à un gamin du coin... Mais

chut, silence. Nous sommes priés de détourner les yeux et de n'en parler qu'à l'abri des murs.

Quant à Marrakech... Les récits qui courent au Maroc sur les avanies que subissent des mineurs derrière les murs de certains riads cossus sont épouvantables. De temps à autre, les turpitudes d'un étranger, pas nécessairement un européen car des ressortissants du Golfe sont eux aussi à blâmer, finissent par être connues. Le concerné, qu'il soit artiste, diplomate (hé oui!) ou hommes d'affaires finit par être expulsé mais, la réalité souterraine demeure inchangée.

Sur le terrain, les associations de prévention font un travail remarquable. Au Maroc, des bénévoles tentent ainsi vaillamment d'arracher des mineurs à la triste condition de travailleur, saisonnier ou non, du sexe. Dans les deux pays, la prévention contre le sida n'est plus un tabou, c'est même devenu une urgence. Les autorités quant à elles, tentent de préserver les apparences et rechignent à effrayer le touriste. Jusqu'à présent, ni la Tunisie ni le Maroc n'ont cherché à émettre de signal en faisant un exemple. Simple question : jusqu'à quand?

Le pire dans l'affaire, c'est que les peuples notent et enregistrent en silence. Fausse résignation qui pourrait bien se transformer un jour en vengeance physique. De l'étranger, de celui qui vient du Nord ou du lointain Levant, ils retiennent le comportement inconvenant, l'arrogance du fortuné, le crime du pervers. Année après année, ce dernier se sent en confiance, intouchable et impuni. Pire, il n'est que rarement stigmatisé dans son propre pays. Pourquoi donc cesse-t-il ses agissements?

D'où vient ce silence au nord de la Méditerranée? Evoquer le tourisme sexuel qui s'y développe, c'est prendre des risques à commencer par fâcher les autorités locales. Or, nombreux sont ceux qui pourraient dénoncer cette situation mais leur problème, leur fil à la patte, est qu'ils ont fait du Maghreb un lieu de villégiature. Bien entendu, ils n'ont absolument rien à voir avec ceux qui y brisent des corps et des âmes, j'entends par là les adeptes du tourisme sexuel, mais ils n'ont pas envie non plus de se voir interdire le paradis.

Comme Frédéric Mitterrand, ils y ont parfois des maisons ou des intérêts économiques. Et comme lui, ils prétendent que rien ne vaut l'action silencieuse car elle serait la seule susceptible de faire infléchir l'ordre des choses. Je ne crois pas à ce discours. Il me l'égoïsme et la lâcheté.

Chaque été à Hammamet, pratiquement toute l'année à Marrakech, des drames terribles ont lieu, la raison du plus riche étant la plus forte. C'est tout simplement inacceptable.



EXCEPTIONNEL !
JUSQU'À 120 000 DA*
D'AVANTAGES CLIENT
ET
UN AN D'ASSISTANCE TOTALE



LES AVANTAGES SALON DE L'AUTOMOBILE

En plus de tous ces avantages, **UN AN** d'Assistance Formule Liberté, sans franchise kilométrique, vous est offert lors de l'achat d'une Yaris HB ou SD (5 ou 4 portes) durant le **SALON DE L'AUTOMOBILE** et dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE jusqu'au **10 Octobre**.
Des économies qui dépassent maintenant les 120 000 DA !



(*) Prix de vente client de ces prestations dans le réseau Toyota sur la base d'une Yaris Sedan select.
(**) Formule Liberté sans franchise kilométrique qui couvre aussi la perte de clé, la panne d'essence ou de batterie.



TOYOTA ALGERIE

Alger: Tél.: 021 98 30 00 - Blida: Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: Tél.: 029 71 71 71 - Annaba: Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: Tél.: 040 23 41 48 - Hassi Messaoud: Tél.: 029 75 59 59/60/61.

Office Public de Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew
05 Rue des Jardins n° 179 ARZEW (ORAN) - Tél: 041-37-60-23
Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le 28/10/09 à 09 h 30 du matin à la vente aux enchères publiques verbales et avec admission de soumissions cachetées de matériels réformés listés ci-dessous appartenant à la Sté «SONATRACH» Direction réparation canalisation (DRC) Zone Industrielle de BETHOUA Wilaya d'ORAN.

N° Lot	Désignation	Marque	Série	Immatriculation	Etat
01	Station Wagon	TOYOTA	00025657	00589-195-30	Moyen
02	Land Rover	DEFENDER	SALLDHMF	19-395-31	Moyen
03	Station Wagon	TOYOTA	8MA953978	263-193-31	Moyen
04	Camionnette bâchée	MAZDA	HZ280 2016311	139-397-31	Moyen
05	Véhicule léger	FIAT PANDA	01264926	03645-196-16	Moyen
06	Land Cruiser II	TOYOTA	20006493	00571-195-30	Moyen
07	Station Wagon	TOYOTA	0025566	389-195-31	Moyen
08	Land Cruiser II	TOYOTA	20006400	00494-195-30	Moyen
09	Véhicule léger	FIAT PANDA	01265475	02067-196-16	Moyen
10	Véhicule léger	FIAT PANDA	01264959	02158-196-16	Moyen
11	Camion à benne + Fereuse	RENAULT JET15 VERMEER	000284 ST300	00596-290-16	Moyen
12	Camion Plateau	RENAULT	IMB108252	16766-002-31	Moyen
13	Cnette Express	RENAULT	16611537	70-397-31	Moyen
14	Cnette Express	RENAULT	16611534	71-397-31	Moyen
15	Cnette Express	RENAULT	16611535	00077-397-31	Moyen
16	Chariot élévateur	CLARK S/P	Y106502418946FB	051-00621-31	Moyen
17	Chariot élévateur	HYSTER S/P	F006A11009X	00894-052-31	Moyen
18	02 Groupes électrogènes 200 KVA + 9 KVA	HIMOINSA IVECO + HATZ	9810002683 81060532/29	1998 1998	Moyen
19	03 Compresseurs	02 ATLAS COPCO + 01 TULSA	AIA 0206006+ AIA 0206005 / 00243867 7447-7443-6736	1998 1996	Moyen
20	02 Compresseurs	ATLAS COPCO 280	AIP.200610/1476 AIP.201458/1474	1993	Moyen
21	Motopompe d'éprouve	MORET	96246605	1997	Moyen
22	03 Girafes lumineuses	ATLAS COPCO	B.C.A.: 902+904+910	1998	Moyen
23	03 Groupes de soudure	LINCOLN	B.C.A.: 2895+8472+3868		Moyen
24	02 Groupes de soudure	LINCOLN	B.C.A.: 2880+3874		Moyen
25	02 Groupes de soudure	MILLER	B.C.A.: 8460+8468		Moyen
26	03 Postes à souder	MILLER	B.C.A.: 916+922+918		B. Etat
27	03 Postes à souder	MILLER	B.C.A.: 920+921+923		B. Etat
28	03 Postes à souder	MILLER	B.C.A.: 913+917+919		B. Etat
29	Lot divers composé de:	Lot de Chaises en plastique + lot d'Extincteurs détreuits + 06 Coupe-Tubes à froid et chaud + 01 Transpalette électrique + 01 Gerbeur + 01 Marteau Piqueur MONTABERT + 03 Etuves pour électrodes + lot informatique (Voir Listing)			Voir Listing
Matériel se trouvant à AIN EL BIA					
30	08 Cabines	NOB. C.A. 2864+2865+3380+3626+3634+3643+3644+2795			Moyen
31	08 Cabines	NOB. C.A. 5369+5375+5384+5391+5396+5397+6311+1225			Moyen
32	08 Cabines	NOB. C.A. 1226+1227+1245+1248+1256+1257+1259+2793			Moyen

Conditions de vente: Conditions habituelles (Voir cahier des charges).

Le Commissaire-priseur

Office Public de Commissaire-priseur près le Tribunal de Tlemcen
Maître HELLOU ABDELAZIZ
BT *A2* derrière la Caisse Nationale des Retraités - Imama - TLEMCCEN
Tél: 040-91-16-02

Avis de Vente aux Enchères Publiques avec Admission de Soumissions Cachetées

LE MERCREDI 28 OCTOBRE 2009

A 09h:00 mn. Au parc de G.A.O./U.A.B. sise à REMCHI - TLEMCCEN

Lot N°	Désignation	Matricule
01	Lot de Matériel informatique - Bureautique + 10 Bouteilles d'incendie + 05 Climatiseurs	Usagé
02	Lot de Câbles électriques	Vente au Kg
03	Lot de 03 Chariots élévateurs (Clarck) Carcasse	Lieu de visite Ain Youcef
04	Lot de 03 Sauterelles	/
05	Chaudière à vapeur KESTAL	Usagé
06	Chariot élévateur ENMTP 3T	N° Série 4120633 S.C.G.
07	Chariot élévateur ENMTP 3T	N° Série 89033027424 S.C.G.
08	Citerne céréalière 25 T MENCHI	5759-881-31
09	Camion GLR 190 à benne V.V. Fgnette Carcasse	5624-281-13 N° Série BH 393316 S.C.G.
10	T.R. HINO HE 445	5676-582-13
11	Camion HINO KY 400 à benne	4412-284-13
12	T.R. FIAT 619	5622-581-13
13	Camion-Citerne FIAT 619	5666-281-13
14	Camion SONACOME B 260 Plateau	5733-282-13
15	Camion SONACOME B 260 Plateau	5736-282-13
16	Lot de diverses Pièces de rechange usagées	/
17 S/L1	Lot de Ferraille	Vente au Kg
17 S/L2	Lot de Tuyauterie Ronds et Carrés	Vente au Kg

Conditions de vente:

Vente sans garantie - Les lettres de soumissions sont rédigées sur imprimé fourni par le bureau du Commissaire-priseur et doit porter obligatoirement un timbre fiscal de 20 DA. Sous peine de nullité une copie de la pièce d'identité doit être jointe à la lettre de soumission - Versement d'une caution de 20% du prix adjugé est obligatoire le jour de la vente non remboursable en cas de désistement.
- Le paiement de l'intégralité du prix et l'enlèvement se feront dans les huit jours qui suivent la vente.
- Voir cahier des charges.

Le Commissaire-priseur

Victoire de l'équipe nationale de football et autonomie du MSN : une exigence démocratique !

PAR SI MOHAMED BAGHDADI

L'autonomie du MSN n'a cessé de défrayer la chronique sportive depuis des lustres. La victoire de l'équipe nationale de football vient de lui donner un nouveau format et de nouvelles couleurs.

CRISE DE SOCIÉTÉ OU CRISE DU SPORT ?

Chez nous, depuis la fin des années quatre vingt, nous avons assisté à une lutte aux multiples variations, entre les velléités d'indépendance exprimées par les fédérations sportives et la volonté de l'Etat, dépassé, tout autant que la société, par le déluge de barbarie qui faillit emporter tout le pays dans une effroyable tourmente. Malgré cette inexorable descente aux enfers, alimentée, dans le domaine des sports, par des nerfs qui, pour un marocain, auraient vendu leurs âmes au diable, l'essentiel fut sauvé. Mais enfin, entre le diable et le bon dieu, certains ne font pas trop dans la nuance et ne s'embarrassent guère de scrupules, puisque rendre des comptes, chez nous, est devenu, sur terre ou dans les cieux, un souci superfétatoire. Les années 2000 vont voir s'affirmer la volonté du pouvoir de reprendre en mains les rênes du MSN et l'Etat recouvrer la plénitude de ses prérogatives. Cette volonté connaîtra son point d'orgue avec la parution du fameux décret 05.405 par lequel toutes les dérives et discords survinrent. Au lieu de réunir des rangs déchirés par une fitna organisée et de consolider les meilleurs acquis du mouvement sportif, bien au contraire, son application à deux reprises à deux olympiades d'intervalle, nous valut la désunion pour la course aux fauteuils et strapontins, au lieu de se concentrer sur la réalisation de projets de développement sportif cohérents. C'est ce fameux décret qui provoqua l'ire du Président du CIO qui, dans une lettre aussi diplomatique qu'appuyée, après avoir eu l'aval des plus hautes autorités du pays, enjoignait au MSJ de modifier ou d'abroger le décret de la discorde avant le 31 décembre 2009. Puis d'aller plus loin en se substituant aux instances légales algériennes - l'assemblée générale du COA entre autres - pour nommer un Président de Commission Préparatoire à l'AG électorale du COA. L'histoire saura juger et les uns et les autres.

Tout ce feuilleton à rebondissement multiples, provoqua l'écoeurement de l'opinion publique sportive, usée par tant d'incohérence. Elle savait que le développement sportif ne réside nullement dans l'inflation des textes, lois et règlements, illusoire fondements de changements intempestifs instaurant une instabilité chronique, mais dans la mise en œuvre d'un projet dense, global, équilibré et visant le long terme, étalé, à tout le moins, sur trois ou quatre olympiades.

En outre, tous se souvenaient que la mise en œuvre de ce décret nous valut dès sa parution, une levée de boucliers de la part de deux des plus grosses cylindrées du mouvement sportif international : la FIFA et l'IAAF. Les Ministres en tant que grands commis de la République, grandement convaincus de leur bon droit, ne parvenaient pas à comprendre l'intensité et l'ampleur de la bronca soulevée par leurs oukases. Chaque partie défendant ce qui lui semblait être essentiel : d'un côté l'autorité de l'Etat, de l'autre, l'autonomie du mouvement olympique. Deux projets de société, deux modes de gouvernance dont les fondements étaient loin de converger. Mais qui, par la force des choses, devaient parvenir à convergence, dans l'intérêt bien compris de tous, notamment la jeunesse sportive du monde.

L'EXIGENCE DÉMOCRATIQUE ET LA PARTICIPATION CITOYENNE DU PEUPLE À LA CONSTRUCTION DU PAYS

La crise qu'a connu le Mouvement olympique et sportif algérien peut être considérée, à certains égards, comme salutaire. Elle a permis à l'opinion publique de comprendre la nature des enjeux et au Président de la République d'appeler le Gouvernement à la définition d'une nouvelle politique sportive nationale. Celle-ci, pour être féconde et mobilisatrice ne doit pas être circonscrite aux seules instances gouvernementales, mais interpeller l'ensemble des institutions et organisations concernées par le développement sportif dans notre pays. Car, l'action pour l'autonomie de la société civile sportive est le révélateur de l'exigence démocratique qui travaille toute la société sans qu'elle ait ou puisse se donner les moyens de l'exprimer et de l'imposer dans l'intérêt général.

Examinons cette question à la lumière de l'impressionnante chevauchée, de la «chevauchée fantastique» de l'équipe nationale de football qui vient de donner à tout le monde une impressionnante leçon de politique appliquée, balayant les analyses politiciennes à courte vue et prouvant, encore une fois, que le sport est bel et bien dans la société. Qu'il est plus que jamais dans la société et ne doit pas être considéré comme un simple exutoire de foules dépossédées de leurs droits fondamentaux, mais comme un formidable levier pour atteindre ce que les calculs politiciennes n'ont pu réaliser. Quelle lecture pouvons nous faire de cet impressionnant tsunami populaire ?

La victoire de l'équipe nationale de football a été le révélateur de ce que toute la société algérienne portait en elle. Ce dont elle était grosse depuis une vingtaine d'années, une soif de victoire après tant d'humiliations, de honte et de déni de droit au point que certains prévoyaient l'imminence d'un autre 5 octobre. Une fulgurante éclaircie qui a conjuré le mauvais sort après cette longue traversée du désert qui lui fut imposée par l'incompétence et l'aveuglement des hommes, le désordre organisé, la barbarie et la fureur.

Elle a révélé la force et l'énergie d'un peuple et de sa jeunesse, lorsqu'elles sont libérées après avoir trouvé et reconnu l'objet ou le projet de leur libération. Une équipe de vingt deux joueurs, sûrs de leur art, forts de leur solidarité et animés par un « cheikh » sage et à l'expertise avisée. Une équipe qui a su redonner, au-delà de toutes les gesticulations politiciennes présentes et passées, le goût perdu de la victoire retrouvée. Et, par-dessus la victoire, les chemins de la dignité et de la fierté. « Nous sommes fiers d'être algériens ! » clamait cette jeune fille sur les champs élysiens, après tant d'humiliations, de magouilles et de duperies qui faisaient baisser la tête pour éviter d'avouer qui l'on était.

Elle a révélé la force de l'unité retrouvée, restaurée du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, de l'intérieur et de l'extérieur : la puissance de ce profond désir d'unité, de rassemblement et de dignité que tout le peuple portait en lui, sans le savoir en pleine conscience, mais que le maëlstrom provoqué par la victoire des verts, a révélé au grand jour. Elle a montré la fierté des algériens s'exprimant par la danse, cette transe inouïe des corps unis par les mêmes rythmes et par la voix. Par les slogans remontant le cours du temps des victoires chantées lors des jeux méditerranéens d'Alger, puis après



Ph. : APS

les mémorables sorties lors de deux coupes du monde : « one, two, three, viva l'Algérie ».

Ces manifestations du peuple uni sont une magistrale leçon donnée à toute la classe politique. Un projet unificateur et rassembleur des forces, un projet approuvé par tout un peuple qui soutient et pousse son équipe jusqu'au terme de sa chevauchée, au bout ultime : la victoire. Toute l'Algérie était présente sur les gradins du stade Chaker. Toute l'Algérie transfigurée par la force de ce qui se jouait devant ses yeux. Cette gigantesque bataille de tout un peuple uni autour de son équipe, comme hier il était sorti le 5 juillet 62 pour célébrer sa libération dans un même élan du nord au sud, de l'est à l'ouest, de l'intérieur et de l'extérieur. Comme demain il le fera pour célébrer d'autres victoires et d'autres champions, comme il l'a fait pour Nourredine Morcelli, Hassiba Boulmerka et Nouria Benida.

Révélation de l'unité, projet de la fierté et de la dignité retrouvées ; mais aussi volonté puissante de participer à la construction du pays et expression sans équivoque de l'exigence démocratique.

On ne peut rien construire de valable sans le peuple et, encore moins, contre le peuple. On ne peut rien construire de durable en enfermant le peuple dans un perpétuel état d'urgence. Il faut libérer l'énergie des algériens et ne plus la tenir bridée par mille artifices. C'est la grande leçon que nous devrions retenir de la grande descente aux enfers subie par notre jeunesse, aujourd'hui en voie de sortir de cette pénible traversée du désert. Il ne faut pas l'oublier, il ne faut plus l'occultier, sinon on continuera à commettre un énorme contre sens historique.

On a gagné !



PAR AHMED SAÏFI BENZIANE

La victoire encore fraîche de l'équipe nationale de football a suscité une joie immense et une peur aussi bleue qu'un hématome de visage. Joie d'avoir traversé l'obstacle rwandais avec une chance de qualification contre une Egypte qui se prend pour le centre du monde. Joie d'avoir échappé aux griffes d'un arbitrage qui confirme la persistance de la corruption, véritable gangrène africaine, ou tout au moins de cette incompetence à faire des lois la seule limite entre les Hommes. L'Afrique demeure une lecture difficile à écrire et beaucoup plus facilement lisible par le haut. L'essentiel dans tout cela est que l'équipe Algérienne donne à chaque

cette force qui aurait pu nous éviter bien des regrets. Ensemble. Un mouvement d'ensemble sans répétition, spontanément. Comme un certain 5 Juillet 62. A chaque victoire de l'équipe nationale. L'image d'un peuple qui démontre que les lois qui le privent de manifester y compris contre Israël, ne sont plus de mise et que ceux qui savent les faire respecter à coups de matraques sont complètement dépassés. Ces lois qui imposent un silence total, au mécontentement populaire et qui permettent à des émirs locaux une main basse sur le pays. Bien sûr que les partis politiques et autres appendices associatifs persistent dans la voie de l'autruche en feignant un rôle qu'ils ne jouent plus ou qu'ils n'ont jamais joué. Ben sûr qu'à l'approche d'élections ils rouvrent leurs portes sur des locaux moisissés par la fermeture qu'ils rénovent par des chants patriotiquement nostalgiques. Bien sûr qu'ils ne servent qu'à un décor politique pour justifier le passage de grades à des individus qui savent se faufiler entre les mailles du filet vers les cimes des sièges de l'Etat. La leçon est pourtant facile à retenir. Une équipe de football mobilise mieux et plus que toute la classe politique réunie, mieux et plus que Bouteflika et ses programmes électoraux, sans contrainte et sans bus, sans appât que celui de marquer des buts dans le camp de l'adversaire, provoquant des cris de joie et des bras levés vers le ciel pour démontrer qu'ils font toujours partie du corps. Pour montrer qu'après un match de football ces bras peuvent servir à autre chose que de nager impuissants vers les côtes de l'Europe, accrochés à une barque de fortune. Il suffit de les voir. Pour montrer qu'ils peuvent encore labourer, porter un sac de ciment, écrire et qu'ils en ont marre de décharger des bateaux alimentaires. De rester croisés, les mains ouvertes sous les aisselles à attendre qu'une équipe de football les délivre, pendant qu'une équipe gouvernementale s'amuse à dérouler des menus de chiffres qui n'ont aucune emprise sur le quotidien. S'amuse à faire du mensonge des chiffres, une recette non vérifiable tant la cuisine inconnue et les cuisiniers nombreux. Un seul homme comptait aux yeux des Algériens en ce 11 Octobre, un seul comptait à chaque match, un seul comptera face à l'Egypte. Un homme serein pourvu du sens de la stratégie, parlant peu et surtout pas de détails. Et cela nous rappelle Bou-diaf annonçant qu'il n'avait pas trouvé 60 personnes valables pour créer un conseil de transition. Il en est mort juste après les voir difficilement trouvés. Le peuple de la rue a déjà oublié. Laissons-le danser, il n'a plus que ça à faire, puisque pour une fois nous apprenons à gagner.

Nobel, le Béotien et le «Samaritain»

PAR ALI BRAHIMI

Lui-même, paraît-il, ne s'y attendait pas du tout d'être nommé. Il a d'ailleurs déclaré, d'après ses premières réactions, qu'il ne s'attendait nullement à recevoir ce titre mais qu'en revanche, reprenait-il, il considère que c'est un grand mérite attribué aux USA au vu de leurs efforts pour consolider la paix dans le monde, notamment au cours de ces dix derniers mois estimés suffisamment chargés d'événements édifians allant dans ce sens et, également, dans son contraire malheureusement. En tout cas ceci a permis d'une certaine façon, à ladite fondation créée le 10 décembre 1901, d'esquiver tout mécontentement d'une part et, d'autre part, d'alléger au mieux le nombre important de prétendants, dont certains parmi eux le méritent bel et bien, ainsi que de baliser l'impact de ce choix dont seuls quelques-uns des ses superviseurs sont au courant, dans la forme et le détail, de ses motivations dans le présent et de ses répercussions bien ciblées d'avance pour l'avenir.

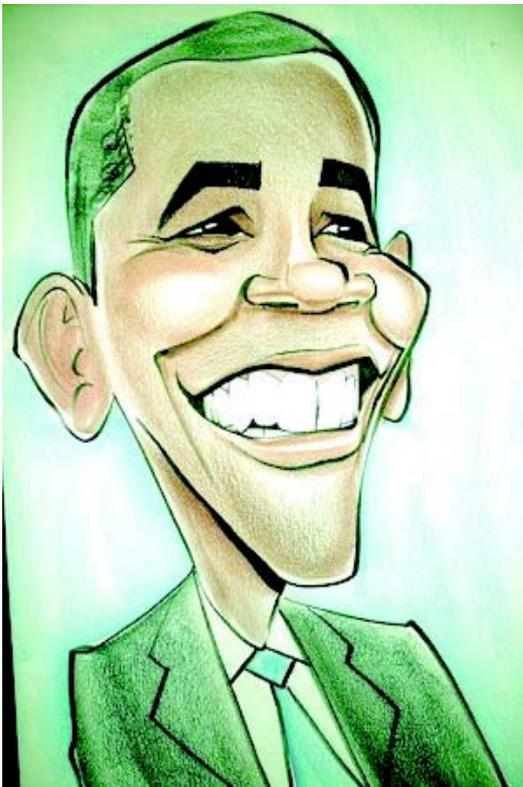
Parmi plus de 200 candidats et candidates, dont des organisations humanitaires internationales de renommée avérée quant à leurs militantismes et actions engagées depuis de longues années allant dans le sens de l'apaisement des conflits et autres tensions de tous ordres, il s'est ainsi royalement frayé le chemin menant vers le podium Nobelien tout en sachant que son pays est le seul dans la planète ayant engagé, depuis des décennies, plusieurs centaines de milliers de soldats et de tonnes de matériels de destruction, en tous genres, pour soi-disant «libérer» des peuples du joug des dictateurs alors qu'en vérité c'est pour les en usurer aussi bien avant le 11 septembre 2001 qu'après et jusqu'à l'heure actuelle, et ce, pour divers motifs invoqués convergents, cependant, tous en un seul : propager la suprématie des USA sur n'importe qu'elle tendance ou pays les contrecarrant.

Effectivement, depuis 1950 et durant une quarantaine d'années c'était pour la lutte sans répit contre le communisme partout où il s'instaura : ex. URSS par la guerre froide et d'autres confrontations régionales par pays interposés à savoir : Corée du Nord, Cuba, Vietnam... La Chine par le biais des revendications issues de communautés «religieuses» vivaces jusqu'à l'heure actuelle. Aujourd'hui, l'islamisme est devenu l'ennemi principal à abattre. La preuve : les deux pays envahis et occupés durant cette dernière décennie pour le seul motif du terrorisme intégriste, ainsi défini par les forces US, sont musulmans à savoir : L'Irak pour des raisons cumulées dont, principalement, ses menaces vis-à-vis des «équilibres» entre les pays de la région du moyen orient, et l'Afghanistan pour sa proximité dans une zone des plus turbulentes voire explosive, et bien d'autres centres de conflits latents susceptibles d'embraser des régions entières. L'Iran constitue l'un de ces foyers ! A propos de l'intégrisme religieux, les USA sont dirigés depuis leur indépendance par l'un des plus bornés mais non moins véhément défini au conservatisme judéo-chrétien tirant ses racines d'une mythification religieuse la plus extrémiste et revancharde car puisant ses racines voire ses rancunes depuis les croisades et même bien avant. Un terrible retour en arrière dans un monde qui vient de clôturer deux millénaires et entame un troisième chargé de défis existentiels pour l'ensemble de l'humanité ! Et, également, des espoirs pour de meilleurs lendemains expurgés de toutes les intolérances.

Malheureusement cet intégrisme d'un nouveau genre se nidifiant aux USA, malgré leurs efforts dans les domaines du progrès tous azimuts et de la coexistence pacifique entre les différentes communautés, n'abaisse pas les bras aussi facilement qu'on ne le pense car ses fervents adeptes se trouvant aussi bien dans le parti républicain notamment que celui des démocrates, et disséminés un

Cette fois-ci, le prix Nobel de la paix est décerné au Président des USA, et ce, à moins d'une année depuis qu'il est élu.

Une première dans les annales de cette institution.



peu partout à travers le monde, liés à d'autres centres d'intérêts non moins puissants et mondialistes de surcroît, sont en train de planifier sciemment ou «fortuitement» d'autres stratagèmes afin d'orienter le cours des événements majeurs largement médiatisés à tous les niveaux déterminants à l'échelle mondiale dont la manifestation annuelle du prix Nobel de la paix octroyé cette année, comme par un chèque en blanc calculé voire empoisonné, au Président américain pour le conditionner à aller dans une certaine voie sinon dans une autre le cas échéant mais toutes les deux sont déjà balisées depuis un certain temps déjà. Ce serait selon ! En effet, cela dépendrait de beaucoup de facteurs internes et externes évoluant aux USA ainsi qu'à travers certains pays comme ceux du groupe des... 20 récemment institué et possédant plus de 85% des richesses de la terre. C'est en quelque sorte la grande tribu, à l'échelle planétaire, adorant le totem défini au «veau d'or» !

Ledit prix s'élève à 8 millions de dollars en plus de la distinction honorifique liée à la personne nommée. Le Président américain aurait, d'ores et déjà, décidé que cet argent serait versé aux œuvres caritatives s'occupant de l'enfance de...son pays.

Le premier chapitre qui va suivre essaiera de décrire les principaux traits caractéristiques des tendances comportementales dominantes des gens du pouvoir des deux principaux partis politiques aux USA, et ce, à partir de quelques faits relatés par la presse et autres oeuvres littéraires dont leurs auteurs ont le mérite, il faut bien le reconnaître, d'être libérés dans leurs écrits et indépendants de toute obédience contraignante malgré la puissance des lobbies politico-militaro-financiers régnants au sein de cette grande nation passant, cependant, de la barbarie au progrès sans transiter par la civilisation telle que perçue dans son évolution normale.

Alors que le second s'intéressera, succinctement, à l'avenir des relations des pays au sein d'un monde de plus en plus globalisé, certes, mais

de moins en moins serein au vu des dangers de tous ordres dont le nombre grandissant de la population mondiale, le réchauffement climatique, la crise du capitalisme restant seul dans l'arène des idéologies et donc accentuant les extrémismes en tous genres, et bien d'autres tensions s'éparpillant de plus en plus partout.

Par conséquent, le temps des extrémismes n'a pas encore terminé son cycle. Oui, pas encore !

L'EXTRÉMISME PROVIENT DE LA DELI QUESCENCE DES ETATS ET DE LA DEMISSION DES PEUPLES, CONJUGUES AUX AGISSEMENTS DE LEURS DIRIGEANTS IMBUS D'EUX-MEMES
D'après plusieurs observateurs, les démocrates aux USA sont renommés par leur libéralisme voire libertinage qu'ils considèrent comme un comportement «normal» s'inscrivant dans leur démarche et agissements aussi bien politiques qu'à titre privé. Alors que les républicains, ils sont plutôt cachottiers voire ombrageux jusqu'au «puritanisme» et des va-tout voire des casse-cou. C'est franchement la nature du Cow-boy !

En fait, cela remonte à l'histoire sécessionniste des USA définie en antagonisme entre nordistes considérés des libéraux et sudistes jugés conservateurs ou encore entre laxistes et rigoristes. Comme cela s'est passé, autrefois, aussi bien dans l'histoire ancienne des hébreux entre sédentaires et nomades, et ensuite entre les royaumes d'Israël au Nord et de Juda au sud, que pour d'autres peuplades dans cette même région qu'ailleurs. Ce raccourci, dans le temps, pourrait bien s'apparenter à un amalgame alors que des exemples du même genre, se passant dans un temps récent, plaident pour cette ressemblance et des essais de comparaisons entre les différentes manifestations de la nature humaine. Nous retenons succinctement deux traits caractéristiques, parmi d'autres, de cette dichotomie exis-

tentielle manifestée, notamment, au cours de ces cinquante dernières années au pays de l'oncle SAM rompant depuis pratiquement les années trente, crise financière y aidant, leur isolationnisme.

En ce qui concerne les démocrates, il y a lieu de remarquer que les deux présidents en l'occurrence John Fitzgerald Kennedy mort assassiné et Bill Clinton toujours vivant, et mari de la non moins secrétaire d'Etat aux affaires étrangères Hillary, ont eu des similitudes comparables. Tous les deux sont anglo-saxons et sont devenus présidents assez jeunes. L'un est issu d'une famille aisée, l'autre modeste mais tous les deux ont reçu une éducation d'ambitions. L'un par son père, l'autre par son parrain. Tous les deux ont eu des penchants extraconjugaux excessifs jusqu'aux frasques médiatisées de surcroît malgré que leurs épouses sont hors du commun sur tous les plans. Et ce qui est sidérant, leurs tentatives de régler certains conflits se sont avérées nulles d'effets car hésitant à aller directement à l'objectif et bien d'autres défauts de gouvernance et comportementaux voire de frivolités mais également des qualités dont l'acceptation des avis divergents et même des sautes d'humeurs d'autrui.

Comme ce fut le cas lors du conflit israélo-palestinien, avec son lot d'inconstances, et le patient travail pour faire aboutir l'accord de paix rapidement pilonné par les extrémistes permettant ainsi la reprise du pouvoir, en fin du précédent millénaire, par les républicains pour les USA d'une part et, d'autre part, pour d'autres considérations dépassant le bon vouloir de ces derniers USA dans leur ensemble !

Pour les républicains, c'est tout un autre état d'esprit aussi bien dans leurs parcours les menant à la Maison blanche que de l'exercice des mandats présidentiels. L'affaire Watergate est l'une des illustrations représentatives de leurs agissements au plan interne. Le comble fut atteint, au plan externe, par cette histoire scabreuse relative à la présence d'armes de destruction massive que l'Irak aurait à sa disposition. Le Président Richard Nixon fut contraint de démissionner à la suite du scandale de Watergate. Le Président Bush, à quelques mois de la fin de son mandat, quant à lui, a reçu une paire de chaussures presque en plein visage lors d'une conférence de presse en...Irak ! C'est eux qui ont mis fin à la guerre du Vietnam après que les démocrates se sont enlisés sans pouvoir trouver une issue pour sortir du borborygme asiatique. Par ironie de l'Histoire, les républicains ont fait empiéter leur pays dans deux autres, après le 11 septembre, et ce, toujours dans le même continent qui n'a pas encore montré tous ses borborygmes. Et toujours par ironie du sort, ce sont les démocrates qui sont sollicités aujourd'hui pour trouver une issue leur permettant de sauver la face de leur pays. Les républicains restent toujours caractérisés par leur «texanisme» arrogant et impétueux.

Cela s'est vérifié en maintes occasions. Ajouter à cela leur conservatisme ombrageux tirant ses origines depuis la guerre de sécession entre nordistes et sudistes. Des faits édifians plaident pour cette démonstration caractéristique : L'un fut démontré par la réaction de Bush fils après qu'il avait constaté de visu via la télévision la joie de Saddam Hussein après le départ de son père de la maison blanche. Cela l'avait marqué. Il la maintes fois rappelé avant et après l'invasion de l'Irak. Le second, cela s'est passé le lendemain des bombardements sur le Liban, en juillet 2006, par l'aviation israélienne. Il avait dit, lors d'une réunion avec les Européens, au Premier ministre britannique de l'époque : «qu'ils passent les Israéliens - enfin exploser ce foutu de (...)» retransmis en direct par plusieurs chaînes européennes de télévision.

Ces deux exemples, parmi tant d'autres, illustrent le genre du tempérament de l'individu et de bien d'autres mentors du Parti républicain sans, pour autant, aller généraliser cet état d'esprit véhément grossier

à l'ensemble des cadres de ce parti. Durant cette dernière décennie, le monde de la politique, à l'échelle planétaire, avait dépassé le rubicon en terme d'immoralités en tous genres. A l'image d'un Etat nord-américain, la Californie en l'occurrence, autorisant par divers subterfuges juridiques, la culture du...Cannabis, entre autres drogues, pouvant rapporter à un seul exploitant plus de 2 milliards de centimes de dinars par...mois ! Les paysans afghans en seraient certainement jaloux voire tentés de sous-traiter leur cannabis y compris avec les dirigeants de l'armée américaine prédisposée à tous les effluves «paradisiaux». Comme cela ça s'est passé, d'une certaine façon, avec la mafia militaro-politique russe du temps ou certains illuminés affirmaient qu'ils avaient vu un Afghani jeter une poignée de sable sur un char russe l'immobilisant tout d'un coup. Ainsi va le monde d'aujourd'hui : plein de «fakirs» !

NOTRE MONDE ACTUEL A BESOIN PLUS QU'AVANT DE BEAUCOUP D'INTELLIGENCE ET DE TOLERANCES

Et ce, afin d'atteindre la terre promise en termes de paix et de probites spirituelles, morales, politico-financière... En effet, les dangers potentiels multiformes nous menaçant actuellement et surtout assombrissant d'une façon ou d'une autre l'avenir des générations de demain, devraient non pas seulement faire regrouper les 20 pays riches de la planète mais toutes les forces saines nobélisables et mobilisables, en quelque sorte, profondément déterminées à vouloir changer l'actuel cours des choses ne menant qu'à plus de décomposition des vertus existentielles. A ce titre les USA ont, nous semblent-ils, une dette à honorer vis-à-vis du reste du monde. En plus de la crise financière actuelle - en réalité du capitalisme dans son ensemble -, ainsi que le réchauffement climatique dont ils sont les premiers responsables des émanations des gaz à effet de serre, entre autres pollutions altérant l'environnement de la terre, talonnés dernièrement par la Chine en pleine expansion.

Ainsi, ils ont été et restent, malgré tout, pleinement engagés pour imaginer non pas seulement d'aller chercher s'il y a présence d'eau sur la lune, comme annoncé par la NASA en début de la semaine écoulée, mais de fouiller en quelque sorte par le biais de nouvelles technologies d'autres ressorts aussi bien terrestres d'abord qu'ailleurs dans l'espace au sens cosmologique tel que nous le percevons. Le soleil, dont notre existence dépend, constitue le pivot essentiel sur lequel devrait converger tous nos efforts de recherches énergétiques et sur bien d'autres attributs insoupçonnés. Le passé, le présent, et l'avenir plaident pour qu'il soit notre raison d'être.

Sur un autre plan, la culture de la tolérance constitue une arme de destruction massive à l'encontre de tous les extrémismes et autres noircisseurs de l'âme de quelque nature que ce soit. Pour ce faire, il suffirait de mettre fin aux religions idolâtres de la bêtise et du veau d'or. L'ignorance est la mère de toutes les absurdités. En effet, l'Histoire de l'humanité, dans ses différentes facettes et manifestations, nous enseigne que seule la tempérance dans ses multiples états à eu, maintes fois, raison sur la bêtise et l'arrogance humaine.

Pour ce faire, elle devrait constituer le fondement de tous nos élans vers un avenir radieux, tout en sachant que c'est l'aspiration originelle de l'humanité depuis toujours, ainsi que le sous-bassement des idées mondialistes, aux temps actuels, basées sur un monde multipolaire où les religions, les cultures, la richesse, la pauvreté... ne seraient nullement des facteurs de blocages, de division et de haine mais de rapprochement intergénérationnel. Le rêve américain et tous les rêves de l'humanité dès l'origine ne se réalisent que dans l'entente universelle. La vraie !

Panique à Copenhague

Un vent de panique souffle sur les nombreuses personnalités qui font campagne pour des réductions radicales des émissions mondiales de carbone.



PAR BJØRN LOMBORG
Directeur du Copenhagen Consensus Center, professeur adjoint à la Copenhagen Business School

Il est maintenant évident que la réunion de Copenhague dont on a tant vanté les mérites n'aboutira pas en décembre prochain à un traité international contraignant pouvant faire une nette différence en matière de réchauffement planétaire.

Après de nobles discours et de grandes promesses, les politiciens commencent à se renvoyer la balle. Les pays en développement reprochent aux pays riches l'absence de progrès. Beaucoup critiquent les États-Unis de ne pas avoir mis en place de législation sur l'échange de crédits d'émissions avant Copenhague. D'après le Secrétaire général des Nations unies, le président Obama aura probablement du mal à faire poids pour parvenir à un accord à Copenhague. D'autres blâment les pays en développement – en particulier le Brésil, la Chine et l'Inde – pour leurs réticences à signer des accords contraignants de réduction du carbone. Au bout du compte, tout le monde se voit reprocher l'échec qui se profile à Copenhague.

Pourtant, il est clair depuis très longtemps que le problème est plus profond : les promesses immédiates de réduction du carbone sont inutiles. Il y a 17 ans, les nations industrialisées promettaient en grande fanfare à Rio de Janeiro une diminution, avant 2000, aux niveaux de 1990 ; celle-ci a dépassé l'objectif de 12 %. À Kyoto, les dirigeants se sont engagés pour une diminution, avant 2010, de 5,2 % inférieure aux niveaux de 1990. L'incapacité à réaliser cet objectif sera probablement encore plus spectaculaire, les émissions allant jusqu'à environ 25 %.

Le plan consistait à rassembler les leaders mondiaux à Copenhague et à renouveler les vœux de réduction des émissions tout en fixant des objectifs encore plus ambitieux. Mais il est évident que même un sprint de dernière minute pour sauver quelque forme d'accord ne parviendra pas davantage à soulager la planète. Au vu des



piètres antécédents, il est nécessaire de se poser des questions et de s'ouvrir à d'autres possibilités.

Adopter un « plan B » réaliste ne reviendrait pas à tramer une seconde réunion après Copenhague, comme certains l'ont suggéré, mais plutôt à repenser notre stratégie. Cette année, le Centre du consensus de Copenhague a commandé des recherches aux économistes climatiques les plus chevronnés pour examiner des façons de lutter contre le réchauffement planétaire. Ces recherches montrent comment aider la planète en fixant différents niveaux de taxe carbone, en plantant davantage d'arbres, en réduisant le méthane et les émissions de suie noire, en s'adaptant au réchauffement ou en se concentrant sur une solution technologique au changement climatique.

Le Centre a réuni un groupe d'experts composé de cinq des plus grands économistes au monde, notamment trois lauréats du prix Nobel, pour qu'ils se penchent sur l'ensemble des nouvelles recherches et identifier les meilleures et les pires options.

Ce groupe a conclu que la pire option serait d'adopter de coûteuses taxes de réduction du carbone à l'échelle mondiale. En effet, selon une étude révolutionnaire, même une taxe carbone mondiale particulièrement efficace visant à atteindre le but ambitieux de maintenir une augmentation des températures inférieure de 2°C réduirait considérablement le PIB mondial annuel de 12,9 %, soit 40.000 milliards de dollars, en 2100. Le coût total serait 50 fois plus élevé que les dégâts climatiques ainsi évités. Et si les politiciens choi-

sissent des politiques d'échange de permis d'émission moins efficaces et moins coordonnées, les coûts pourraient être 10 à 100 fois supérieurs.

Au lieu de cela, le groupe a recommandé de se concentrer, à court terme, sur l'investissement dans la recherche sur l'ingénierie climatique et, à long terme, sur l'énergie non carbone.

Certains ont proposé des technologies de géo-Ingénierie – en particulier, celle de l'épaississement des nuages marins – peu coûteuses, rapides et efficaces (la vaporisation, depuis des navires, de gouttelettes d'eau de mer dans les nuages marins pour qu'ils renvoient plus de lumière du soleil dans l'espace permettrait de limiter le réchauffement). Ce qui est remarquable, c'est que, d'après les chercheurs, un total d'environ 9

milliards de dollars seraient nécessaires pour la mise en œuvre de l'épaississement des nuages marins pourrait compenser le réchauffement planétaire de tout ce siècle. Même si l'on envisage cette démarche avec inquiétude, comme c'est le cas pour bon nombre d'entre nous, il importe d'identifier ses limites et ses risques le plus tôt possible.

Il semble que l'ingénierie climatique pourrait nous faire gagner du temps, et c'est bien de cela dont nous avons besoin pour nous libérer durablement et en douceur de notre dépendance aux combustibles fossiles. La recherche montre que les sources d'énergie combustibles non fossiles – selon la disponibilité actuelle – nous feront parcourir moins de la moitié du chemin vers des émissions de carbone stables d'ici 2050 et seulement une infime partie de ce chemin d'ici 2100.

Si les politiciens changent de cap et décident en décembre prochain d'investir nettement plus dans la recherche et le développement, nous aurons de grandes chances de faire progresser la technologie comme il se doit. Et parce qu'elle serait moins coûteuse et plus simple que les réductions de carbone, nous aurions beaucoup plus de chances de parvenir à un véritable accord international bénéficiant d'un large soutien, donc réussi.

Les coûts du carbone pourraient servir à financer la recherche et le développement et à promouvoir le déploiement de technologies de substitution efficaces et abordables. Avec un investissement d'environ 100 milliards de dollars par an, il serait possible de régler en grande partie le problème du changement climatique avant la fin de ce siècle.

Se renvoyer la balle ne règlera en rien le problème du réchauffement planétaire ; en revanche, la panique croissante pourrait nous conduire à une issue positive, si elle nous pousse à réfléchir à notre démarche actuelle. Pour faire de réels progrès, choisissons des solutions plus intelligentes, moins coûteuses et plus efficaces. Tout homme politique serait heureux d'accepter la responsabilité d'un tel résultat.

Traduit de l'anglais par Magali Adams

Une crise de confiance ?



PAR HOWARD DAVIES
Directeur de la London School of Economics. Il a été président fondateur de l'Autorité des services financiers britanniques et vice-gouverneur de la Banque d'Angleterre

La confiance de l'opinion publique dans les institutions financières et dans les autorités censées les réguler a été l'une des premières victimes de la crise financière. Ce n'est guère surprenant, puisque des firmes respectées ont avoué ne pas comprendre entièrement les instruments mêmes qu'elles utilisaient ou les risques qu'elles prenaient.

Il est difficile de ne pas éprouver quelque satisfaction à ce retour de bâton à l'encontre des maîtres du monde. Malheureusement, si cette perte de confiance perdue, cela pourrait coûter cher à tout le monde. Ainsi que l'a noté Ralph Waldo Emerson, « Notre méfiance revient très cher ». Il y a presque 40 ans, le prix Nobel Kenneth Arrow l'avait exprimé en termes d'économie : « On peut dire avec quelque raison qu'une grande partie du retard économique dans le monde s'explique par le manque de confiance mutuelle ».

Une grande partie de la recherche en économie montre une forte relation entre le niveau de confiance dans une communauté et ses résultats économiques globaux. Sans confiance mutuelle, l'activité économique se trouve gravement handicapée.

Même au sein de l'Europe, on constate que les pays qui se font mutuellement confiance investissent davantage, notamment dans le capital-développement, et se prêtent à des contrats plus flexibles, ce qui favorise la croissance et l'investissement.

S'il est vrai que la confiance dans les institutions financières et dans les gouvernements qui les chapeautent a été affectée par la crise, nous devrions y prêter la plus grande attention et chercher le moyen de regagner cette confiance.

Il est difficile d'interpréter les éléments qui pourraient traduire une crise de confiance. Au Royaume-Uni, les résultats d'une enquête récente sont ambigus. Celles faites à la demande des firmes financières tendent à montrer que la confiance que leur porte l'opinion publique n'a que peu diminué et qu'elle continue à leur faire davantage confiance qu'au Service national de santé ou à la BBC. Les enquêtes faites à la demande de la BBC tendent à prouver le contraire.

Les banques citent des sondages qui montrent qu'elles inspirent davantage confiance que les supermarchés, tandis que ces derniers produisent des résultats qui montrent l'inverse. Pensant attirer davantage la confiance que les banques secourues au prix fort par le gouvernement, ils se lancent dans les services financiers. Le marché va bientôt montrer qui des deux a raison.

Aux USA, les économistes de la Booth School of Business de l'université de Chicago se sont livrés à une enquête indépendante, bien plus systématique. Leur évaluation du degré de confiance – basé sur une enquête à grande échelle des décideurs financiers au sein des ménages américains – a montré une forte baisse de confiance à la fin de l'année dernière et au début de cette année – baisse amorcée par la chute de Lehman Brothers.

À l'automne, cette baisse de confiance a touché les banques, la Bourse, le gouvernement et ses régulateurs. Cette enquête a aussi montré que la baisse de confiance était fortement corrélée au comportement

en matière financière. Autrement dit, si vous n'avez plus confiance dans le marché et dans sa régulation, vous n'allez peut-être pas déposer de l'argent dans une banque ou investir à la Bourse. La baisse de confiance a donc eu de véritables conséquences économiques.

Heureusement, le dernier sondage (publié en juillet dernier) montre un brusque regain de confiance dans les banques et les banquiers, ce qui est un élément positif pour la Bourse. La confiance dans la réponse gouvernementale et dans la régulation financière est également légèrement à la hausse par rapport à la fin de l'année dernière. Ce regain de confiance est sans doute la conséquence des mesures de l'administration Obama visant à réformer le système dysfonctionnel dont elle a hérité. Il est particulièrement important, car le fléchissement quant aux intentions d'investissement a été le plus marqué chez ceux qui avaient perdu confiance dans la capacité du gouvernement à réguler.

Il semble que régénérer la confiance dans la Réserve fédérale et dans la SEC [le gendarme de la Bourse américaine] est plus important que régénérer la confiance dans la Citybank ou dans AIG. Les conflits incessants au Congrès quant au détail des réformes pourraient donc avoir un coût économique important si cela donne l'impression que le système ne sera pas vraiment réformé. Les enquêtes mentionnées reflètent l'attitude moyenne des électeurs et investisseurs, mais les écarts autour de cette moyenne sont très marqués. Certaines personnes font facilement confiance à autrui, ainsi qu'aux entreprises et aux institutions avec lesquelles elles sont en relation, tandis que d'autres sont congénitalement méfiantes.

Des chercheurs de l'Institut de l'université européenne de Florence et de l'université de Californie à Los Angeles ont récemment montré qu'il existe une relation entre le niveau de confiance et les revenus d'un individu. Une enquête d'opinion menée de longue date à travers l'Europe permet de relier les deux. Elle comporte des questions simples mais très significatives permettant de déterminer jusqu'à quel point les individus sont enclins à faire confiance à ceux avec lesquels ils traitent.

De manière surprenante, les résultats montrent que ceux qui sont plus méfiants que la moyenne dans leur pays ont généralement des revenus faibles. Cela serait-il dû à ce qu'ils considèrent que la vie est injuste et qu'en conséquence ils ne font guère confiance à ceux qui sont autour d'eux ? Il semble que non, car on trouve aussi parmi eux des personnes qui ont tendance à accorder facilement leur confiance.

Autrement dit, si votre degré de confiance diverge fortement de la moyenne, cela peut se retourner contre vous, que vous soyez tellement méfiant au point de manquer des occasions d'investissement et d'échanges mutuellement bénéfiques, ou que vous faisiez si facilement confiance que vous vous laissez bernier.

Quand un inconnu dit « Faites-moi confiance » – un tic de langage des plus irritants – j'ai tendance à fermer mon portefeuille. Peut-être la plupart des universitaires dont les revenus sont les plus faibles parmi les professions qualifiées font-ils de même. Peut-être devrions-nous nous faire davantage confiance les uns les autres – mais pas trop !

Traduit de l'anglais par Patrice Horowitz

Filles non scolarisées : sortir de l'ombre

Le projet Ichraq lancé par le Conseil mondial de la population et des ONG égyptiennes a pour but de combattre l'abandon scolaire des filles dans les zones défavorisées. Focus sur une expérience unique en son genre.

Hebdo
Al-Ahram

AMIRA DOSS

" Elle rêve de terminer ses études universitaires et faire une thèse de doctorat alors que mon rêve est d'apprendre à lire". "Elle rêve de faire carrière alors que moi, je rêve de quelques minutes de repos après avoir fini les tâches ménagères interminables". "Elle rêve du prince charmant avec qui elle partagera sa vie et moi je rêve de n'être pas forcée à me marier avant l'âge de 16 ans". "Elle rêve de faire le tour de l'Egypte et d'explorer le monde, alors que mon rêve est de découvrir un autre hameau que celui où j'habite". C'est ainsi que les filles originaires des villages de la Haute-Egypte comparent leurs rêves à ceux des citadines. Si ces dernières ont cette chance de devenir des citoyennes actives au sein de leur société, les villageoises qui n'ont pas eu droit à l'éducation vivent un quotidien catégoriquement différent.

Dans les bourgs et les villages éloignés d'Egypte, les filles sont souvent absentes de la scène. Il est difficile de les apercevoir dans les lieux publics et leur rôle se limite à assumer les corvées ménagères, prendre soin de leurs frères et sœurs, aider le père à travailler la terre, ou élever le bétail, et quelques-unes exercent de petits métiers pour aider leurs parents à arrondir leur fin de mois.

Un quotidien qui a obligé ces filles à rester dans l'ombre. Un isolement associé à une série de pratiques auxquelles les filles sont soumises telles que l'excision, le mariage forcé et la violence. D'après le rapport du Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), si dans certains gouvernorats d'Egypte, le taux de scolarisation au cycle primaire peut dépasser les 90 % pour les garçons et 72 % pour les filles, en Haute-Egypte la situation diffère. Car ce taux peut chuter jusqu'à 15 % et l'alphabétisation des femmes avoisine les 40 % pour l'ensemble du pays. Et le même rapport révèle que près de 14,7 % des enfants âgés entre 6 et 15 ans ne sont pas scolarisés ou ont abandonné l'école. Et ce sont en majorité des filles.

D'après l'Unesco, sur les 110 millions d'enfants non scolarisés dans les pays en développement, 60 % sont des filles.

Des chiffres révélateurs d'une tragédie, ayant poussé à la création du projet Ichraq lancé en 2001 et qui vise à aider les filles non scolarisées ou ayant abandonné l'école à poursuivre leur éducation. Ce projet qui a été appliqué dans quatre villages de la Haute-Egypte a réussi à changer la vie des jeunes filles qui y ont participé. La deuxième phase du projet Ichraq vient d'être lancée cette semaine. Elle devra couvrir 30 villages situés à Fayoum, Sohag et Oéna. Le projet est parrainé par l'ambassade des Pays-Bas au Caire, le Conseil mondial de la population, l'ONG Caritas et le Centre du développement et des activités liées à la population (CEDPA). Et ce, sans compter le rôle joué par le Conseil national de la jeunesse et l'Autorité générale pour l'éducation des adultes.

Cette initiative qui vise à combattre l'abandon scolaire se sert de deux programmes d'apprentissage, à savoir "Apprends, libère-toi", élaboré par l'ONG Caritas, et "Nouveaux horizons" adopté par le CEDPA.

Ichraq permet ainsi aux filles



d'étudier des thèmes variés tels que les mathématiques, d'acquiescer certaines compétences et informations sur l'hygiène, les droits de l'homme, la citoyenneté, et de faire du sport. Un véritable bouleversement pour des filles qui n'avaient même pas le droit de rêver et qui étaient condamnées à accepter leur modeste sort. Mariage précoce et forcé, grossesse adolescente, nécessité d'aider leurs familles, ou d'acquiescer les compétences requises pour un travail, les traditions sont souvent à l'origine du drame. "Même les parents qui envoient leurs filles à l'école les retirent à l'âge de la puberté pour les marier", révèle Safaa Al-Kogali, directrice régionale du Conseil de la population pour le bureau de l'ouest de l'Asie et de l'Afrique du Nord.

Ichraq a donc pour but d'aider ces filles marginalisées. D'où le choix des 30 villages puisque selon les études, ils enregistrent le taux le plus élevé d'abandon scolaire parmi les filles.

CHERCHER LES FILLES INVISIBLES

Dans ces régions pauvres et défavorisées, le Conseil de la population tente de cibler les filles à l'âge de l'adolescence. "Notre rôle est de trouver ces filles invisibles parmi les populations les plus pauvres dans le monde. Nous faisons des recherches pour détecter les zones à haute concentration de filles qui ont besoin d'aide. Et à travers des cartes détaillées, nous parvenons à connaître les zones démunies de services", assure Al-Kogali.

Une fois ces filles identifiées, le projet Ichraq leur propose un paquet de services et d'informations sur la vie quotidienne. Ce

qui va permettre aussi de changer leur avenir. "Des filles instruites, cela change tout. Non seulement en terme de développement économique mais aussi de développement humain", confie Susan Blankhart, ambassadrice des Pays-Bas au Caire. Selon les traditions, les adolescentes doivent rester à l'écart pour être protégées.

Ce qui rend la tâche des responsables d'Ichraq assez difficile. Dans une ambiance chaleureuse, accueillante, vivante et surtout stimulante, les filles ont cette chance de discuter, de poser des questions. Une petite salle, des papiers, des crayons, quelques livres et une enseignante. Les cours se déroulent dans une pièce située au centre de jeunesse du village. Des locaux d'apparence modeste, mais qui leur offrent tout de même tout l'espace nécessaire pour bouger, apprendre et s'épanouir. Une ambiance qui contraste sûrement avec la scène classique des écoles ordinaires où l'attitude des enseignants et les programmes surchargés risquent de pousser les élèves à abandonner l'école.

Ici, des coordinatrices issues du même village font tout pour stimuler les filles. Ce qui permet aux enseignantes de comprendre les besoins des filles et respecter leurs traditions conservatrices. Omayma est l'une de ces coordinatrices qui, grâce à Ichraq, a vu sa vie changer. Originnaire d'un village de Minya, elle avait un seul rêve : poursuivre ses études supérieures et obtenir son doctorat. Omayma a réussi à réaliser son premier rêve, mais n'a pas vu le second s'exaucer à cause de sa nature très timide. "J'avais honte de parler en public et au cours de mes quatre

années d'étude universitaire, je n'ai pas osé poser une seule question à mes professeurs. Je ne pouvais même pas me permettre de discuter avec mes camarades hommes craignant que les commérages n'arrivent au village et que mes parents m'interdisent de poursuivre mes études", dit Omayma.

Le lancement du projet Ichraq dans son village a renforcé chez la jeune fille ce sentiment de défi et cette volonté de se prouver. "J'ai fait ma première visite au centre de jeunesse du village. J'étais très curieuse de savoir ce qui se passait là-bas", confie-t-elle. Aujourd'hui, Omayma n'est plus la même. Il faut voir le ton avec lequel elle parle pour constater à quel point elle est pleine de confiance en elle-même. "J'ai appris à négocier avec les responsables, à réclamer les droits de mes élèves. Nous avons réussi à faire pression pour changer les choses. J'ai inauguré le premier club pour les filles dans mon village. J'ai découvert mon vrai moi", dit-elle d'un ton fier. En fait, convaincre les filles à participer n'était pas une mission facile. Il fallait tout d'abord persuader leurs parents que "nous ne faisons rien d'étrange", confie Amani.

Il fallait surtout savoir choisir ses propos : "Je suis une villageoise comme vous toutes. Mais, je suis consciente que nous méritons une vie meilleure".

Et graduellement, les choses ont commencé à changer. Aujourd'hui, Amani peut se permettre de se balader dans les ruelles du village en pantalon.

Une énergie et des aspirations qui ont pu enfin se manifester. Oum Hachem a quatre frères et sœurs. Ils ont tous abandonné l'école à un âge précoce. Ses pa-

rents qui ne voyaient aucune utilité dans l'enseignement faisaient tout pour la convaincre de quitter l'école et subir le même sort de ses frères. "Aucun d'entre eux n'a réussi, pourquoi toi tu y parviendrais ?", me répétaient-ils. "Je lisais ce regard de mépris dans les yeux de mes amies instruites. On me sous-estimait et m'appelait l'illettrée", dit Oum Hachem non sans amertume. En s'inscrivant dans le projet Ichraq, la jeune fille a réussi à obtenir un certificat d'alphabétisation et à poursuivre ses études jusqu'au bac. Aujourd'hui, elle loue un petit salon de coiffure dans son village, ce qui lui permet de se payer les frais de ses études. A la fin de la première phase du projet, 92 % des filles inscrites ont réussi leurs examens et 66 % d'entre elles ont poursuivi leurs études dans le système d'enseignement traditionnel pour obtenir un diplôme universitaire. 95 % des filles sont prêtes à encourager d'autres pour rejoindre le projet et surtout à faire du sport.

Des histoires de réussite qui peuvent, grâce à d'autres initiatives, de ce genre transformer le visage de l'Egypte. "Nous versions annuellement 700 millions de L.E. pour les tables de charité durant le mois de Ramadan. Pourquoi ne pas consacrer cette somme pour des projets de développement destinés aux catégories marginalisées ?", s'interroge Raafat Radwane, directeur de l'Autorité générale de l'éducation des adultes. Il est vrai que les filles ayant participé au projet ont vécu une expérience qui a changé leur vie. Mais, ce qui est aussi évident, c'est qu'elles ont réussi à changer les mentalités de leur entourage en introduisant des comportements et idées hors du commun.

Après dix années de règne de Mohammed VI,
le malaise entre le Palais et la presse écrite ne cesse de s'amplifier

Le Roi et les journalistes



MarocHebdo
INTERNATIONAL

A. MANSOUR

Entre les pouvoirs publics et la presse, rien ne va plus. A défaut d'être à couteaux tirés ce vers quoi on semble évoluer - on est à boulets rouges à partir de poursuites et de verdicts judiciaires financièrement asphyxiants et professionnellement baillonnants. On ne compte plus les procès contre des publications nationales, pour ceci ou cela jugés attentatoires à cela ou ceci. Désormais, il faut y réfléchir à deux fois avant de prendre son courage à deux mains pour appuyer sur la touche d'un clavier. Autrement, on y perdrait son outil de travail, son emploi, son logement social sous crédit mais néanmoins mis sous saisie conservatoire, peut-être même sa liberté physique; cette dernière sanction étant toujours inscrite dans le code de la presse. Il s'agit là non pas d'un plaidoyer ou d'un réquisitoire, mais d'un constat.

COMPTES

Ce n'est pas non plus une position esthétique qui consiste à compter les coups, sans prendre position. Tant s'en faut. L'objectif n'est ni l'apologie de "l'interdit d'interdire", ni l'anathème sur un éventuel retour à des méthodes liberticides que l'on croyait révolues. L'objet de ce propos est de donner modestement à comprendre une situation malsaine, tant au niveau de l'exercice de la profession journalistique qu'à celui de la réaction de l'autorité publique.

Depuis l'avènement de SM Mohammed VI, un vent de liberté d'expression a soufflé sur l'espace médiatique. Dix ans après, nous en faisons les comptes. Avons-nous avancé ou régressé en matière de liberté de la presse? En quoi cette bouffée d'oxygène qui a accompagné l'intronisation du nouveau roi a-t-elle fait de la presse un moyen d'ancrage progressif de la culture démocratique? La presse s'en est-elle bien servie? Un fait indéniable que nul ne peut ignorer. Aujourd'hui, la chape de plomb qui pesait sur certains sujets a été levée. Plusieurs anciens tabous sont devenus ouverts aux commentaires et à la publication.

Des enquêtes et des reportages ont ainsi été réalisés sur le fonctionnement et la gestion des Forces armées royales. Un domaine considéré comme exclusivement relevant de la discrétion de Hassan II pendant 38 ans. Qui commande quoi, à partir de quel prérequis de compétence avérée, de réseau de connaissance ou de complaisance supposée?

Les services les plus confidentiels ont été sortis de leurs "terriers" sur la base d'informations plus ou moins approximatives. La question du Sahara, clé de voute de l'intégrité territoriale du pays, a parfois été traitée par dessus la jambe, dans ses méandres - il faut le reconnaître - hautement contradictoires sinon "abracadabrantésques", comme dirait Jacques Chirac.

Malgré les accrochages épisodiques de quelques publications avec les pouvoirs publics, la presse avait le vent en poupe. Objectivement, c'était de bon augure pour une démocratie en devenir. Il n'y avait donc aucune raison pour lever le pied, encore moins s'autocensurer en plein mouvement ascendant.

Pourquoi alors ne pas aller plus loin et prospecter d'autres sphères jusqu'ici frappées du sceau de prohibition de tout regard extérieur? Ce que l'on peut chercher au delà de cette limite, dite ou non dite, c'est tout simplement le Roi et la famille royale, à travers une sorte d'œil-de-bœuf non seulement pas autorisés mais pratiquement jugé "blasphématoire". La boîte à Pandore était ainsi ouverte. Des magazines ont ainsi titré sur "Le salaire du Roi". On peut en penser ce que l'on veut; trop ou pas assez. Le thème a fait sensation. Il n'en demeure pas moins que ce budget, appelé "liste civile", a toujours été voté à l'unanimité, depuis l'indépendance, par le Conseil consultatif et les parlements successifs, avec publication au Bulletin officiel. Cela n'avait donc rien d'exceptionnel, surtout en présence de l'ancienne opposition radicale de l'UNFP puis l'USFP.

FILON

À ce stade, il n'était encore question que du train de vie de l'État où l'État se confondait plus avec les dépenses de son représentant suprême qu'avec celles de l'administration publique et de son appareil exécutif. Chacun sait que l'ensemble de ces rouages suppose des frais, que l'on soit en régime monarchique ou républicain, qu'il s'agisse de la reine d'Angleterre ou de Nicolas Sarkozy. Le tout est de savoir si ces frais sont en adéquation avec les moyens disponibles et les conditions d'existence des populations directement concernées. D'aucuns estiment que ce n'est pas le cas chez nous. C'est leur droit. Au nom de la liberté d'expression et de presse.

Le Roi et son entourage sont ainsi devenus un sujet vendeur, sinon "exclusivement" et régulièrement dédié à quelques couvertures hebdomadaires. La fortune du Roi est ainsi passée au peigne fin à travers l'organigramme de la holding royale et de ses ramifications multisectorielles. "Le Roi, première fortune du pays";

"le Roi, toujours plus riche"; "Le Roi des pauvres...". Jusqu'ici, on est dans la transparence au nom du sacro-saint principe du droit d'informer et de la liberté de commenter.

DIALOGUE

Mais, puisqu'on est sur un filon porteur, pourquoi s'en priver? Alors continuons, histoire de tâter la capacité d'élargir du pouvoir et les limites de sa réactivité. Sont ainsi abordés des aspects de la vie privée de la famille royale. En Angleterre, les tabloïdes en font leurs choux gras. Au Royaume de sa gracieuse majesté, ça passe; pas ici. On n'y est pas habitué. Il fallait s'y faire, paraît-il. Sauf qu'une donnée, toute simple, n'a pas été prise en considération. Si la sacralité de la personne du Roi s'en trouvait écornée, cela n'empêcherait pas le Roi de se défendre en tant que personne, dès lors qu'il se sentait l'objet d'informations non fondées. "Le Roi dit la loi", a-t-on toujours estimé. Dans ce cas d'espèce, il donne l'exemple. La parade est donc toute trouvée pour faire face à l'insolence de la presse. Quiconque, personne physique ou morale, se considère diffamé, à tort ou à raison, s'adresse à la justice et demande réparation.

Les poursuites judiciaires de ce genre se multiplient comme s'il en pleuvait. Les sommes demandées par les plaignants et accordées par les juges tombent comme des couperets financiers. Certains titres sont ainsi mis au bord de la faillite.

Il est entendu que c'est l'entreprise privée de presse qui est en cause. Épiphénomène nouveau du "Maroc nouveau". La presse partisane, elle, n'est pas concernée; qu'elle soit aux affaires ou dans une opposition virtuelle. Le dialogue passe difficilement avec un ministère de la Communication juge et parti, ostensiblement personifié par Khalid Naciri, et un Abbas El Fassi, Premier ministre, qui se pose en victime exploitée de cette même presse. Les ponts sont donc presque rompus, alors que le contrat-programme de cinq ans, signé entre le gouvernement et la Fédération des éditeurs de journaux, arrive à son terme.

Il faudra donc bien reprendre langue avec une émanation quelconque du pouvoir exécutif. Il est question de la reconduction, si possible améliorée, de la subvention de l'État. Un enjeu vital, pas seulement pour la survie de la presse privée, mais pour la contribution de celle-ci au renforcement du processus démocratique en cours. Avec, d'un côté, une bonne dose d'ouverture d'esprit; et de l'autre, un sens autant que possible irréprochable de responsabilité et de professionnalisme.

Les SMS intéressent de plus en plus la police

LEFIGARO

JEAN-MARC
LECLERC

Les réquisitions des services de renseignement et de PJ ont littéralement explosé. Au printemps, l'affaire d'Abbeville a réveillé la crainte des cabinets noirs électroniques.

Alors que la super-plate-forme d'écoutes de la justice tarde à se mettre en place, la mini-plate-forme de la police pour capter les SMS a pris un rythme industriel : 800 requêtes par semaine, soit plus de 40 000 par an. C'est deux fois plus que les prévisions annoncées par les experts lors de son lancement en mai 2007. Seules les données de connexion sont transmises par les opérateurs pour savoir qui a contacté qui, où et quand. Et uniquement dans les affaires de terrorisme, à titre préventif.

La police ne se fait pas communiquer, à ce stade, le contenu des textos ou des courriels. Et c'est l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) qui veille au respect des procédures. Physiquement, la plate-forme est installée dans les locaux de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI) à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). La police des polices ne se contente pas d'un rôle de contrôle. Elle réfléchit à l'impact des technologies sur le travail des services. Dans un objectif bien compris d'amélioration de l'efficacité policière.

Il faut, par exemple, que les bases de données transmises en direct par les opérateurs puissent être exploitées par les applications de la police. Régler, en somme, des problèmes d'incompatibilité des protocoles et des logiciels utilisés. Et puis imaginer avec des acteurs privés les outils dont la police pourrait avoir besoin demain pour lutter contre le crime organisé et le terrorisme.

"POUR FAIRE DÉRAILLER UN TRAIN, T'AS UNE SOLUTION ?"

Le 16 avril dernier, l'affaire d'Abbeville (Somme) a réveillé certaines craintes face au pouvoir grandissant de la police. Ce jour-là, Stéphane, un menuisier de 29 ans, s'est trouvé placé en garde à vue au commissariat de la ville qui le suspectait d'être un agent subversif. Sur un téléphone professionnel que le jeune homme avait rendu à Bouygues Telecom, l'un de ses amis avait envoyé ce SMS pour plaisanter : "Pour faire dérailler un train, t'as une solution ?" Dans le contexte de l'affaire de Tarnac, où des individus sont suspectés d'avoir voulu faire dérailler un TGV, ce message a donc éveillé les soupçons. Mais comment la police a-t-elle été avertie ? Officiellement, par le biais de l'utilisateur qui a récupéré ensuite ce téléphone de prêt : un agent de sécurité SNCF...

Le pauvre menuisier reste perplexé. D'autant que la justice et le fournisseur d'accès ne parlent pas d'une même voix dans ce dossier. "L'opérateur a le droit de consulter ces messages et le devoir d'alerter les autorités s'il estime qu'un crime ou un délit est susceptible d'être commis", a ainsi assuré le procureur d'Abbeville, Eric Fouard. Tandis que Bouygues Telecom réfute cet argument et prétend avoir diligenté une "enquête interne". De quoi alimenter toutes les rumeurs sur la possible violation des correspondances privées à titre préventif au nom de la raison d'État. À tort ou à raison, ce fait divers alimente le soupçon sur la constitution en France de véritables cabinets noirs électroniques.



Déchets ménagers: un business juteux

TELQUEL

FADOUA GHANNAM

"En marchant dans la rue, tout ce que les gens voient, ce sont des ordures entassées dans des bennes ou jetées sur la chaussée. A nos yeux, ce sont des billets de banque à ramasser". Les propos sont ceux d'un directeur d'exploitation de Segedema, filiale marocaine du Français Pizzorno Environnement. Aussi anecdotiques qu'ils puissent être, ils montrent un fait indéniable : les déchets ménagers sont un juteux business. Au total, les sociétés privées chargées de débarrasser la plupart des communes marocaines de leurs déchets, souvent des filiales de multinationales spécialisées en gestion des ordures domestiques (lire encadré), brassent un chiffre d'affaires dépassant le 1,5 milliard de dirhams.

Nos concitoyens "produisent" en moyenne un peu plus de 6,7 millions de tonnes de détritus par an. A elle seule, Casablanca tourne à une moyenne d'un million de tonnes par an. 450 camions, appartenant à trois sociétés privées (Segedema, Tecmed et Sita Al Baida) chargées de la collecte des ordures de la métropole, sont en service 21h sur 24h. Chaque camion transporte en moyenne 7 à 9 tonnes de détritus. En comparaison, Rabat produit une moyenne de 220 000 tonnes de déchets, auxquelles s'ajoutent les 150 000 produites annuellement par les voisins de Salé.

UN ARGENT "SALE"

"Ces millions de tonnes d'ordures ont longtemps constitué un casse-tête pour les élus locaux, puisque leurs services étaient chargés de toutes les opérations d'assainissement liquide et solide sur le territoire de leur commune", souligne cet ancien élu casablancais. C'est d'autant plus étonnant que la possibilité de déléguer le "ramassage" à des privés a été prévue par la charte communale dès 1976. Pour tout ce retard à l'allumage, alors ? "Parce que l'administration de tutelle (le ministère de l'Intérieur, ndr) n'a autorisé, pendant vingt ans, aucun président de commune à recourir à des services étrangers", poursuit notre source.

Il a fallu attendre la vague de privatisation des années 1990

Les Marocains produisent chaque année 6,7 millions de tonnes d'ordures ménagères, dont le ramassage, essentiellement assuré par les filiales de multinationales, dégage 1,5 milliard de dirhams de chiffre d'affaires.



pour voir les communes se mettre à niveau. En 1997, Rabat crée un précédent en déléguant la gestion de la décharge de Akreuch à Segedema, filiale du géant français Pizzorno Environnement. Quelques mois plus tard, Meknès-Ismailia choisit un prestataire privé pour la collecte de ses ordures. Depuis, le marché privé du ramassage de détritus ne cesse de croître, gagnant régulièrement de nouveaux adeptes parmi les communes du pays.

Aujourd'hui, une centaine de communes, essentiellement urbaines, ont opté pour le privé. Grosso modo, parce que la collecte des déchets ménagers revient cher à la collectivité locale. Le coût minimum par tonne de déchets est de 150 dirhams. Dans des villes comme Casablanca, Marrakech ou Agadir, ce coût atteint 200 dirhams. Sans oublier le coût de la

mise en décharge (5 dirhams) et celui de la main d'œuvre (une moyenne de 60 dirhams). Au total, la facture payée par nos différentes communes qui ont recours aux services de ces spécialistes privés dépasse 300 dirhams par tonne (366 pour Casablanca).

DES DÉCHARGES EN OR

Collecter les déchets et les acheminer vers une décharge publique représente donc un filon en or. "Mieux encore, ce qui rapporte vraiment gros, c'est la gestion des décharges", souligne notre interlocuteur, professionnel du secteur.

Toutes les villes du royaume réservent des dizaines d'hectares au stockage des ordures. Des zones hautement polluées que les principales entreprises privées s'arrachent, dans le but de récupérer le contrat de gestion d'une déchar-

ge. La concurrence est si acharnée qu'elle a failli priver la ville de Rabat, par exemple, d'un projet de décharge nec plus ultra. Explication : début 2005, la capitale lance un appel d'offres pour la gestion déléguée de la nouvelle décharge d'Oum Azza. Dix mois plus tard, les Français de Segedema sont déclarés adjudicataires provisoires, mais pas pour longtemps. En avril 2006, le conseil de la ville renonce à ce premier choix au profit de l'Espagnol Tecmed. La raison invoquée ? Un détail technique se rapportant au traitement du lixiviat, un "jus d'ordures" hautement toxique. Segedema a fini par décrocher, malgré tout, le marché (avec à la clé une concession estimée à près de 1,3 milliard de dirhams sur 20 ans) à la faveur de ce que ses concurrents ont appelé "le lobbying à la française". Vrai ou faux, il reste

que la ville de Rabat a été, entre-temps, sur le point de renoncer à son fameux projet de décharge.

Les mêmes turbulences ont été observées lors de la désignation du gestionnaire de la nouvelle décharge de Casablanca. Le site choisi, sur la route de Médiouna, a aiguisé de nombreux appétits avant que le marché ne soit finalement attribué aux Américains d'EcoMed. Signalons au passage le cas de Marrakech, où la gestion déléguée de la décharge vient d'être attribuée à la filiale de Pizzorno Environnement pour la coquette somme de 50 millions de dirhams par an.

Pour ne pas être en reste, le gouvernement a élaboré, en 2006, un projet de loi organisant la gestion des déchets ménagers au Maroc. Au parlement, la discussion du texte de loi a buté sur le seul article 48 qui impose, entre autres, l'obligation (pour les gestionnaires délégués des décharges publiques) de procéder à un découpage selon la nature des déchets à traiter. Trois espaces sont spécifiés : le premier pour les déchets ménagers, le deuxième pour les déchets industriels, médicaux et agricoles, et le troisième pour le traitement des déchets à haute toxicité. Le texte a finalement été voté mais tout le monde attend la publication de ses décrets d'application.

ZOOM: LES PROS DE LA COLLECTE

Au Maroc, la collecte des déchets ménagers est une chasse gardée des étrangers. Les plus grosses parts de marché sont détenues par cinq multinationales : l'Espagnol Tecmed, l'Américain EcoMed, les Français Segedema (filiale de Pizzorno Environnement), Sita (filiale de Suez) et Veolia Propreté. Ces cinq sociétés couvrent tout le territoire national et contrôlent plus de 80% du secteur. Quelques Marocains réussissent tout de même à tirer leur épingle du jeu. C'est le cas de SOS dont les bennes à ordures meublent le paysage urbain casablancais depuis 7 ans. Cette société a même réussi à décrocher le contrat d'assainissement public d'une bonne partie de la ville de Salé et plus récemment celui de Ouarzazate. Dans le sillage de ces gros poissons, naviguent d'autres sociétés 100% marocaines, comme GMM ou encore Tout Propreté.

Ces Américains soignés par tirage au sort

LEFIGARO

LAURÉ MANDEVILLE

Envoyée spéciale à Arlington (Virginie)

La santé est une loterie. Plus que n'importe qui, les 75 personnes qui font la queue en silence, ce mardi, devant le bâtiment flambant neuf de la clinique privée gratuite d'Arlington en Virginie, pourraient souscrire à ce banal constat. Car aujourd'hui, ils participent à un tirage au sort bien particulier. Celui qui leur donnera, ou non, accès à des soins médicaux dont ils sont privés faute d'être détenteurs d'une assurance-maladie comme 47 millions de citoyens ou résidents légaux à travers l'Amérique. Pour certains, c'est une question de vie ou de mort. L'espoir de traiter enfin un diabète ou une insuffisance cardiaque qu'on a laissé s'installer... Pour d'autres, il s'agit de financer une chimiothérapie, après un cancer opéré aux urgences d'un hôpital. "Beaucoup ont des problèmes de santé graves car ils ne se soignent pas. Ils viennent quand ils ne peuvent faire autrement", explique Corinne Lahti, médecin volontaire à la clinique.

L'ESPOIR D'UNE GUÉRISON

Une responsable distribue des lettres de l'alphabet sur papier orange aux participants. Enrique Castillo, le bras droit lourdement plâtré, a tiré le "N". Ce

citoyen américain d'origine mexicaine, qui vit à Arlington depuis quinze ans et touchait un bon salaire dans le bâtiment jusqu'à la crise, a perdu son travail en même temps que son assurance-maladie. S'il est "chanceux" et s'il remplit les critères de l'établissement (habiter le comté d'Arlington depuis plus d'un an, avoir plus de 18 ans et moins de 65, n'être détenteur d'aucune assurance), sa fracture sera prise en charge. Mais s'il ne fait pas partie des 20 heureux élus, il devra retenter sa chance dans quinze jours. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le sort lui sourie. "C'est le moyen de sélection le plus juste que nous ayons trouvé", soupire Jody Kelly, responsable de l'administration, qui avoue avoir "de plus en plus de mal" à supporter cette procédure poignante.

Sous le regard plein d'espoir des patients installés dans le hall, c'est pourtant elle qui plonge sa main dans l'urne pour le tirage. Le silence est lourd. Il y a un beau-coup de Latinos et de Noirs. Fortunata, une Américaine d'origine péruvienne qui a sacrifié sa matinée de travail chez Macy's où elle gagne 7,60 dollars de l'heure, tripo-te nerveusement son "J".

DES CLASSES MOYENNES FRAGILES

"B", dit Jody. Plusieurs personnes se lèvent cachant mal leur joie. Jody recommence. Cette fois, c'est "N". "J'ai de la chance", dit sobriement Enrique, soulagé. C'est en faisant de la peinture chez des particuliers qu'il est tombé d'une échelle et

s'est cassé le bras. Il a été emmené aux urgences. Montant de la facture : 60 000 dollars ! Enrico dit que l'hôpital a accepté un échelonnement de sa dette et que "ses amis vont l'aider" en attendant qu'il retravail-le. Mais sans la clinique gratuite, il ne pourrait se payer la rééducation de son bras. Comme la loi américaine l'y oblige, l'hôpital l'a opéré quand il a été amené aux urgences. Mais se désintéresse de son cas, puisqu'il n'est pas assuré.

Une histoire typique, affirme Jody. Car si certains patients sont des sans-papiers, la plupart sont "des Américains de la classe moyenne inférieure n'entrant pas dans les critères de Medicare et Medicaid, assurances d'État fournissant une couverture maladie aux plus pauvres, aux personnes âgées et aux enfants". "C'est toute l'ambiguïté du débat sur la réforme Obama, explique-t-elle. Les gens pensent qu'elle avantage les marginaux, mais ceux-là sont déjà couverts ! Le projet Obama vise les classes moyennes fragilisées, qui gagnent trop pour coller aux critères de Medicaid et pas assez pour avoir une assurance ! Les opposants à la réforme ne réalisent pas que la ligne de partage entre les assurés et les autres est ténue ! Avec l'envolée des coûts des polices privées, beaucoup doivent renoncer à leur couverture". Avec la crise économique, le problème acquiert des proportions colossales, près de 10 000 personnes perdant leur assurance chaque semaine selon la Maison-Blanche.

C'est parce qu'ils ne supportaient plus de

voir dans leurs cabinets des patients incapables de payer, que des médecins d'Arlington se sont mobilisés il y a quinze ans pour créer la clinique gratuite et pallier, à leur manière, les failles béantes du système de santé du pays le plus riche du monde. Une fondation financée par des donations a été mise en place. Quelque 500 volontaires dont 150 médecins donnent de leur temps. Le remarquable travail de la clinique illustre le rôle clé du caritatif et du volontariat dans une Amérique, où l'État, à l'inverse de la France, reste minimaliste. Mais Jody Kelly souligne que la clinique, avec ses 10 000 consultations par an "ne parvient pas à faire face aux demandes croissantes". L'hôpital fédéral d'Arlington, qui a lui aussi des patients au parcours similaire, affiche une liste d'attente "de plusieurs mois" et ne rembourse pas les médicaments. "Le résultat, dit Jody, c'est que les gens finissent aux urgences avec des maladies gravissimes." Vu le nombre de patients insolubles, les frais d'opération sont finalement souvent payés par le contribuable, démultipliant les coûts du système. "Il faudrait mieux une option d'assurance publique, qui permette de mettre l'accent sur la médecine préventive", dit Jody Kelly, hostile à un "statu quo intenable". "Le système actuel est cher et les gens ne sont pas protégés !", insiste-t-elle. Fortunata, la Péruvienne américaine, elle, n'a pas vraiment d'avis. Elle froisse sa lettre J, referme son sac. "C'est bien le 20 octobre que vous tenez la prochaine loterie ?", demande-t-elle résignée à revenir.

Foire Internationale d'Oran Les Polonais en prospecteurs

Sofiane Maïzi

La Foire internationale d'Oran (FIO), qui a démarré mardi au Palais des expositions, est un rendez-vous incontournable pour les opérateurs économiques locaux pour repérer la bonne occasion et se mettre au diapason des évolutions sur la scène économique mondiale. C'est dans cet état d'esprit que l'Agence algérienne de la promotion des exportations (ALGEX) est venue avec un stand bien fourni en documentation en matière de législation pour sensibiliser, informer et surtout inciter les sociétés locales à «se jeter dans le bain» du commerce extérieur. Pour le sous-directeur d'ALGEX, Astouati Idir, le rôle de cette agence ne se confine pas uniquement dans la promotion des exportations algériennes, mais va au-delà de cette mission pour accompagner, assister et faciliter le climat des affaires à toutes les entreprises locales mêmes celles qui ne se sont pas encore lancées dans le commerce extérieur. Avec moins de deux milliards de dollars, les exportations algériennes hors hydrocarbures restent au stade du balbutiement. «Les exportations hors hydrocarbures ne pourront décoller que sous la condition d'avoir une production locale fiable. Aujourd'hui, nous avons besoin de reculer pour mieux sauter et avec les dernières mesures prises par le gouvernement, le commerce extérieur sera assaini des faux importateurs qui importent tout et n'importe quoi», confie notre interlocuteur. Se montrant optimiste, il soutient qu'ALGEX a fait un bon chemin depuis sa création en 2004 pour l'accompagnement des sociétés algériennes sur les marchés étrangers. D'autre part, le stand de la Pologne animé par Jaroslaw JAROSZEWICZ, chef de service de la Promotion du Commerce et des Investissements de l'ambassade de ce pays en Algérie, est consacré au rapprochement entre les opérateurs des deux pays dans le but de booster les exportations polonaises en déclin sous les contrecoups de récession mondiale et de la nouvelle réglementation algérienne en matière de commerce extérieur. La nouveauté de la participation polonaise cette année est la présence de nombreuses sociétés polonaises et en particulier le



Ph. B. H. Karim

gérant du meuble «Black/Red/White». BRW Pologne est la recherche de partenaire pour investir en Algérie dans le créneau porteur de l'ameublement.

«Le volume des échanges bilatéraux n'est pas énorme. Il tourne autour de 200 millions de dollars pour les neuf premiers mois de 2009 avec un recul de 21,45 %. Il y a eu un déclin du volume des exportations polonaises en 2009, par contre, les exportations algériennes constituées essentiellement de dérivés d'hydrocarbures sont parties en flèche», confie le chef de service de la Promotion du Commerce et des Investissements à l'ambassade polonaise. Et d'ajouter : «ces chiffres ne reflètent pas le potentiel économique des deux pays c'est pour ça que nous sommes aujourd'hui à Oran pour être à l'écoute des propositions de partenariat et éventuellement sonder les besoins de cette partie de l'Algérie». Parmi les sociétés polonaises représentées à ce stand, il y a UNICO, spécialisée dans la prestation des services dans le domaine de l'Informatique et Automatique industrielles et POL-AQUA S.A., une entreprise de

Travaux d'Ingénierie. L'autre stand qui attire l'attention des visiteurs est celui du géant hollandais de l'électroménager, Philips, qui vient exposer des articles de bonne qualité à des prix abordables. «Philips est revenu en Algérie il y a une année après une absence de treize ans. Nous proposons les produits vendus au marché européen. Nous ne fabriquons pas des produits spécifiques au marché algérien. Le client commence d'ailleurs à faire la différence entre nos produits et ceux des autres marques», affirme Mlle Haddad Nedjma Samira, responsable marketing et communication de National Technologies, le représentant exclusif de Philips en Algérie. Le passage de cette marque de renommée à Oran sera mis à profit pour le lancement du dernier appareil de café de cette marque en l'occurrence le Senseo.

Les petits appareils électroménagers de cuisine (robots, centrifugeuses, batteurs...) seront également à l'honneur dans le stand de Philips au côté des téléviseurs LCD aux images de qualité haute définition à couper le souffle.

s'achèvera aujourd'hui, ne concerne pas uniquement les écoles et centres de formation de la ville d'Oran, mais touchera aussi des établissements des communes limitrophes, puisque la délégation a entamé sa visite par un déplacement à Es-Sénia. Les sénateurs auront aussi à visiter certains projets en cours de réalisation. Outre les visites sur site, les membres du Sénat tiendront des séances de travail avec des responsables locaux du

secteur de l'Education et de la formation professionnelle. Selon un communiqué du Sénat, la délégation aura au cours de sa mission à s'enquérir des conditions dans lesquelles s'est effectuée la rentrée scolaire et universitaire, ainsi que les infrastructures et équipements mis à la disposition des élèves au niveau de la wilaya. Un compte rendu détaillé sur la situation des secteurs concernés sera présenté au Sénat, à l'issue de cette visite.

269 harraga arrêtés depuis le début de l'année

J. Boukraâ

Encouragés par les récits colportés de bouche à oreille de ceux qui ont réussi la traversée, les candidats à l'exil continuent de faire la fortune des passeurs, malgré la décision des autorités de sanctionner l'émigration clandestine en instaurant un délit de «sortie illégale du territoire national». Depuis le début de l'année en cours, 269 candidats à l'émigration clandestine dont six femmes et huit mineurs ont été arrêtés, selon un bilan du groupement de la Gendarmerie nationale d'Oran. 248 d'entre eux ont été écroués. Le pic a été atteint durant le mois de mai durant lequel, 66 candidats ont été interceptés, suivi du mois de juin avec 55 arrestations, alors que durant les dix premiers jours du mois en cours trois tentatives d'émigration clandestine à partir de la côte oranaise ont

été avortées et 47 harraga arrêtés. Ces derniers tentent de rejoindre l'autre rive de la Méditerranée à bord d'embarcations de fortune. Ils finissent souvent dans les filets des gardes-côtes pour les plus chanceux ou périssent en mer. L'année dernière, les garde-côtes ont repêché quarante-huit corps de personnes noyées au large et enregistré la disparition en mer d'une dizaine de candidats à l'émigration clandestine vers l'Espagne. L'identité des harraga pose toujours problème pour les pays de destination, ainsi qu'au pays d'origine des migrants. Certains, après avoir traversé la Méditerranée, détruisent leurs documents d'identité. Pas moins de 70 demandes de recherche ont été déposées par les familles de «harraga» auprès du service de rétablissement des liens familiaux (RLF) du CRA d'Oran. Toutes les demandes sont restées sans réponse.

Tenue correcte exigée à la CNAS

S. C.

Au niveau des centres Apayeurs de la CNAS, une note est affichée depuis quelques semaines, à l'intention des assurés, les invitant à ne se présenter qu'avec une tenue réglementaire. Une démarche quoique accueillie favorablement aussi bien par le personnel que par les assurés et ce, par rapport à l'anarchie qui a régné des années durant et lors desquelles des personnes se présentaient dans des tenues indécentes, ne doit pas être derrière une lecture «à la lettre» de cette mesure notamment par les agents de la réception qui ne doivent pas abuser en interpellant un assuré pour la sim-

ple raison qu'il porte une casquette, entre autres. Sans broncher, la personne en question a ôté sa casquette, mais qui lui fera dire que si demain il se présente avec un turban, lui demandera-t-on de l'enlever ? D'autres, dans leurs commentaires iront plus loin en liant cette mesure avec le fonctionnement même de la caisse avec des managements contraignants. En un mot, cette mesure aussi juste qu'elle soit, ne peut en aucun cas cacher d'autres défaillances qui font décrier la CNAS, pensent les assurés. Ainsi, la CNAS a emboîté le pas à la wilaya d'Oran qui a été la première institution à instaurer cette mesure depuis quelques années.

Les agresseurs de la Corniche supérieure sous les verrous

K. Assia

Les éléments du groupement de la gendarmerie d'Oran ont réussi à neutraliser une bande de malfaiteurs qui opérait au niveau de la Corniche supérieure. En effet, trois individus dont un mineur, impliqués dans des actes d'agression, ont été arrêtés dans le cadre de cette affaire, ont indiqué des sources sécuritaires. C'est à la suite de plaintes déposées par deux automobilistes qu'une souricière a été tendue à ce groupe d'agresseurs. Les victimes ont déclaré qu'en empruntant l'accès qui mène à Moulay Sidi Abdelkader, ils ont été surpris par un amas de pierres qui bloquait la route. Sorties pour libérer la voie, les victimes ont été attaquées et délestées de tout ce qu'elles possédaient par les agresseurs qui étaient munis d'épées et de gaz lacrymogène. Par

ailleurs, la souricière tendue a permis de prendre les malfaiteurs dans les filets des services de sécurité et l'enquête diligentée dans ce cadre a révélé que les mis en cause recouraient à ce type de pratiques pour terroriser leurs victimes qui, sous la menace, sont obligés de céder. Pas moins de sept victimes ont reconnu leurs assaillants lors des confrontations, ont précisé les mêmes sources, ajoutant qu'un réseau similaire a été aussi mis hors d'état de nuire au niveau de la Corniche supérieure, il y a de cela un mois. En effet, c'est toujours le même procédé qui est appliqué par les agresseurs; ils choisissent un virage avant de passer à l'acte. Présentés au parquet pour association de malfaiteurs et vol sous la menace, deux personnes ont été placées sous mandat de dépôt, alors que le mineur a bénéficié de la liberté provisoire.

Un groupe de sénateurs en inspection à Oran

Djamel B.

Une délégation composée de sénateurs a entamé, depuis lundi, une visite d'inspection à Oran. La délégation, présidée par le premier responsable de la commission de l'Education et de la Formation, se déplacera au niveau de plusieurs établissements scolaires, centres de formation professionnelle, ainsi qu'à l'université d'Oran. Cette visite, qui

Tranche de Vie

Par El-Guelliil

Vaincre ou pourrir



boulangier qui estime être dans le pétrin et que les minotiers le font marcher à la baquette, le mécanicien et sa clé anglaise, l'électricien pas au courant de vos soucis, le peintre qui vous fait perdre la façade, le cordonnier qui vous fait marcher, le spécialiste de l'électroménager peu enclin à vous ménager, on n'arrivera pas jusqu'à un bijoutier qui n'a plus un cœur d'or. On n'oubliera pas non plus le marchand de légumes qui, lorsque vous lui ferez remarquer que les prix sont élevés, vous répondra : «Ce n'est pas vos oignons!». Toute cette salade rend malade. Pour ceux qui ne sont pas de mon avis, prière de le dire sur cette adresse : babafodil@gmail.com.

Le re(-mal) traité ne sait plus où donner de la tête pour joindre les deux bouts. Et, lorsqu'il a voulu serrer sa ceinture, il a constaté que la sienne, en faux cuir, a rendu l'âme ! Alors faut parler de son mandat ou des autres mandats de sénateurs...? Non, parlons de vaincre l'Egypte. Pour vaincre la malvie, il faut attendre.

Cher, très cher le litre ! Les producteurs d'huile ont expliqué... en long, en large et en travers le pourquoi de cette vertigineuse augmentation. Les affaires ne tournent pas rond, faute d'une culture de tournesol. Ces producteurs importent msakine avec fortes devises la matière première et sont donc contraints, pour nous rendre service, de répercuter leurs frais sur les prix de vente de l'huile. Bientôt, les fabricants de lubrifiants devront penser à mieux raffiner les huiles moteur, des fois qu'on soit contraint de les utiliser pour nos frites. «Tout baigne dans l'huile», selon la bonne et vieille réflexion populaire, oui mais pour qui ? Pas en tous cas pour le pauvre consommateur saigné à blanc, comme un veau (rien) par la Sonelgaz, l'ADE, les impôts, et kra de l'OPGI, les PTT (téléphone), le boucher, le poissonnier, le vendeur de lait et même par le «parkingueur ! Mtarqui patron du trottoir» ! Vous remarquerez qu'on n'évoque pas ici le tailleur et ses doublures, le

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Belkacem Mama, 82 ans, 77, Ave St-Eugène, Oran.
Boulif Keïra, 99 ans, 11, Rue Khiali Bensalem, Oran.
Sraier Djillali, 70 ans, 62, Rue Hamal Aek Benaissa, El-Hamri, Oran.
Baaziz Abdelmadjid, 29 ans, Bloc 03 N° 07, Cité Amandiers, Oran.
Yahyaoui Lahouari, 78 ans, 42, Bd Emir Aek, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 choual 1430

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h45	12h49	16h00	18h30	19h48



SAÏDA

Alerte à la blue tongue

La blue tongue (langue bleue), une maladie épidémique qui affecte les bestiaux, et notamment les ovins, est en train de se propager à l'est de la wilaya de Saïda, où plusieurs cas de mortalité de bêtes ont été enregistrés dans les communes de Tifrit, Aïn Sultan, Tircine Balloul, poussant les responsables agricoles à tenir une réunion d'urgence pour tenter d'atténuer l'épizootie.

Ali Kherbache

« Une centaine de moutons a été ravagée par la maladie, due essentiellement aux mauvaises conditions d'hygiène qui développent des insectes piqueurs, un virus spécifique découvert par Theiler en 1905 », est-il souligné. « Elle se caractérise par des symptômes sur la langue de l'animal, d'où l'appellation de la maladie », explique un praticien qui rassure : « Elle n'est pas transmissible à l'homme. Mais il met en garde contre la consommation de la viande d'ovins atteints. « Certains prédateurs n'hésitent pas à revendre les car-

casques de moutons malades aux bouchers et autres gargotes ».

Le bureau d'hygiène communal du chef-lieu de wilaya multiplie ses sorties en quête de produits de l'abattage clandestin et rappelle que « le consommateur, alléché par le prix, risque de nuire à sa santé. Il a tout intérêt à s'adresser aux boucheries présentant des viandes contrôlées par les services vétérinaires », avertit-il.

La blue tongue a déjà fait son apparition en 2006 et les moyens de lutte avaient réussi à endiguer l'épidémie et à sauver le cheptel non atteint, « car le traitement est illusoire chez les animaux qui déclenchent

une forme brutale de la maladie », rappelle le praticien. Il décrira cette langue bleue qui affecte le mouton en particulier par une forte inflammation des lèvres, de la bouche et de la langue, entraînant l'enflure de la tête. Les muqueuses virent au bleu violacé, le nez coule énormément et la bête faiblit, cesse de manger, abatue par une forte fièvre.

Les services concernés insistent sur l'hygiène, la lutte contre les moustiques autour des troupeaux et mettent en garde contre la consommation de la viande nuisible à l'homme, « même si la fièvre catarrhale n'est pas une zoonose transmissible à l'homme ».

CHLEF

Huit vols de nuit programmés vers La Mecque



Bencherki Otsmane

Dans l'attente du premier départ des futurs hadjis à partir de l'aéroport Aboubakr Belkaid de Chlef, fixé le 5 novembre prochain à 1 h du matin (une première), les opérations de vaccination vont bon train. Selon la direction de la santé, outre les vaccins traditionnels, 800 doses de vaccin contre la grippe saisonnière ont été livrées par l'Institut Pas-

teur et l'opération de vaccination se déroule normalement pour les 638 futurs pèlerins de la wilaya de Chlef.

Il faut savoir que tous les voyageurs à destination de La Mecque doivent fournir une attestation de vaccination contre la grippe saisonnière et doivent avoir reçu le vaccin au moins deux semaines avant leur demande de visa.

Par ailleurs, pour cette année, les autorités ont accédé aux vœux des

futurs pèlerins et de leurs familles en autorisant le départ de ces derniers à partir de l'aéroport de Chlef. Selon la direction de cet aéroport, pas moins de 8 vols de nuit ont été programmés et toutes les conditions d'accueil et de départ des hadjis ont été revues. A noter que 1.100 hadjis des wilayas de Chlef, Aïn Delfa, Relizane et Tissemsilt prendront le départ à partir de l'aéroport de Chlef, suivant le calendrier établi.

Paul Robert le Chélifien

Bencherki Otsmane

Qui de nous n'a pas un jour éprouvé le besoin de consulter le dictionnaire « Paul Robert » pour chercher une définition ou l'orthographe correcte d'un mot de la langue française ? Peu de gens en effet. Par contre, ce qu'ignorent beaucoup de gens, c'est que le concepteur du dictionnaire « Paul Robert » est un natif de la ville d'Orléansville (actuellement Chlef) et l'actuelle commune de Taougrit portait déjà son nom au temps de la colonisation. Il y est né en 1912.

Après avoir suivi un cursus normal à l'école à Orléansville puis le lycée Bugeaud à Alger, Paul Robert fera un bref séjour à l'Institut agricole de Maison-Carrée (El-Harrach), puis il s'inscrivit à la faculté de droit et des sciences politiques de Paris. Passionné, comme il le dit lui-même, d'action corporative, il devient bientôt secrétaire général de l'A.G. des étudiants en 1931. La même année, le président sortant lui demande de prendre sa succession. Créateur de la célèbre Maison des étudiants, avec bibliothèque, salles de travail et, innovation,

un restaurant universitaire, il sut faire aboutir ce vieux projet et léguer aux générations suivantes d'étudiants nord-africains. En 1932, un double malheur frappe sa famille. Sa mère Marguerite est emportée par une grippe infectieuse et, 11 jours plus tard, sa sœur Alice succombe à une embolie. La perte cruelle de ces deux êtres qui lui étaient très chers n'empêchera pas Paul Robert de préparer sa carrière d'avocat. Il rédige une thèse de doctorat en économie politique. Mais justement en entamant ce travail, Paul Robert réalisa qu'il n'existait pas un dictionnaire qui lui convenait pour trouver le mot juste. Ainsi, l'idée lui est venue et il décida de créer lui-même son propre dictionnaire, dans lequel, par le système de l'analogie, le premier mot renvoie au second, le mot connu au mot inconnu... Dès 1945, il se met au travail seul. En 1951, il crée la société du Nouveau Littérature Dictionnaires.

En 1954, la société s'installe à Paris. Le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, ou Grand Robert, est publié en 6 volumes en 1964. Il a fallu dix-huit ans

pour ce travail de titan, qui donne un renouveau à la description de la langue. Cet ouvrage répond à un véritable besoin et son succès est immédiat auprès de tous ceux qui aiment et célèbrent la langue française. Après l'accueil mémorable de l'ouvrage, les responsables de la petite société d'édition familiale, et Paul Robert le tout premier, ressentent le besoin d'un dictionnaire de même esprit mais en un seul volume. Minutieusement préparé et tenu à jour des plus récents travaux scientifiques notamment, dans le domaine linguistique (phonétique, étymologie, datation, etc.), le dictionnaire Paul Robert est destiné à un très vaste public, mais d'abord aux enseignants et aux élèves de tous les établissements scolaires.

Signalons enfin que l'université de Chlef, et particulièrement le département de français, en collaboration avec le Centre culturel français d'Alger, lui consacre chaque année une journée au cours de laquelle des conférences sont données sur ce personnage légendaire, en sus de la distribution gratuite de quelques exemplaires du dictionnaire aux étudiants.

AÏN-TÉMOUCHENT

L'ambassadeur du Mexique en prospection

Belhadri Boualem

Est-ce que la culture peut faire avancer les choses en Algérie et au Mexique, là où la diplomatie a hésité ? C'est sous cet angle que M. Eduardo Roldan, l'ambassadeur du Mexique, hôte de la wilaya de Aïn-Témouchent, veut développer davantage les relations entre les deux peuples frères qui ont un passé historique glorieux, notamment par les prises de position du Mexique en faveur de l'autodétermination des peuples qui étaient sous le joug du colonialisme comme l'Algérie. Les deux pays, dit-il, ont fêté le 45e anniversaire de leurs relations diplomatiques. La mise en relation de M. Eduardo Roldan avec les autorités de la wilaya de Aïn-Témouchent lui a permis de prospecter les secteurs d'activités encore vierges et pour lesquels le Mexique pourrait éventuellement apporter son sceau caractéristique et son cachet préférentiel pour les développer notamment dans les domaines de l'agriculture, la pêche et la PME/PMI.

Tout en reconnaissant que les choses apparaissent quelque peu timides sur le plan des investissements, l'ambassadeur du Mexique, s'adressant au wali M. Bouderbali Mohamed, avoue être disposé à donner un élan important à la coopération bilatérale, notamment en matière de formation, où il propose déjà les possibilités d'offrir des postes pédagogiques à des étu-

dants algériens de la région pour des formations de post-graduation dans tous les domaines. L'hôte de la wilaya a eu un exposé détaillé sur le centre universitaire de Aïn-Témouchent et les filières retenues pour l'année 2007-2010.

Parlant de légumineuses (pois chiche) de calibres 12 et 13, qui ont la préférence chez les Algériennes, l'ambassadeur du Mexique porte à la connaissance de l'assistance que 85% du pois chiche importé par l'Algérie provient du Mexique par des circuits de commercialisation via l'Espagne ou la France. Il serait plus profitable pour le consommateur algérien de le payer moins cher par le biais d'opérateurs algériens important directement cette denrée du Mexique. Il faut comprendre par là que l'ambassadeur est disposé à nouer des contacts avec les deux chambres professionnelles des deux pays, notamment après la création par le ministre de l'Agriculture, M. Rachid Benaïssa, de l'Office interprofessionnel chargé de la commercialisation des légumineuses.

Présentement, le Mexique est ouvert avec ses 43 zones de libre-échange, note-t-il. Le Mexique est un pays émergent. Il compte planter 1,5 milliard d'arbres, un chiffre communiqué lors de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement du 5 juin et fêtée à partir de la capitale du Mexique, un pays encouragé par les Nations unies pour sa politique verte.

Premières journées maghrébines d'hygiène hospitalière

Belhadri Boualem

L'établissement hospitalier (E.H.) Docteur Benzerdjeb de Aïn Témouchent a abrité, ce mardi, les premières journées maghrébines d'hygiène hospitalière, auxquelles ont pris part plus de 200 invités, dont des médecins spécialistes, des professeurs et des cadres du ministère de la Santé, ainsi que les autorités de la wilaya, avec à leur tête le secrétaire général de la wilaya.

Le porte-parole de ces journées, en l'occurrence le Dr Khodja, épidémiologiste à l'E.H., « a inscrit la tenue de cette manifestation maghrébine sur les infections nosocomiales, dans le cadre de la mise en oeuvre d'une stratégie maghrébine dans le domaine de la lutte contre les infections nosocomiales et la gestion du cadre organisationnel habilité à prendre en charge les problèmes posés au vœu, ce qui se soit en amont ou en aval de tout l'itinéraire, selon les moyens humains et matériels de chaque pays et les expériences à échanger à ce titre. Ceci, bien entendu doit, avoir une plate-forme commune de réglementations et de lois usitées sur l'hygiène hospitalière.

Le docteur Tarfaoui, sous-directeur au ministère de la Santé publique et de la Réforme hospitalière, a présenté le plan de lutte contre les maladies générées par le manque d'hygiène en milieu hospitalier. Il a situé la problématique, non pas en terme de textes législatifs et réglementaires, mais dans le domaine de prise en charge effective de la mise en oeuvre du plan en milieu hospitalier par les comités locaux dûment désignés et responsables de la tenue de statistiques et d'instruments de lutte. Reconnaisant qu'avant 2005, ce volet avait été pris en charge timidement, le représentant du ministère de la Santé parle

d'aménagements structurels et organisationnels à plusieurs niveaux de décision et d'exécution, ce qui se soit à l'échelle du ministère, des CHU, des EH ou des EPH. Deux projets de loi sont sur la table du ministère, a-t-il dit. Il s'agit de celui lié à la restauration en milieu hospitalier et de l'autre qui a trait à l'élimination des déchets hospitaliers, notamment anatomiques.

Se basant sur des statistiques établies par son département, le représentant du ministère de la Santé estime que le taux de prévalence nationale des infections nosocomiales est de l'ordre de 14%, soit le double de celui enregistré en France. Par contre, le seuil de résistance a été évalué à 10%. Les mêmes sources d'information font état que 30% des infections sont pulmonaires, 25% sont liées au site opératoire et 20% sont à caractère unitaire. En somme, 60% des infections sont manuportées.

Voulant certainement user de la présence d'une assistance variée et responsable à plusieurs niveaux exécutifs et décisionnels, l'orateur ne s'est pas gêné pour rappeler que seulement 20% du personnel médical se lavent les mains et que 100% des structures continuent de faire la stérilisation à l'aide de la chaleur sèche, une technique dépassée qu'il faut remplacer par celle dite de stérilisation humide.

Abondant dans le même sens, l'orateur a révélé que moins de 20% de ceux en charge font le tri à la source et plus de 80% des incinérateurs ont plus de 20 ans, avec 1 sur 5 en panne. La réflexion irait pour des centrales d'incinération extra-muros. L'état des lieux est plus choquant. Les réformes entreprises doivent servir à quelque chose et en premier lieu à bannir les réflexes hérités depuis des lustres et lutter pour une santé de qualité, donc de bonne hygiène hospitalière.

BOUDOUAOU

Les coopératives de la colère

K. R.

« Au moins 200 personnes toutes membres de coopératives immobilières du site El-Merdja II, sis à Boudouaou à 10 km à l'ouest de Boumerdès, ont observé avant-hier un sit-in devant le siège de la daïra de Boudouaou. Selon le président de l'association des coopérateurs d'El-Merdja, «notre revendication est juste et les citoyens responsables que nous sommes ont droit au règlement de leur problème qui perdure depuis 1995». Dans un communiqué, dont nous possédons une copie, l'association a rappelé succinctement cette affaire de blocage du site El-Merdja. En l'an 1995, l'APC de Boumerdès a loti un site d'El-Merdja II avant de l'affecter en lots de terrain pour des constructions à usage d'habitations semi-collectives. La viabilisation et les études prirent trois années jusqu'au début de 1999

où les actes notariés de propriété et des permis de construire ont été délivrés à leurs bénéficiaires.

Néanmoins, le processus dans son intégralité fut ensuite arrêté, la zone en question fut déclarée inondable et donc non constructible. D'ailleurs, et c'est tout à l'honneur des autorités de la wilaya de Boumerdès d'avoir pris cette responsabilité s'agissant de la sauvegarde de la sécurité des citoyens. Toutefois, des instructions furent données à l'adresse de l'agence immobilière de Boumerdès et l'APC de Boudouaou pour procéder à la délocalisation du lotissement vers un autre terrain.

Mais ce qui a mis en colère les 600 coopérateurs d'El-Merdja II c'est qu'aujourd'hui toutes les interventions pour régler ce problème de terrain n'ont pas abouti. Le seul espoir qui reste aux yeux des coopérateurs est cette information non confirmée qui circule ces derniers jours relative à une

pré-affectation d'un lot au projet des coopératives et ce dans le cadre de l'extension du plan d'urbanisme de la ville de Boudouaou. D'ailleurs, le but du rassemblement d'avant-hier était de demander une audience officielle au chef de daïra de Boudouaou pour être fixé sur le devenir de leur terrain tout en vérifiant la véracité des rumeurs qui circulent concernant la pré-affectation d'un nouveau terrain.

Malheureusement et à l'heure où nous mettons sous presse, aucune réponse nous a été fournie par les autorités de la daïra prétextant l'absence du chef de daïra au niveau de son bureau. Devant cette situation, les citoyens protestataires ont décidé de fermer la route menant vers la localité de Reghaïa dans la wilaya d'Alger et ce vers 11h30. Dans l'après-midi, les choses n'avaient pas changé d'un iota en l'absence d'une suite de la part des autorités concernées.

BOUMERDÈS

10 ans de prison pour trafic de drogue

K. R.

Un dealer âgé de 37 ans résidant à la cité des 1200 logements en plein centre-ville de Boumerdès a été condamné avant-hier par le tribunal de la même ville à 10 ans de prison ferme, tandis qu'un autre consommateur habi-

tant à Boudouaou a écopé d'une peine de 2 ans d'emprisonnement dans une affaire de stupéfiants. Par ailleurs, le père du narcotraffiquant a bénéficié de l'acquittement faute de preuves l'impliquant dans cette affaire. Pour rappel, les inculpés dans ce réseau de commerce illicite de dro-

gues ont été appréhendés la semaine dernière en possession d'une quantité de drogue équivalente à 1 kg au niveau du domicile du principal accusé. Par ailleurs, il faut noter que cette affaire de drogue a été traitée par les services de la sûreté nationale de la wilaya de Boumerdès.

MÉDÉA

Dotation des 71 bibliothèques communales

Rabah Benaouda

« À travers l'organisation de cet imposant salon du livre, auquel ont participé plusieurs maisons d'édition nationales, notre objectif essentiel consiste en la dotation en livres de qualité des 71 bibliothèques communales de la wilaya de Médéa.»

C'est ce que commencera par nous dire M. Mohamed Boukerras, chef de service des activités culturelles au niveau de la direction de la culture de la wilaya de Médéa, à l'issue de la tenue de cette manifestation culturelle qui vient de s'achever. C'est en effet pas moins de 700.000 titres, tous domaines confondus, dont ont besoin les 71 bibliothèques communales, dont 58 ont déjà été réceptionnées alors que les 13 autres le seront d'ici la fin du mois de mars 2010, dont a bénéficié la wilaya de Médéa lors de ces deux dernières années. Ainsi, ce salon du livre, très riche et varié, a été organisé sous forme «d'appel d'offres national», en direction des maisons d'édition actives à travers le pays, permettant

ainsi aux responsables de la direction de la culture de la wilaya de Médéa de faire le meilleur choix quant à l'acquisition des titres devant être mis à la disposition de ces 71 bibliothèques communales.

700.000 titres se répartissent entre 140.000 pour les enfants, 186.000 livres parascolaires, 46.000 dictionnaires et autres encyclopédies, 63.000 concernant les sciences humaines et, enfin, 14.000 liés aux loisirs et au sport. Ces 71 bibliothèques communales qui sont appelées à recevoir ces 700.000 livres se répartissent entre 48 bibliothèques et salles de lecture réalisées dans le cadre du Fonds commun des collectivités locales (FCCL), 22 autres dans le cadre du programme des Hauts Plateaux, 1 qui a été réalisé après la restauration et le réaménagement d'une ancienne église située dans la commune de Draâ Smar (ex-Lodi) située à quelque 5 km de la ville de Médéa.

Toujours à propos de ce salon, il a revêtu un cachet bien particulier dans ce sens «qu'une fiche d'appréciation a été remise à chaque

visiteur pour nous faire part de ses impressions concernant la qualité et surtout le contenu des livres exposés. Et le nombre imposant de visiteurs recensés, plus de 5.000 durant les quatre jours qu'a duré ce salon du livre, nous permettra de faire le meilleur choix possible», tiendra à nous préciser M. Ahmed Ayache, directeur de la culture de la wilaya de Médéa. Et ce responsable de profiter de cette occasion pour lancer un appel en direction de tous les P/APC concernés pour «qu'ils veillent à la protection et à l'entretien de toutes ces structures culturelles pour lesquelles une enveloppe financière très importante a été consentie». Et M. Ahmed Ayache d'en faire de même en direction des enseignants des trois cycles (primaire, moyen et secondaire) exerçant là où se trouvent ces bibliothèques: «Encouragez vos élèves à fréquenter ces lieux culturels pour leur meilleure utilisation et, de là, à élever leur niveau». Il reste à rappeler que ce salon du livre s'est tenu à la maison de la culture Hacène El-Hasani de Médéa.

BOUIRA

Des logements pour Bechloul

510 logements sociaux localisés sont actuellement en réalisation dans la daïra de Bechloul (Bouira), dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire au niveau de ses communes. Selon un état des lieux présenté mardi, la wilaya escompte la livraison, avant la fin de cette année, d'un projet de 150 unités de type social locatif dans la commune d'El-Asnam, au moment où 100 autres seront réceptionnées au mois de mars pro-

chain. A Ahl Lekser ce sont deux projets de 50 et 60 logements dont les entreprises réalisatrices se sont engagées à les livrer au début de l'année prochaine pour contribuer à l'éradication de l'habitat précaire dans cette localité.

Pour sa part, la commune de Bechloul s'attend à réceptionner 100 logements sociaux avant la fin décembre 2009, qui coïncidera avec le lancement des travaux de réalisation de 100 autres unités similai-

res sur un site qui était occupé par des locaux commerciaux informels et précaires. Le wali a recommandé l'évacuation et la destruction de ces locaux, ainsi que la prise en charge de leurs occupants. Durant cette même période, un quota de 150 logements sociaux sera réceptionné dans la commune de Laadjiba, qui verra, également, le lancement prochain d'un projet de réalisation de 50 autres unités similaires en son sein.

TIPASA

Des projets pour Béni Milleuk

La commune montagneuse de Béni Milleuk, dans la daïra de Damous (Tipasa), vient d'être désenclavée à la faveur de la réalisation de deux dalots sur l'oued Bouarbi reliant les localités de Boukais et Béni Bouhamou au chef-lieu de commune. Inscrits sur PCD au titre de l'exercice 2009, ces dalots ont nécessité une enveloppe financière de 8 millions de DA, pour désenclaver ces deux localités situées dans une zone inondable, selon le président de l'APC. Six chemins communaux (CV) ont été réhabilités depuis 2005 à ce jour dans la commune de Béni Milleuk, permettant ainsi à quelque 5.000 familles installées dans cette partie ouest de la wilaya de sortir de l'isolement et de vivre dans des conditions plus confortables.

D'autres opérations de désenclavement sont également prévues au profit des populations des agglomérations de Choula, Gha-

zila, Benamar et Beni Bouhichene, soit une population qui dépasse les 1.000 âmes. La daïra de Damous a bénéficié ces cinq dernières années de l'ouverture et de la réhabilitation de 264 km de chemins communaux qui ont permis le maillage des localités montagneuses de la wilaya.

Toujours dans le cadre de ce programme d'amélioration des conditions de vie des populations et de désenclavement des régions montagneuses de la wilaya, la commune de Béni Milleuk a bénéficié depuis l'année 2005 d'un programme d'habitat rural de 670 unités auxquelles viendront s'ajouter 400 autres, inscrites au titre du programme quinquennal 2009/2014. Le secteur de l'éducation a lui aussi bénéficié de plusieurs opérations qui ont permis la réalisation de plusieurs classes en extension et l'ouverture de cantines et de demi-pension au profit des enfants de cette zone désertée.

ALGER

Appel contre la violence à l'égard des femmes

Les participantes aux travaux de la dernière journée de l'atelier de réflexion sur l'élaboration du plan national de sensibilisation sur la lutte contre la violence à l'égard des femmes ont affirmé la nécessité de définir les objectifs afin de protéger la femme des différentes formes de discrimination. Lors de cet atelier consacré mardi aux journalistes, les participantes ont souligné la nécessité d'identifier les différentes formes de violence que subissent les femmes et de rechercher des moyens et mécanismes de lutte contre ce fléau grave. Elles ont également mis en exergue l'importance d'oeuvrer à changer les mentalités par l'éducation des enfants au sein de la famille sans distinction. Le rôle de l'information dans la sensibilisation par des enquêtes sur le terrain, l'organisation de rencontres, de conférences de presse et le recours aux moyens audiovisuels pour montrer la gravité du phénomène de la violence à l'égard des femmes, ont été soulignés par les

participantes. L'appel a été lancé au cours de ces travaux sur la nécessité d'inscrire la problématique de la violence contre les femmes dans les structures et services de proximité ainsi que la formation des intervenants pour la protection des femmes ayant subi une violence physique, morale, économique, sociale ou professionnelle et la nécessité d'informer sur l'arsenal juridique sur la protection des droits de la femme. Les participantes ont, d'autre part, rappelé les efforts déployés pour la protection et la promotion des droits de la femme, soulignant l'existence de 17 cellules d'écoute au niveau national pour la prise en charge, l'accompagnement et le suivi psychologique et médical des victimes de violence. Les journalistes femmes ont appelé à la nécessité d'ouvrir de nouveaux centres d'accueil des femmes ayant subi des violences, insistant sur l'importance d'écouter leurs préoccupations et d'oeuvrer à leur insertion sociale.

TIZI OUZOU

Quatre nouveaux CFA

Quatre nouveaux centres de formation et d'apprentissage et deux annexes professionnelles, offrant 5.000 places pédagogiques en mode résidentiel, ouvriront leurs portes aux stagiaires durant cette nouvelle rentrée professionnelle à Tizi Ouzou, a-t-on appris mardi de la directrice du secteur. Ces structures viendront renforcer l'offre de formation au niveau des communes de Bouzeguene, Beni Douala, Akerou, Beni Yenni, Tadmaït et Bouhinoune, a indiqué Mme Kendoud Djazira. Selon cette responsable, 90% des structures de formation de la wilaya disposent désormais du régime Internat, grâce notamment au renforcement, cette année, de leurs capacités

d'hébergement avec 690 nouveaux lits, en plus de l'ouverture de 5 demi-pensionnats.

Ce renforcement de l'offre de formation au niveau de la wilaya est allé de pair avec l'amélioration des conditions de formation et d'hébergement des stagiaires, au profit desquels le secteur a réalisé cinq espaces de jeux et trois stades Mateco, en vue de s'y adonner à diverses activités sportives. La création de ces espaces s'est faite dans une perspective de création, à l'avenir, de clubs sportifs au niveau des centres professionnels, selon Mme Kendoud, qui souligne qu'un taux de 95% des centres professionnels opérationnels au niveau de la wilaya dispose d'une salle de lecture.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 choual 14 30				
El Fedjr	Dohr 12h49	Assar 16h00	Maghreb 18h30	Icha 19h48



SKIKDA

Où en sont les programmes de logements ?

A. Boudrouma

Plusieurs chantiers de réalisation de logements réparés dans différentes dairas ont fait l'objet d'une visite d'inspection effectuée par le wali de Skikda, M. Tahar Melizi, qui, à l'occasion d'une tournée d'inspection dans la journée de lundi dernier, a confirmé la réception d'un ensemble de 200 logements d'ici la fin de l'année en cours, sur un total de 600 logements en cours de réalisation sur le site de Bou Abbaz. Dans cette partie de la ville qui accueille ce programme de logements, se trouvent concentrés de nombreuses habitations précaires du bidonville qui enlaidit les hauteurs de Skikda et que la mise en service du téléphérique a dévoilé encore un peu plus. Au niveau de la Commune de Azzaba, c'est Bir Farina qui a focalisé l'attention des responsables locaux avec la visite d'un chantier portant sur la réalisation de 200 logements sociaux. Des consignes fermes ont été données pour la réalisation rapide des branchements nécessaires aux différents réseaux et d'entreprendre sans délais les travaux de viabilisation du site et, enfin, d'engager d'ores et déjà l'étude des dossiers de demandes introduites par les ci-



Ph: Arch.

toyons. A Zaouia, un projet 40 logements sociaux nouvellement réalisés a retenu également l'attention des autorités qui ont exigé des responsables de l'OPGI l'accélération de la cadence des travaux de réalisation de 170 autres logements sociaux implantés à la sortie de la ville d'Azzaba. Au niveau de la commune d'El-Ghedir, où se trouve un site de 100 logements sociaux aussi bien qu'à El-Harouch où se trouvent 200 autres logements sociaux, il a été mis l'accent sur la

nécessité de terminer les travaux de viabilisation pour permettre de procéder à leur attribution rapidement. Pour les programmes de 1.000 et 500 logements sociaux, implantés au niveau de Zef Zef (commune de Skikda) et dans la commune de Hamadi Krouma qui dispose de 144 autres logements, le wali a exhorté les responsables concernés à redoubler d'ardeur pour achever la réalisation dans les délais fixés contractuellement avec les entreprises chargées de la réalisation.

EL-TARF

Le transport scolaire fait des mécontents

A. Ouelaa

Souffrant d'un manque criard dans le transport scolaire, les collégiens et les lycéens de la localité de Loulija distante de six kilomètres du chef-lieu de commune de Zitouna, dans la wilaya d'El-Tarf, ont bloqué la matinée de mardi dernier la RN 82 qui relie le chef-lieu de wilaya, Zitoune, Aïn Kerma, Bouhadjar jusqu'à la wilaya de Souk Ahras, dès huit heures du matin jusqu'à onze heures, pour protester contre le manque de transport scolaire qui leur cause beaucoup de dérangement.

ments pour se rendre à leurs établissements respectifs, en l'occurrence le CEM de Zitouna et le lycée qui influe aussi négativement sur leurs études. En ce sens, le transport scolaire, qui fait souvent des mécontents parmi les écologistes, pose toujours problème à travers les communes frontalières au regard des dizaines de Mechats isolées et ce, malgré les maigres moyens mis à leur disposition par les communes et les budgets affectés aux transporteurs privés à cet effet par les pouvoirs publics et l'APW. Par ailleurs, et sur un autre plan de la contesta-

tion, de nombreux chômeurs de la localité de Feddaoui Moussa dans la commune de Dréan, après avoir fait le pied de grue pendant presque une heure devant le siège de la daïra où personne n'est venu écouter leurs doléances, selon leur propres propos, sont allés bloquer la route menant à leur localité qui demeure toujours fermée à la circulation sous l'oeil vigilant de la gendarmerie. Nos interlocuteurs disent vouloir juste un contrat dans le cadre de l'insertion professionnelle après lequel ils courent depuis plusieurs mois, concluent-ils.

L'eau de Bougous à la rescousse

Le barrage de Bougous, en voie de réalisation dans la commune éponyme à El-Tarf, «comblera, dès sa mise en exploitation en 2010, le déficit en eau des wilayas d'El-Tarf et de Annaba», a indiqué mardi le directeur de l'Hydraulique (DHW). Le taux d'avancement des travaux de réalisation de ce barrage d'une capacité de 70 millions de m³ et la pose de ses équipements annexes est évalué à plus de 70 %, a ajouté M. Mustapha Mechati, précisant que cet ouvrage est également destiné à l'alimentation en eau potable de toutes les agglomérations de la région ouest de la wilaya d'El-Tarf. Cette région englobe les dairas de Besbes, Dréan et Ben-M'hidi ainsi que la bande frontalière, en plus d'un apport supplémentaire pour la ville d'El-Kala «afin de répondre à la demande en eau de la ville d'El-Kala, notamment durant la saison estivale qui voit sa population doubler», a encore indiqué le même responsable. Il permettra aussi de combler le déficit enregistré dans l'approvisionnement en eau potable de la wil-

aya de Annaba à partir des infrastructures hydrauliques existantes d'El-Tarf. Pour mettre un terme à l'insuffisance et aux perturbations de l'alimentation en eau potable de certaines agglomérations, il est attendu le lancement des travaux de réalisation de deux autres barrages, «Boulatham» et «Boukhroufa» dont les études sont déjà achevées et déposées au niveau de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), et la clôture de l'étude d'un 3e ouvrage, le «Bounamoussa 2».

Le DHW a indiqué que la réalisation de ces trois barrages, inscrits dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, constitue la troisième phase du projet centralisé concernant l'assainissement de la plaine d'El-Tarf. Pour subvenir aux besoins des populations de certaines mechats et agglomérations rurales en matière d'AEP, M. Méchati a rappelé que ces dernières sont approvisionnées à l'heure actuelle, «d'une manière irrégulière», à partir de captages de sources et que leur problème sera «définitivement résolu» avec la mise en service du

barrage de Bougous. Le programme d'action de la DHW pour l'exercice 2009 a également été axé sur la rénovation complète du réseau d'AEP de la ville d'El-Kala sur 33 km pour mettre un terme aux fuites d'eau enregistrées et qui entraînent la perte de plus de 50 % de la dotation journalière des ménages. Ce projet, qui a bénéficié d'une enveloppe financière de 600 millions de DA, sera réceptionné en totalité avant la fin de l'année en cours, a-t-on assuré de même source.

La DHW a également lancé un projet de rénovation totale des conduites d'AEP de la ville de Bouhadjar et de la commune frontalière d'El-Aioun dont la vétusté est à l'origine de «fuites importantes». La réception de tous ces projets de rénovation des réseaux d'AEP est programmée pour «le premier trimestre de l'exercice 2010», a encore souligné le DHW, estimant que grâce à tous ces projets, la wilaya d'El-Tarf comblera dans un proche avenir le déficit en AEP et mettra un terme à la déperdition de plus de 50 % de ce liquide précieux.

ANNABA

Le foncier des entreprises dissoutes aux enchères

Une opération nationale d'adjudication aux enchères publiques pour la concession des actifs fonciers d'entreprises publiques dissoutes sera entamée à Annaba le 28 octobre prochain, apprend-on mardi, du directeur régional de l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (ANIREF). M. Abdelmajid Bouras a précisé, au cours d'une visite guidée organisée à l'intention de la presse au niveau de certains sites représentant ces actifs, que plus de 50 investisseurs ont retiré les cahiers des charges en prévision de cette opération à Annaba.

Le même responsable a indiqué que ces actifs qui se composent de lots de terrain, de bâtiments, de hangars, de structures administratives et d'ateliers sont destinés à accueillir des projets productifs dans le domaine de l'industrie et des services en rapport avec les activités industrielles.

Les préparatifs de cette opération sont actuellement menés au niveau de l'ANIREF qui inscrit l'opération dans le cadre des mesures destinées à relancer et à promouvoir les investissements industriels productifs et générateurs d'emploi.

Parmi les actifs destinés à être cédés sous forme de concession, figurent des superficies qui relevaient de

l'ex-Entreprise nationale des équipements électroménagers, située dans la zone industrielle 'Meboudja' de Sidi Ammar, de l'ex-Entreprise publique du bâtiment et des travaux publics (EPBTP), à El-Allelick, de l'ex-Entreprise EPF dans la zone industrielle de 'Pont-Bouchet/E', en plus de deux terrains vides, le premier de 12.000 m² à El-Allelick appartenant à l'ex-Entreprise de distribution des matériaux de construction et le second, de 30.000 m² dans la zone industrielle de Berrahal.

La période de concession prévue dans le cadre de cette opération est limitée à 33 ans, renouvelable deux fois, soit une période d'exploitation de 99 ans. L'opération de concession aux enchères publiques, menée par l'ANIREF, concernera au total 34 sites fonciers répartis sur les wilayas de Annaba, Blida, Boumerdes, Djelfa, M'sila et Oran, a-t-on souligné.

Dans ce cadre, il a été procédé à Annaba au recensement de huit actifs implantés à travers les diverses zones industrielles outre plusieurs autres actifs fonciers implantés à l'intérieur des tissus urbains de la wilaya. Les autres sont situés dans des zones industrielles et seront mis en concession, dans les mêmes conditions, au cours du premier semestre 2010.

SÉTIF

Le bâtiment fait son salon

Le coup d'envoi de la 4ème édition du Salon du bâtiment et de la construction «Sétif bât» a été donné mardi, à la salle des expositions El-Maoubouda à Sétif. Cette manifestation, initiée dans le cadre des activités de la Société nationale des foires et expositions (SAFEX), regroupera durant quatre jours près de 60 entreprises nationales et privées, versées dans le secteur du bâtiment.

Les exposants mettront en valeur leur savoir-faire et leur maîtrise de nombreuses activités connexes au secteur du BTPH (bâtiment - travaux publics - hydraulique) comme la céramique, le travail du marbre et du bois, entre autres. Les échanges professionnels et la mise en relation d'acteurs intervenant dans ce secteur représentent un des «vecteurs de base» de cette initiative qui tend également à informer les citoyens sur les potentialités industrielles et les équipements de haute tech-

nologie utilisés, aujourd'hui, dans la réalisation des projets d'habitations.

En marge de cette exposition, des journées d'études et des séminaires seront animés par des experts dans le domaine du bâtiment. Des thèmes comme «La production et l'utilisation des granulats dans le bâtiment», proposé par M. Salah Adrouche, expert minier agréé, ou la «Stratégie et programme national de maîtrise de l'énergie», animé par un cadre supérieur de l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie devaient être développés durant la 1ère journée de la manifestation.

De par sa position de «pôle économique et commercial de l'Est du pays», Sétif s'emploie à pérenniser ce rendez-vous qui devrait donner lieu, cette année, à l'occasion de sa 4e édition, à la signature d'accords de partenariat entre acteurs de ce secteur stratégique, a-t-on indiqué.

JIJEL

Sur le chemin de la formation

Plus de onze mille stagiaires rejoindront, le 18 octobre prochain, les établissements de formation professionnelle dans la wilaya de Jijel, a-t-on appris mardi, des responsables de ce secteur.

Cette rentrée concernera 2.200 nouveaux stagiaires en mode résidentiel et 1.100 nouveaux apprentis dans diverses filières, a-t-on indiqué à la direction de wilaya de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Six (6) nouvelles spécialités seront également enseignées cette année et concernent les filières «puériculture», «gestion des déchets ménagers» et «traitement des eaux», qui formeront des futurs techniciens supérieurs dans ces créneaux. Les trois autres spécialités se rapportent à l'étalement, l'habitat traditionnel et la décoration sur verre, disciplines devant être dispensées dans les différents centres

de formation de la région. S'agissant des structures d'accueil, le secteur de la Formation professionnelle verra l'ouverture «partielle» du nouveau CFPA de Oudjane, qui a une capacité pédagogique de 300 places et d'un internat de 120 places. Une période d'orientation allant jusqu'au 17 novembre prochain avait été accordée aux jeunes désirant intégrer la formation professionnelle et dont les demandes seront étudiées par une commission ad hoc qui examinera les critères d'admission, selon les capacités d'accueil, le niveau de scolarité et les aptitudes physiques et intellectuelles.

Cette nouveauté a été décidée par le ministère de tutelle afin de donner des chances à un grand nombre de jeunes de bénéficier d'une formation professionnelle, a précisé un responsable de la direction de la Formation professionnelle.

Santé
La cancer mobilise



A. Mallem

Il faut mettre en place un plan de lutte contre le cancer d'une manière générale, notamment contre le cancer du sein, pathologie très fréquente en Algérie et qui pose d'énormes problèmes thérapeutiques», a déclaré le professeur Kamel Bouzid, président de la société algérienne d'oncologie médicale (AOM), en marge des 5èmes Journées internationales de cancérologie de Constantine.

Rappelant le contenu de son intervention faite lundi dans l'hémicycle de l'Assemblée populaire nationale en présence du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, du ministre du Travail et des Affaires sociales ainsi que de la ministre chargée de la Famille, le Pr Bouzid, en charge du service d'oncologie médicale à l'EHS Pierre et Marie Curie d'Alger, a précisé que ce plan national doit impliquer tous les gens concernés et leurs représentants. «Je veux dire par là les députés, les patients qui ont eu des cancers et qui sont guéris, les parents et, accessoirement, les techniciens que nous sommes, à savoir les médecins, les paramédicaux».

Selon le même intervenant, une conférence nationale sur le cancer est nécessaire «pour faire un état des lieux et un programme de lutte à court, moyen et long terme». Ajoutant qu'il faut aussi «faire l'évaluation de ce qu'a été fait et de ce qu'il faut faire pour que les moyens que met à notre disposition l'Etat soient utilisés de la manière la plus optimale possible». Un programme de 30 milliards de dinars sera engagé par l'Algérie dans le cadre de la lutte contre le

La «fête» à l'université

L'université Emir Abdelkader des sciences islamiques de Constantine (USIC) a fêté hier en grande pompe son 25e anniversaire. C'est dans la grande salle Abdelhamid Benbadis de l'université, et en présence des autorités civiles et militaires et de toute la famille universitaire de Constantine, ainsi que de nombreuses personnalités invitées, que commença la cérémonie de commémoration du 25e anniversaire de l'université islamique, qui avait ouvert ses portes en 1984.

Le recteur, le Dr Abdallah Boukhalkhal, a fait l'historique de

cancer, a annoncé le directeur de wilaya de la santé et de la population (DSP). Il a précisé que cet investissement permettra de faire face aux besoins en structures de prise en charge pour «la proximité et l'accessibilité des soins», l'acquisition des médicaments et le recrutement de spécialistes pour les centres anti-cancer (CAC) en réalisation ou en projet en Algérie. Les 5èmes Journées internationales de cancérologie de Constantine (JICC), organisées depuis mardi à la faculté de médecine Khaled Bensmail du Chalet des Pins, sous le thème «Thérapies ciblées en cancérologie», ont connu une forte participation nationale et internationale, spécialement des oncologues médicaux, des spécialistes d'organes, des radiothérapeutes et toutes les personnes impliquées dans la prise en charge du cancer, au total 250 participants venus de plusieurs régions du pays (Oran, Tlemcen, Mostaganem, Alger, Blida, Batna, Annaba, Sétif et bien sûr Constantine).

Des spécialistes de haut niveau venus de France, du Luxembourg, du Maroc et de Tunisie ont animé cette rencontre par des conférences sur les actualités des thérapies ciblées en cancérologie, en mettant l'accent sur ces approches nouvelles qui représentent des avancées scientifiques majeures porteuses d'espoir pour les années à venir. Dans ce cadre, le professeur Bouzid expliquera qu'il s'agit d'une nouvelle classe de médicaments qu'on utilise en cancer qui est très récente, puisqu'elle date seulement du début des années 2000. Cette catégorie de médicaments été introduite à Alger en 2001-2002 et a été étendue ensuite dans les hôpitaux du pays.

l'USIC, avant de laisser le soin au wali, Abdelmalek Boudiaf, de prononcer l'ouverture officielle de l'année universitaire 2009/2010. Il en profitera ainsi pour rappeler tous les efforts consentis par l'Etat au profit du secteur de l'enseignement supérieur et retracer encore la carte universitaire de Constantine qui comptera bientôt quatre pôles : l'université Mentouri, l'université islamique, le pôle et la ville universitaire qui verra bientôt le jour à la nouvelle ville Ali Mendjeli, sur les hauteurs de Ain El-Bey.

A. M.

Colère des paramédicaux

L'union locale des paramédicaux (UPM) affiliée au SNAPAP (syndicat autonome des personnels de l'administration publique) de Constantine a lancé, dans un communiqué, une mise en garde «sur le silence des autorités sanitaires sur le retard accusé dans la prise en charge des revendications et des soucis» de cette frange de la société quant à la «gestion des carrières professionnelles et le positionnement des différentes catégories de la corporation ainsi que le régime indemnitaire, afin de sortir du cercle de la mal-vie et leur mise à l'écart». Dans le même document, il est souligné l'urgence «de s'unifier pour contraindre la tutelle à promulguer le statut des fonctionnaires de la santé ainsi que les régimes indemnitaires, ainsi que les décrets régissant les établissements de santé». Signalant qu'ils souffrent de «l'exclusion en ce qui concerne les promotions, les indemnités et les primes, l'augmentation des salaires, la formation», le document exprime «le manque de patience et envisage de faire entendre leur voix par la force de la protestation».

Hamma Bouziane pour un «17 octobre»

La célébration du 48ème anniversaire de la journée de l'émigration, le 17 octobre, aura lieu cette année dans la ville de Hamma Bouziane, annoncent les services de la wilaya de Constantine. Selon le programme communiqué, l'organisation des anciens moudjahidines de la wilaya donnera durant deux journées des conférences sur le sujet, dans les locaux du lycée Bouras Abderrahmane et au technicum Bourfaa Ahène. Le lendemain, il sera exposé à la maison de jeunes de la ville des documents et photographies historiques. Le 16 octobre, une autre exposition historique est prévue au centre culturel Loucif Messaoud. Indépendamment de ces manifestations culturelles, il est programmé plusieurs rencontres sportives.

Grosse fuite d'eau à la rue Larbi Ben M'hidi

Les habitants de la rue Larbi Ben M'hidi située en plein centre-ville signalent «une très importante fuite d'eau potable qui dure depuis plusieurs jours déjà». Selon leurs explications, ce sont des milliers de litres qui coulent le long du trottoir à longueur de journée, et qui finissent plusieurs centaines de mètres plus bas, dans un égout situé à l'entrée du pont d'El-Kantara. Nos interlocuteurs affirment avoir alerté à plusieurs reprises les services des eaux. «Mais à l'évidence, cette grosse fuite ne semble pas une priorité», concluent-ils.

A. C.

Chantiers annoncés à Ouled Rahmoune

A. El Abci

La direction de l'urbanisme et de la construction de la wilaya de Constantine s'apprête à lancer sous peu «d'importants» travaux de voirie et d'assainissement des eaux pluviales au niveau de la commune de Ouled Rahmoune. Des habitants parlent de «véritable plaie dont pâtit particulièrement le centre-ville et le quartier de la gare».

Les travaux, indique un responsable de l'administration de l'urbanisme, consistent en un premier lot concernant la voirie et en un autre relatif à l'aménagement extérieur du site pour permettre l'assainissement des eaux pluviales, causes de nombreux dégâts. Les travaux nécessitent une enveloppe financière de plus de huit milliards et demi de centimes et les délais de réalisation sont fixés à six mois au maximum, nous dit-on.

En effet, il y a urgence car le centre de l'agglomération de Ouled Rahmoune, à cause de carences en viabilisation et de réseaux divers, se transforme à chaque intempérie importante en grande patinoire, au préjudice des riverains habitants et commerçants, dont les locaux et habitations sont envahis par des eaux boueuses. «Et quand c'est le cas, c'est toute la marchandise ou le mobilier qui se retrouvent avariés, et le tout bon à jeter à la poubelle», selon les déclarations de plusieurs commerçants et habitants du centre-ville de Ouled Rahmoune.

Pour rappel, depuis 2006, tout le

quartier de la gare de cette commune a été régulièrement inondé suite à des précipitations exceptionnelles qui ont occasionné de grandes dégradations aux habitations et locaux commerciaux, dont les propriétaires avaient déclaré «avoir été ruinés et avoir tout perdu». Le dit quartier avait été alors le théâtre de protestations de la population qui avait exigé la présence sur le terrain des autorités locales pour trouver des solutions à leur problème.

Depuis, des chantiers de viabilisation et de protection des eaux pluviales ont bien été ouverts, mais le gros problème des évacuations des eaux pluviales, véritable plaie dont souffre toute l'agglomération de Ouled Rahmoune, n'a pas été entièrement résolu pour autant, et le scénario-catastrophe de l'année 2006 a failli se répéter à plusieurs reprises après. Aussi, les populations de la gare, et plus généralement du centre-ville, échaudées et éprouvées, espèrent que ces aménagements et travaux seront les bons et qu'ils seront débarrassés ainsi et pour toujours de la peur qu'ils avaient au ventre à chaque saison des pluies, craignant de voir ce don du ciel se transformer en calvaire.

A la direction de l'urbanisme et de la construction, l'on souligne que ces travaux font partie du programme d'amélioration urbaine de la wilaya de 400 milliards de centimes, qui a démarré depuis quelques années et qui vise à fournir un cadre de vie à la hauteur des espérances de vie en milieu urbain.

Le complexe mère-enfant bientôt en chantier

Le secteur de la santé de la wilaya de Constantine sera bientôt renforcé par la réalisation d'un complexe spécialisé dans la prise en charge et le suivi médical des mères et des enfants, selon le directeur de la santé et de la population (DSP). Conçu pour accueillir 120 patients, ce projet sera érigé sur une superficie de 20.000 mètres carrés, à proximité du tout nouveau centre de transfusion sanguine et du futur nouveau centre hospitalo-universitaire (CHU) de 600 lits, prévu sur 15 hectares à la nouvelle ville Ali Mendjeli, a affirmé M. Mohamed Nacer Dameche. Il a précisé dans ce contexte qu'une autorisation programme (AP) d'un montant d'un milliard de dinars a été inscrite pour la réalisation de cette infrastructure de quatre étages appelée à «améliorer la qualité des soins et des prestations et contribuer à baisser sensiblement le taux de mortalité infantile et maternelle». L'appel d'offres sera lancé au début du mois de novembre et les travaux effectifs de réalisation du projet seront lancés au courant du 1er trimestre de l'année prochaine (2010), a assuré le DSP.

Le futur complexe «réduira l'important déficit enregistré dans la wilaya dans le domaine de la prise en charge et du suivi médical de la mère et de l'enfant avant, pendant et après la naissance», a-t-il dit. Ce déficit illustré par un taux d'occupation de lit (TOL) actuellement très élevé et estimé à 200 pour cent, c'est-à-dire l'équivalent de deux femmes par lit, résulte de l'insuffisance d'infrastructures spécialisées

et de la dimension régionale de la ville de Constantine, caractérisée par une très forte demande sur les structures existantes à Constantine et se limitant à un établissement hospitalier spécialisé (EHS) à Sidi Mabrouk et à une maternité au CHU Ibn Badis, a noté le même responsable. Le projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie locale d'amélioration des prestations au double plan préventif et curatif, avec une attention particulière à la hiérarchisation des soins afin que chaque établissement se réapproprie ses véritables missions conformément à la pyramide des soins, explique dans ce contexte le Dr Dameche. Cette future structure est destinée à répondre favorablement aux aspirations du citoyen quant à une santé meilleure basée sur les concepts «simplicité, accessibilité, accueil, équité et humanisme», a-t-il ajouté.

Selon la direction de wilaya de la santé et de la population, le complexe mère-enfant se composera notamment de plusieurs structures et centres qui assureront des prestations d'hospitalisation et de soins obstétricaux, de consultation prénatale, de planification familiale et de logistiques médicale et technique. Des unités pour les grossesses à haut risque (GHR), des blocs opératoires, une unité de réanimation postopératoire, des laboratoires post-partum, des blocs d'accouchement et de néonatalogie, des unités d'imagerie médicale et des laboratoires sont, entre autres, prévus dans cette nouvelle infrastructure qui sera réalisée en 18 mois.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 choual 1430				
El Fedjr 05h15	Dohr 12h20	Assar 15h30	Maghreb 18h00	Icha 19h19



APARTEMENT

■ Vends: 1 Apt RDC immeuble 2 étg. en face CEM Isyakhem Maraval + F2 Rue de Toulouse C.V. + F3 Rue Jules Ferry 1er et dernier étg. + Studio Front de Mer + Apt F7 Antémia C.V. + Apt F5 face projet OPEP Fernandez immeuble fermé avec parking - Tél: 0661.27.69.36

■ Louer appartement F3 3ème, Zlouna, immeuble propre et sécurisé, à l'ouest d'Oran F2 la rue Toulouse centre-ville - Tél: 0661.27.69.36

■ Vends bel F4 relatif à neuf, centre-ville d'Oran, 1er étage, avec possibilité Promesse-vente - Tél: 0559.01.48.72

■ Vends F3, 3ème + 1 petite pièce SOFEOOR Dar El Beldja ORAN, F4 4ème Seddikia ORAN Cité des Enseignants + autres - Tél: 071.52.73.25

■ Part. vend studio, 2ème étage, vue sur Albert Premier et Protin - ORAN. Bon voisinage, PD. 400. P. 375 - Tél: 041.34.73.37 / 0553.30.42.14

■ Vends F3 2ème palier, 4ème étage, centre-ville d'Oran. Libre de suite. Double façade. Refaits à neuf - Tél: 0551.63.48.62

■ Algérien rentrant au pays cherche Appartement ou Maison à TLEMCEM ou ORAN - Tél: 043.28.56.00

■ Vendre F2 à Choupot, relatif à neuf, 1er étage, deux pièces, cuisine, avec une petite cour individuelle - Tél: 0772.66.18.64

■ Location F3, 1er étage, 1180 Logis Cité des Palmiers, Terminus B14 - ORAN - Tél: 0772.37.86.95 - Sans intermédiaire

■ Loue grand F2 avec hall, terrasse + garage, meublé, à BOUSFER-Village, Prix: 15.000,00 DA - local à Choupot 16.000,00 DA + dépôt 1500 m² Ekmouli (Cholle) 25.000,00 DA + 1.100,00 m² couverts Missergine 90.000,00 DA - Tél: 0778.03.98.73

■ Vends très joli Appartement F3, Acté, Standing, Sup. 101 m², Salon, 2 Gdes Ch., 1 Gde SDB, Cuisine, avec débarras, 1 Gd placard, 2 balcons. Refait à neuf. 3ème étg. 90, Rue de Mostaganem - ORAN. Prix après visite - Tél: 071.18.09.02

■ Une Pièce pour un Nouv. couple et l'ou une pièce équipée + Gaz, Télé, frigidaire, pour célibataire. Et père de famille Ch. une P.C. contre gardiennage. Tél: 0553.89.40.76 / 0552.19.48.17 - ORAN

■ SIDI BEL ABDES - Vends bel F4 bien situé centre-ville. Convient pour habitation ou profession libérale. Excellent voisinage - Contacter le 0779.01.74.38

■ AG. Imm. EL HAYTAM. Tél: 0771.45.93.31 - 0557.12.47.72 - Appartement 2ème, F3, acté, garage, résidentiel très calme cité Sonelgaz + F4, 4ème, 97 m² acté (résidence Panoramia) + F4 8ème 70 m² acté à Hai El Badr + F3, 1er acté à Maraval + Loue Appartement (1er) relatif à neuf cité clôturée Akid Lotfi

■ A.V. Appart F5 100 m², 4ème et dernier étg + terrasse. Refait à neuf, dalle de sol. O1 Cuis. 6 m 95, salon 8 m 80, 1 hall 6 m 20, WC, chaudière, 06 radiateurs, Ch. central Acté, 08 fenêtres. Yagmoracine - Tél: 0778.57.67.46

■ TLEMCEM: Vends bel Appartement P.C. SDB 1er étage sur Gd boulevard immens. Convient pour fonction libérale (architecte + avocat + médecin...) Prix 600 U.M. - Tél: 0558.50.67.32. Curieux s'abstenir

■ SIDI BEL ABDES - Acté, 2ème étage, 3 pièces cuisine, débarras, balcon. Libre de suite. Convient fonction libérale. Prix après visite. Gambetta ORAN - Tél: 0669.36.20.53

■ Vendre F4 ou échange contre F2 centre-ville ORAN, 4 Rue Lamartine côté Place des Victoires, 2ème étage côté gauche. Intermédiaires s'abst. Visite: Tél: 19H1 - Tél: 0770.10.80.46

■ Loue pour usage de bureaux. Appart 1er étg. 2 entrées, 7 P.C. SDB + débarras + terrasse, bien ensoleillé, 30 m² de balcon, dominant sur 3 rues dont Larbi Ben Mhadi, position stratégique sur plan publicitaire - Tél: 0771.90.88.86 / 0772.41.17.85

■ Vends Apt F5, 2ème, 100 m², immeuble propre, sécurisé, rond-point Garguetaen en descendant vers place Valéro. Convient pour habitation ou profession libérale - 0661.27.69.36

■ Louer Apt F3, 3ème, Zlouna, immeuble propre et sécurisé - 0661.27.69.36

■ Vends 02 Apts F3 relatifs à neuf, immeuble de 03 étages, porte fermée, sécurisé, avec Ch central. Convient pour habitation ou profession libérale - 0661.27.69.36

■ Vends F3 R.D.C. Cité 234 Logis les Amandiers - ORAN - N° 0794.61.38.88

■ Vendre appartement F5, 2ème étage. Convient pour Bureau et Société. Ave. Loubet - ORAN - Tél: 0557.55.89.90

■ Loue Apt F2 usage bureau en face Projet Sonatrach Fernandezville + bel F3 en face Palais Justice + F3 + F4 Front de Mer sur mer équipés + bel F3 équipé Rue Khemist + F3 niveau de 200 Logements Senia - Tél: 0661.27.69.36

■ Loue F5 grand standing au 15ème étage, 150 m², plein centre d'Oran à usage de bureaux pour Société étrangère ou auto. Endroit très commercial - Tél: 0771.83.43.03

■ Vendre F3 R.D.C. Cité 234 Logis les Amandiers - ORAN - N° 0794.61.38.88

■ Vendre appartement F5, 2ème étage. Convient pour Bureau et Société. Ave. Loubet - ORAN - Tél: 0557.55.89.90

■ Loue Apt F2 usage bureau en face Projet Sonatrach Fernandezville + bel F3 en face Palais Justice + F3 + F4 Front de Mer sur mer équipés + bel F3 équipé Rue Khemist + F3 niveau de 200 Logements Senia - Tél: 0661.27.69.36

■ Loue F5 grand standing au 15ème étage, 150 m², plein centre d'Oran à usage de bureaux pour Société étrangère ou auto. Endroit très commercial - Tél: 0771.83.43.03

ANNONCES CLASSÉES

■ Vends à AIN TEMOUCHENT: Appart F4, Cité des 48 Logis près Hôpital, Urgences, Gares, centre-ville. Négociation prix après visite - Tél: 043.61.23.10 entre 9 H et 12 H. Interm. s'abstenir

■ Loue F3 à Hai Seddikia, 1ère étg. 2 P.C. Caution exigée - Contacter 0771.365.634.5 après-midi

■ Vends bel F3 (8m acté), 4ème et dernier étage avec balcon et loggia, à proximité d'une école et d'un CEM, les Oliviers - Maraval - Tél: 0662.21.37.96

■ Loue plusieurs Apparts F3 / F4. Acté Lotfi, Hai Essabah, Hai Echouhada, Hai El Yammine, Aparté de 15.000 DA/mois - Ag. Immo. - ELMAANZEH - 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■ TLEMCEM: A vendre Appart F4, Acté, Cité des Roses Sonelco - Tél: 0771.39.14.14

■ Vends un F3 Acté, 1er étage avec 2 façades BR + 02, superficie de 73 m², 2 grands balcons sur l'autoroute entre ORAN - ARZEW. Le prix fixé 400 U.M. - Tél: 0775.55.85.78. Merc

■ Particulier loue F3, bien situé à Ammos - Protin. Bon voisinage. Prix: 18.000 DA/mois - Tél: 0770.378.0770.586

■ Vendre 3 Pcs. 4ème étage, toutes commodités, Bâtiment Vert Seddikia - ORAN - Tél: 0558.42.92.42

■ Vends grand F4 (120 m²) avec 2 Gds balcons et terrasse (100 m²) 2ème étage. Acté et relatif à neuf, aux Pyramides face Hôpital USTO (Prix après visite S.V.P.) - Tél: 0774.30.58.38

■ Vendre F3 bien aménagée, Acté, 9 Rue Larbi Benlyayeb ex-Pascal 1er étage - Tél: 041.33.10.37

■ Vends Appart F5, 132 m², 1er étage, site au 06, Rue Khemist - ORAN. Convient aussi pour une profession libérale. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Contacter le 0778.78.76.63

■ Loue Appartement Hai El Yammine (Dar Essalam) neuf, gaz, eau, Télé, électricité, 5ème et dernier étage. Pas de voirie. Prix: 20.000,00 négociable - Tél: 0771.16.01.07

■ Vends très bel F4 USTO, relatif à neuf, 3ème étage, cité clôturée + parking, gardiennage JN. Situé à USTO Cité 1500 Logis des Enseignants. Prix après visite - Tél: 0771.91.51.08

■ Vids Apt F3 bien aménagé, relatif à neuf, toute commodité, Sup. 60 m². 4ème étage avec terrasse. Situé à Maraval - ORAN - Tél: 0790.27.12.55

■ A.V. Appart RDC (F3 + magnas). Cité des Amandiers en face stade, près du Marché. Prix ch. 0550.48.18.85

■ Vendre 3 Pcs. 4ème étage, toutes commodités, Bâtiment Vert Seddikia - ORAN - Tél: 0558.42.92.42

■ Vends grand F4 (120 m²) avec 2 Gds balcons et terrasse (100 m²) 2ème étage. Acté et relatif à neuf, aux Pyramides face Hôpital USTO (Prix après visite S.V.P.) - Tél: 0774.30.58.38

■ Vendre F3 bien aménagée, Acté, 9 Rue Larbi Benlyayeb ex-Pascal 1er étage - Tél: 041.33.10.37

■ Vends Appart F5, 132 m², 1er étage, site au 06, Rue Khemist - ORAN. Convient aussi pour une profession libérale. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Contacter le 0778.78.76.63

■ Loue Appartement Hai El Yammine (Dar Essalam) neuf, gaz, eau, Télé, électricité, 5ème et dernier étage. Pas de voirie. Prix: 20.000,00 négociable - Tél: 0771.16.01.07

■ Vends très bel F4 USTO, relatif à neuf, 3ème étage, cité clôturée + parking, gardiennage JN. Situé à USTO Cité 1500 Logis des Enseignants. Prix après visite - Tél: 0771.91.51.08

■ Vids Apt F3 bien aménagé, relatif à neuf, toute commodité, Sup. 60 m². 4ème étage avec terrasse. Situé à Maraval - ORAN - Tél: 0790.27.12.55

■ A.V. Appart RDC (F3 + magnas). Cité des Amandiers en face stade, près du Marché. Prix ch. 0550.48.18.85

■ Vendre 3 Pcs. 4ème étage, toutes commodités, Bâtiment Vert Seddikia - ORAN - Tél: 0558.42.92.42

■ Vends grand F4 (120 m²) avec 2 Gds balcons et terrasse (100 m²) 2ème étage. Acté et relatif à neuf, aux Pyramides face Hôpital USTO (Prix après visite S.V.P.) - Tél: 0774.30.58.38

■ Vendre F3 bien aménagée, Acté, 9 Rue Larbi Benlyayeb ex-Pascal 1er étage - Tél: 041.33.10.37

■ Vends Appart F5, 132 m², 1er étage, site au 06, Rue Khemist - ORAN. Convient aussi pour une profession libérale. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Contacter le 0778.78.76.63

■ Loue Appartement Hai El Yammine (Dar Essalam) neuf, gaz, eau, Télé, électricité, 5ème et dernier étage. Pas de voirie. Prix: 20.000,00 négociable - Tél: 0771.16.01.07

■ Vends très bel F4 USTO, relatif à neuf, 3ème étage, cité clôturée + parking, gardiennage JN. Situé à USTO Cité 1500 Logis des Enseignants. Prix après visite - Tél: 0771.91.51.08

■ Vids Apt F3 bien aménagé, relatif à neuf, toute commodité, Sup. 60 m². 4ème étage avec terrasse. Situé à Maraval - ORAN - Tél: 0790.27.12.55

■ A.V. Appart RDC (F3 + magnas). Cité des Amandiers en face stade, près du Marché. Prix ch. 0550.48.18.85

■ Vendre 3 Pcs. 4ème étage, toutes commodités, Bâtiment Vert Seddikia - ORAN - Tél: 0558.42.92.42

■ Vends grand F4 (120 m²) avec 2 Gds balcons et terrasse (100 m²) 2ème étage. Acté et relatif à neuf, aux Pyramides face Hôpital USTO (Prix après visite S.V.P.) - Tél: 0774.30.58.38

■ TLEMCEM: Vends Maison R-1 de 120 m², double façade, avec une cave à Oudjda en face des villas Bouchenaki - Tél: 0796.67.64.65

■ Vends nouvelle Bâtisse de 200 m² R + 2 + terrasse en plein Boulevard Front de Mer, vue sur mer. Convient différentes activités: Habitation, Administration, Restaurant... etc. - 0770.10.25.25

■ A vendre villa actée R+2 sup. 340 m² double façade, toutes commodités situé à la coopérative les Zlamides cité Djamel ORAN - Tél: 05.56.79.58.57

■ Vendre villa de 542 m² (bâti 288 m²) en plein centre de la ville d'Oran (St-Eugène). RDC + 1 + terrasse: 13 pièces, garage, sous-sol, jardin - Contacter Tél: 0796.19.88.67

■ Louer villa R+2, 277 m², meublée, 1 Cuis, 6 Ch., 2 Sal., 1 Hamm., 2 SDB, 1 garage, cour et jardin. Chauffage central et dimaiseurs. Quartier calme et résidentiel (Protin) - A contacter: 0770.911.063

■ Vends à Ghazouat-Ville, belle Maison 4 façades, 3 pièces, salon, SDB, hall, buanderie et 3 grandes terrasses. Superficie 250 m². Prix intéressant - Tél: 0770.44.80.91

■ Vends à ORAN (Choupot) belle villa R-2, 257 m², toutes commodités, magnifique architecture - Contacter: 0550.43.75.24

■ V/V Villa 500 m² Gélyel côté Daïra, PD. 15 - V/V Villa 250 m² R+1 Bon Accueil - V/V Villa 450 m² R+1 Bon Accueil - AGENCE C+V - 0771.54.99.96 - 0554.11.77.14

■ V/V Immeuble colonial plein C.V. d'Oran (R+3) + Cave. S. 230 m² - Composé de 8 appartements F4 - AGENCE - C+V - 0771.54.99.96 - 0554.11.77.14

■ Vds villa Maison de maître style colonial BETHIOUA centre-ville sur Gde artère. Superf. 550 m² sur 7 m façade, comprenant 02 Pces, Cuis, 2 SDB, jardin, terrasse, B. d'eau. Prix après visite - Tél: 0771.55.46.72

■ Vente villa de 240 m², R+2: 11 pièces, 1 garage, 3 terrasses, 1 salon, 1 puis, 3 cuisines, 3 salles de bain, 3 toilettes, + 1 Br El-Djir - Tél: 0774.38.73.29

■ TLEMCEM: Vends ou échange villa semi-fini, 132 m², R+1, quartier résidentiel - Tél: 0775.87.13.34 (Après 18h)

■ Vends carrosse 300 m² R+1 - 1er non fini manque dalle, avec dépôt H4, 80 m² 240 m² jardin 60 m² + bache d'eau + puits, situé à Cité Petit ORAN - Tél: 0772.66.74.34

■ Vends Villa R+2 + garage, deux façades, bien situé, R+2, 100 m², face Cité Soufrahacine BAHIA Cité 144 Logements Fataouche BARKI - Tél: 0669.38.77.34

■ Vendre villa R+2 avec 03 locaux sur 210 m² avec 2 façades, située en face du Millénum (face Four) - Tél: 0553.69.39.96

■ Vds belle villa Actée, 1 facade 120 m² 240 m² RDC 2 P.C. SB WC. Gds couloirs, escalier, entourage au 1er, jardin 70 m² RDC fini 100% + MM 120 m² S/sol + RDC + 1er Acté. Finis 100% - Coca. Bien situé + autres - Tél: 0771.52.73.25

■ Vends Villa R+1: 6 chambres + 2 cuisines + 2 cours + une petite terrasse. Située 58 Castors Les Castors - Tél: 0770.913.780 - 0669.281.2.93 - Visite après 18h

■ Location d'un Immeuble 1200 m² sur 3 niveaux + local commercial. Convient pour toutes activités. Bien situé (Boulevard RTA) - Tél: 0552.39.87.28

■ A.V. Appart RDC (F3 + magnas). Cité des Amandiers en face stade, près du Marché. Prix ch. 0550.48.18.85

■ Vendre 3 Pcs. 4ème étage, toutes commodités, Bâtiment Vert Seddikia - ORAN - Tél: 0558.42.92.42

■ Vends grand F4 (120 m²) avec 2 Gds balcons et terrasse (100 m²) 2ème étage. Acté et relatif à neuf, aux Pyramides face Hôpital USTO (Prix après visite S.V.P.) - Tél: 0774.30.58.38

■ Vendre F3 bien aménagée, Acté, 9 Rue Larbi Benlyayeb ex-Pascal 1er étage - Tél: 041.33.10.37

■ Vends Appart F5, 132 m², 1er étage, site au 06, Rue Khemist - ORAN. Convient aussi pour une profession libérale. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Contacter le 0778.78.76.63

■ Loue Appartement Hai El Yammine (Dar Essalam) neuf, gaz, eau, Télé, électricité, 5ème et dernier étage. Pas de voirie. Prix: 20.000,00 négociable - Tél: 0771.16.01.07

■ Vends très bel F4 USTO, relatif à neuf, 3ème étage, cité clôturée + parking, gardiennage JN. Situé à USTO Cité 1500 Logis des Enseignants. Prix après visite - Tél: 0771.91.51.08

■ Vids Apt F3 bien aménagé, relatif à neuf, toute commodité, Sup. 60 m². 4ème étage avec terrasse. Situé à Maraval - ORAN - Tél: 0790.27.12.55

■ A.V. Appart RDC (F3 + magnas). Cité des Amandiers en face stade, près du Marché. Prix ch. 0550.48.18.85

■ Vendre 3 Pcs. 4ème étage, toutes commodités, Bâtiment Vert Seddikia - ORAN - Tél: 0558.42.92.42

■ Vends grand F4 (120 m²) avec 2 Gds balcons et terrasse (100 m²) 2ème étage. Acté et relatif à neuf, aux Pyramides face Hôpital USTO (Prix après visite S.V.P.) - Tél: 0774.30.58.38

■ Vendre F3 bien aménagée, Acté, 9 Rue Larbi Benlyayeb ex-Pascal 1er étage - Tél: 041.33.10.37

■ Vends Appart F5, 132 m², 1er étage, site au 06, Rue Khemist - ORAN. Convient aussi pour une profession libérale. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Contacter le 0778.78.76.63

■ Loue Appartement Hai El Yammine (Dar Essalam) neuf, gaz, eau, Télé, électricité, 5ème et dernier étage. Pas de voirie. Prix: 20.000,00 négociable - Tél: 0771.16.01.07

■ Vends très bel F4 USTO, relatif à neuf, 3ème étage, cité clôturée + parking, gardiennage JN. Situé à USTO Cité 1500 Logis des Enseignants. Prix après visite - Tél: 0771.91.51.08

■ Vids Apt F3 bien aménagé, relatif à neuf, toute commodité, Sup. 60 m². 4ème étage avec terrasse. Situé à Maraval - ORAN - Tél: 0790.27.12.55

■ A.V. Appart RDC (F3 + magnas). Cité des Amandiers en face stade, près du Marché. Prix ch. 0550.48.18.85

ORAN / Importante Société recrute Homme
* Gestionnaire de stock * 04 Vendeurs *
* 01 Représentant commercial
* Responsable Personnel / Paie *
* 01 Comptable * Ingénieur en Informatique
Bonne expérience - Résident à Oran - Salaire intéressant - Evolution de carrière Envoier CV au : recruitmentcra@yahoo.fr

ANNIVERSAIRE
A l'occasion du 80e Anniversaire de Mr HELAL MAHI son petit-fils Rouis Rayah Mahi (27 ans) le 14/10/2009, les familles ROUIS RAYAH Hadj Guendouf, LASHAB Mohamed, EL KERDI Mohamed, MOSTEFAI Mohamed, DERBAK de Sig, BELLAUEGE Rezoug, KRID BOUMEDJENE, ZRADINI Ouazene, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants lui souhaitent santé et bonheur Incha'Allah

ANNIVERSAIRE
A notre adorable BOUCHAMA DJIHANE Tu souffles ta première Bougie le 16/10/2009, en cette occasion, ton papa chéri et ta maman, tes grands-parents, les oncles et tes tantes te souhaitent un joyeux Anniversaire plein de bonheur et que Dieu te protège Incha'Allah

TERRAINS

TLEMCCEN: A vendre lot de terrain 230 m², 3 F., à côté Hassane Sidj Said - Tél: 0774.34.74.45
TLEMCCEN: A vendre terrain 230 m², 1 F., dernière mosquée les 400 Loges Bouhanak - Tél: 0552.29.99.11 - Curieux s'abstenir
TLEMCCEN: Vends terrain 280 m², Acté, viabilisé, 12 m de façade à Cité Kharraba (Cité ancienne Gans Farrovai) Imama, Mansourah - Tél: 0798.55.76.16
Vends terrain 13 Ha (50 Km d'Oran), vue sur mer / Acté. Livret Foncier - Idéal pour investisseur - Tél: 0557.64.83.94
A vendre lot de terrain superficie 127 m², deux (2) façades, Acté, juste à côté du Terminus ETO 37. ORAN - Tél: 0557.54.19.40
Terrain vu sur l'Autoroute Est - Ouest "TLELAT" propriété privée, 80.000 m² en façade, initialement prévu pour projet agro-alimentaire: études techniques et expertise disponible - Tél: 0771.51.79.43 / 0777.76.06.91
MOSTAGANEM - Vends terrain 240 m² DEB-DABA en face DDA, côté Autoroute MESRA. Vende après visite - Tél: 0553.18.99.54
Vds terrain à Oran (les Falaises, vue sur mer) très bien situé, derrière le Palais des Congrès Sonatrach, sup. 1.360 m², avec façade de 33 m (Acte de propriété). Convient pour Promotion Immo., Hôtel, Clinique, Salle des fêtes, Centre Comm., Villa... - Tél: 0770.48.38.01
Vds / Loue terrain côtier en dur 3 m de hauteur sup. 10.373 m², diest 380 V, eau de ville + 2 puits, situé à HASSI MEFKOUH/Al Bouanama, à 10 km d'Arzew à proximité d'une future gare de triage SNCF - Mobile: 0792.01.98.29
Vends terrain de 11 Hectares RELIZANE. Convient pour investissement agro-alimentaire, 2 façades, sur une Relais Autoroute - Relizane, autre route Relais Houazine - Belcaïd - Tél: 0661.71.82.56
TLEMCCEN: Vends terrain 1.300 m², au début de la route Briouan à 100 m de Bd 24 m - Tél: 0661.22.13.35
Vends terrain de 500 m² avec 02 façades. Acté. En parallèle du Bd Millenium. Convient pour 02 villas ou des Apparts... etc. - 0661.27.69.36
Vends terrain de 340 m² à Fermandville, bien placé près du Bd + 260 m en face Jardin Canastel de 20 mètres façade + 1.400 m² à Boulangier avec 02 façades près du Bd + 300 m avec 3 façades à Canastel Coop. en face Jardin - 0770.66.22.29
Vends terrain de 3.000 m² + 8.500 m² Z.I. en parallèle Boulevard Phoenix - 1.000 m² Boulevard Douar Belgaid + 20.000 m² Zone Labiodj (Chébio) sur la route - 0770.66.62.29
Vends terrain 2x 5.000 m², 15.000 m², 10.000 m² Z.I. Hassi Ameur + 5.000 m², 16.000 m², 17.000 m², 10.000 m² Zone Senia + 10.000 m² Zone Chébio juste en parallèle Showroom + 5.000 m², 27.000 m², 50.000 m² sur route Tlélat Z.I. Arbal côté Minoterie Alhem - 0661.20.08.90
Vds des terrains pour Promotion sur Bd (2 x 5.000 m²) + 11.000 m² + 4.500 m² vue sur mer + 400 m², 250 m² avec 02 façades cantonnée, 3.000 m² Fermandville sur Boulevard + 7.000 m² côté Hayat Regency avec 02 façades - 0661.20.08.90
Vds 18.000 m² vue sur mer la Corniche Coraïles, façade sur la grande route, Acté avec Livret Foncier - 0770.10.25.25
Vends terrain de 220 m² Coop. Panorama Douar Belgaid avec 02 façades + terrain de 1.000 m² Point du Jour avec prix intéressant - 0661.20.08.90
Vends terrain industriel de 11 hectares sur boulevard avec très grande façade à la Zone de SIG en rentrant à droite - 0661.20.08.90
Location carcasse - terrain 330 m² avec une plate-forme et entourage + 1 puits au centre du village de Misserghin (W. ORAN) à 20 m de la Route Nationale - Tél: 0669.47.82.39 ou 0776.68.73.86 - ORAN
V/J 45.000 m² clôturé avec hangars. Z.I. Hassi Ameur - V/J Terrains agricoles, Actés, 3,5 Ha + 5,5 Ha + 9 Ha + 1 Ha + 02 Ha - AGENCE*31* - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14
Vends à Port-Say sur colline en face de la mer, lot de terrain 135 m², Acté, 1 façade de 9 m - Tél: 0770.44.80.91
Echange lot de terrain 200 m², Acté, Coop. Moudjahidine Canastel + complément centre M. Maître local commercial - Tél: 0778.51.46.20
Vends un lot terrain de superficie 232.10 m². Bien viabilisé entre Canastel et Belgaid, sur la droite. La façade à 11 m. Le prix est fixé à l'Umf - Tél: 0775.55.85.78, Merçi

EMPLOIS

Vds ou loue lot de terrain à Ain Fethah (TLEMCCEN) superficie 6.724 m² dont 500 m² avec puits, électrifié, à 55 m du bord de la Route Nationale Maghnia - Oran. Acte notarié - Tél: 0774.62.48.18
Vends Terrain urbanisé 600 m² Bd Seddikia - Terrains 3.000 et 9.000 m² Z. Indust. Sidj Chahmi (Chébio) (eau, gaz, élect.) - Tél: 0661.74.62.17
Vends lot de terrain superficie 270 m². Acte avec P.C. + 2 façades, situé au Rond-Point de Canastel - Fermandville - ORAN - Tél: 0793.71.38.43
A vendre 01 lot de terrain, Actée, de 600 m² à côté Supermarché "Anik" Place Hoche - ORAN - Contacter le 0556.40.65.90
A vendre un terrain 2 F. Acté avec Permis de construire, 189 m² sur 200 Logs Es-Séna - ORAN - Tél: 0773.43.00.24
Vends lot de terrain superficie 250 m² + vds terrain 867 m² à Trouville, Ain El Turck - Tél: 0771.28.23.85
A vendre 2 terrains 7 Ha et 5 Ha, viabilisés, irrigués et avec Certificat d'Urbanisme. Situés à 9 Km de SASSAL-Plage, Wilaya de AIN TEMOUCHEMENT - Tél: 0792.063.984
TLEMCCEN Entr: privée recrute Ingénieurs, TS Génie électrique - Four posteur, envoyez lettre de motivation et CV à: recrutementlemccen@gmail.com
Sté privée - ORAN - Cherche Représentante commerciale (ferme) véhiculée pour la distribution de produits cosmétiques. Exp. dans le domaine. Communicative. Niv. universitaire - Faxez CV au 041.38.95.43
URGENT - Recrute Soudier qualité avec expérience - Nous contacter au 0697.308.748
Ingénieur d'Etat en informatique, 3 ans d'expérience, cherche emploi stable à ORAN - Tél: 0770.50.23.39
Pizzeria «L'ALYPSO» à Ain El Turck recrute Serveuses et Serveurs présentables résidant à Ain El Turck - ORAN - Tél: 0770.67.55.55
Magasin spécialisé dans la vente de la Bureautique cherche: Secrétaire Commerc. - Caissier (ère) Vendeur (se) qualifié - Vendeur (se) spécialisé rayons Beaux-Arts - Niveau Terminale et plus. Age max. 28 ans / ORAN - Env. CV au 041.38.95.41
Laboratoire international cherche Délégué(e) médicale sur la région MOSTAGANEM - TLEMCCEN - MASCARA - Envoyez CV - e-mail: recr_alpha@live.com - Fax: 041.28.34.01
Cherche Tailleur pour Convention longue durée. Faire proposition au Tél: 0686.43.20.66 - Demander ABOU
Salon de Coiffure et Esthétique cherche Coiffeuses et Esthéticiennes professionnelles - ORAN - Tél: 0558.19.50.16
BELUX recrute Soudeurs Ordonnancement, Assistant de Direction, Agents Commerciaux, Ingénieurs - Envoyez CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000
BELUX recrute Soudeurs Techniciens en Chauffage, Ingénieurs en Electricité et en Mécatronique - Envoyez CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000
Assistance plus recrute professeurs en moyen (toutes matières) niveau: primaire, moyen et secondaire Gambetta Tél: 041.53.30.27 Maraval Tél: 041.34.85.55
Recruteurs Commerciale Niv. Univ. Exp. exigée. Maîtrise Fr/Angl. & outill informatique. Réside à ORAN - Envoyez CV + photo: zerouki@label-dz.com avant le 22 Oct 2009
Pharmacie cherche Vendeurs (se) expérimentés (ées). Résidant à Hassi Bouini ou aux alentours - Tél: 0661.31.18.03
Agence Com cherche Infographe expérimenté résidant à Oran ayant le sens créatif et des connaissances sérieuses en arts graphiques et maîtrisant parfaitement Photoshop, Illustrator et In Design - Envoyez CV détaillé avec photo à: ovan@gmail.com
Agence Com cherche J.F. Secrétaire niveau universitaire résidant à Oran, maîtrisant Excel/Word, la langue française, présentable, ordonnée, responsable et ayant des notions en comptabilité - Envoyez CV détaillé avec photo à: ovan@gmail.com
SARL MOBININE. Spécialiste dans le domaine du Mobilier de Bureau Recrute: Ouvriers et Dessinateurs en menuiserie bois - Venez nous qualifier - 040.21.88.78 - Envoyez CV aux 040.21.88.67 et par Email: mobidine@hotmail.com
Sté de Distribution en Parapharmacie basée à Oran recrute des Agents commerciaux (F. plv) vente et présentation des prod., savoir faire et qualités - Expérience. Exp. Env. CV + lettre de motivation à: sarsavp@yahoo.fr
ORAN - Recrute Ingénieur Electronique ou Instrumentation et Electronician. Permis de conduire - Envoyez CV + photo à ALEX Centre Commercial MOUNTAZEH ORAN
Particulier cherche pour restaurant situé à MOSTAGANEM centre, un Cuisinier qualifié, expérimenté et sérieux exigé - Tél: 0777.19.90.05
Sté cherche Ouvrier Meuble pour le montage. Bonne présentation. Veuillez vous présenter avec votre CV au 1618, Rue Cavaignac - ORAN
Nouvelle Société recherche Monteurs / Assembleurs ameublement. Expérience confirmée - Envoyez CV par Fax au 041.34.34.08

LOCAUX

Donne en location local commercial de 200 m² au 1er étage, situé à Bir El Djir sur Gd Bd près de la salle des fêtes Siphim, pour Sidj Bureau ou Profession libérale - Tél: 0771.22.67.91 - H.B.
Vends local 300 m² double façade, R.C. Possibilité extension pour habitation en Riv. Bouisseville Centre - Ain El-Turck - ORAN - Curieux s'abstenir - Tél: 0776.36.40.44
Local local commerc., 2 Faç. (250 m², avec cave 450 m³ accessible aux voitures), 5 Cds rldaux, en plein centre d'Oran, 6 Rue des Epoux Fodil, Miramar (Convient pour toute activité, Banque, Concessionnaire, etc.) - Tél: 0661.20.31.40
Cherche pour location à Tlemccen. Hangar ou garage pour maintenance auto, hauteur min. 5,5 m, superficie min. 500 m². Envoyez offre + photo (annonce.tlemccen@yahoo.fr) ou contactez: 0770.87.55.30
A.V. local 620 m², 3 F., dont 300 couverte charpente 170 m² dalle + cour. Boulevard Chollet - Oran - Tél: 0770.96.47.38
Local ou vende local 6.550 m² Zone Industrielle Es-Senia ORAN, couvert 4.450 m² H 6 m. Poste 400 KVA. Acté. Charpente métallique. Possibilité de location partielle 1.500 m² ou 3.000 m² - Tél: 0770.50.39.34
Affaire à Saisir, Ets «Le Bosphore» - URG. Local Gd établissement 300 m², C-Ville d'Ain El-Turck (au-dessus de la BNF), Conv. à ttes act. Gde salle, baies vitrées, balcon panoramique, 2 entrées parking. Idéal pour professions libérales, agences, Sémin - Etude tie prop. Faire débattre après visite - Mr AMINE 0661.56.50.75
MOSTAGANEM: Vends Hangar refait à neuf, tit. en faïence, avec habitation, 2 étages, 400 m² avec puits + 35 jabis - Tél: 0557.38.99.99
Vends Usine 5.000 m² couvert 2.500 m² Zone Industrielle Es-Senia bien placé + 1.500 m² couvert Mediouni - 0661.20.08.90
A louer des hangars à E-Senia: 17.000 m² couvert 10.000 m² + 15.000 m² couvert 4.500 m² + 11.000 m² couvert 8.000 m² + 8.000 m² couvert 2.500 m² + 8.000 m² couvert 4.500 m² - 0661.20.80.90
ORAN Vends Pharmacie Tél: 0770.31.06.95 Prix après visite
Location/local couvert 800 m² avec bureau et magasin avec d'Arcole, local 700 m² couvert Gambetta - local P.Jour 36 m² - Agence *31* - 07.71.54.59.96 - 05.54.11.77.14
V/Magasin acté 400 m² C. ville Oran P.D 550 - V/J F50 1001, 1er étage Bd Emir Aek - C.Ville 850 (usage bureaux) - Agence *31* - 07.71.54.59.96 - 05.54.11.77.14
A louer local 70 m² à proximité de Aycl haï Khémisti Oran est Contactez le 05.50.51.42.00
Vds local commercial sup 50 m séparé en deux à Bd Marceau Oran N° 26 contactez Tél: 0771.71.30.15.21 ou 05.54.10.12.44 HB
A louer à Point du Jour Oran, local de 80 m² au R.C. constitué de 4 bureaux et sanitaires et salle de sol, électrifié, gaz et eau H24 et téléphone. Entrée individuelle. Pour Bureau ou Société ou Profession libérale - Tél: 0771.62.28.15

VEHICULES

Vds terrain à Oran (les Falaises, vue sur mer) très bien situé, derrière le Palais des Congrès Sonatrach, sup. 1.360 m², avec façade de 33 m (Acte de propriété). Convient pour Promotion Immo., Hôtel, Clinique, Salle des fêtes, Centre Comm., Villa... - Tél: 0770.48.38.01
Vds / Loue terrain côtier en dur 3 m de hauteur sup. 10.373 m², diest 380 V, eau de ville + 2 puits, situé à HASSI MEFKOUH/Al Bouanama, à 10 km d'Arzew à proximité d'une future gare de triage SNCF - Mobile: 0792.01.98.29
Vends terrain de 11 Hectares RELIZANE. Convient pour investissement agro-alimentaire, 2 façades, sur une Relais Autoroute - Relizane, autre route Relais Houazine - Belcaïd - Tél: 0661.71.82.56
TLEMCCEN: Vends terrain 1.300 m², au début de la route Briouan à 100 m de Bd 24 m - Tél: 0661.22.13.35
Vends terrain de 500 m² avec 02 façades. Acté. En parallèle du Bd Millenium. Convient pour 02 villas ou des Apparts... etc. - 0661.27.69.36
Vends terrain de 340 m² à Fermandville, bien placé près du Bd + 260 m en face Jardin Canastel de 20 mètres façade + 1.400 m² à Boulangier avec 02 façades près du Bd + 300 m avec 3 façades à Canastel Coop. en face Jardin - 0770.66.22.29
Vends terrain de 3.000 m² + 8.500 m² Z.I. en parallèle Boulevard Phoenix - 1.000 m² Boulevard Douar Belgaid + 20.000 m² Zone Labiodj (Chébio) sur la route - 0770.66.62.29
Vends terrain 2x 5.000 m², 15.000 m², 10.000 m² Z.I. Hassi Ameur + 5.000 m², 16.000 m², 17.000 m², 10.000 m² Zone Senia + 10.000 m² Zone Chébio juste en parallèle Showroom + 5.000 m², 27.000 m², 50.000 m² sur route Tlélat Z.I. Arbal côté Minoterie Alhem - 0661.20.08.90
Vds des terrains pour Promotion sur Bd (2 x 5.000 m²) + 11.000 m² + 4.500 m² vue sur mer + 400 m², 250 m² avec 02 façades cantonnée, 3.000 m² Fermandville sur Boulevard + 7.000 m² côté Hayat Regency avec 02 façades - 0661.20.08.90
Vds 18.000 m² vue sur mer la Corniche Coraïles, façade sur la grande route, Acté avec Livret Foncier - 0770.10.25.25
Vends terrain de 220 m² Coop. Panorama Douar Belgaid avec 02 façades + terrain de 1.000 m² Point du Jour avec prix intéressant - 0661.20.08.90
Vends terrain industriel de 11 hectares sur boulevard avec très grande façade à la Zone de SIG en rentrant à droite - 0661.20.08.90
Location carcasse - terrain 330 m² avec une plate-forme et entourage + 1 puits au centre du village de Misserghin (W. ORAN) à 20 m de la Route Nationale - Tél: 0669.47.82.39 ou 0776.68.73.86 - ORAN
V/J 45.000 m² clôturé avec hangars. Z.I. Hassi Ameur - V/J Terrains agricoles, Actés, 3,5 Ha + 5,5 Ha + 9 Ha + 1 Ha + 02 Ha - AGENCE*31* - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14
Vends à Port-Say sur colline en face de la mer, lot de terrain 135 m², Acté, 1 façade de 9 m - Tél: 0770.44.80.91
Echange lot de terrain 200 m², Acté, Coop. Moudjahidine Canastel + complément centre M. Maître local commercial - Tél: 0778.51.46.20
Vends un lot terrain de superficie 232.10 m². Bien viabilisé entre Canastel et Belgaid, sur la droite. La façade à 11 m. Le prix est fixé à l'Umf - Tél: 0775.55.85.78, Merçi

VEHICULES

Vds terrain à Oran (les Falaises, vue sur mer) très bien situé, derrière le Palais des Congrès Sonatrach, sup. 1.360 m², avec façade de 33 m (Acte de propriété). Convient pour Promotion Immo., Hôtel, Clinique, Salle des fêtes, Centre Comm., Villa... - Tél: 0770.48.38.01
Vds / Loue terrain côtier en dur 3 m de hauteur sup. 10.373 m², diest 380 V, eau de ville + 2 puits, situé à HASSI MEFKOUH/Al Bouanama, à 10 km d'Arzew à proximité d'une future gare de triage SNCF - Mobile: 0792.01.98.29
Vends terrain de 11 Hectares RELIZANE. Convient pour investissement agro-alimentaire, 2 façades, sur une Relais Autoroute - Relizane, autre route Relais Houazine - Belcaïd - Tél: 0661.71.82.56
TLEMCCEN: Vends terrain 1.300 m², au début de la route Briouan à 100 m de Bd 24 m - Tél: 0661.22.13.35
Vends terrain de 500 m² avec 02 façades. Acté. En parallèle du Bd Millenium. Convient pour 02 villas ou des Apparts... etc. - 0661.27.69.36
Vends terrain de 340 m² à Fermandville, bien placé près du Bd + 260 m en face Jardin Canastel de 20 mètres façade + 1.400 m² à Boulangier avec 02 façades près du Bd + 300 m avec 3 façades à Canastel Coop. en face Jardin - 0770.66.22.29
Vends terrain de 3.000 m² + 8.500 m² Z.I. en parallèle Boulevard Phoenix - 1.000 m² Boulevard Douar Belgaid + 20.000 m² Zone Labiodj (Chébio) sur la route - 0770.66.62.29
Vends terrain 2x 5.000 m², 15.000 m², 10.000 m² Z.I. Hassi Ameur + 5.000 m², 16.000 m², 17.000 m², 10.000 m² Zone Senia + 10.000 m² Zone Chébio juste en parallèle Showroom + 5.000 m², 27.000 m², 50.000 m² sur route Tlélat Z.I. Arbal côté Minoterie Alhem - 0661.20.08.90
Vds des terrains pour Promotion sur Bd (2 x 5.000 m²) + 11.000 m² + 4.500 m² vue sur mer + 400 m², 250 m² avec 02 façades cantonnée, 3.000 m² Fermandville sur Boulevard + 7.000 m² côté Hayat Regency avec 02 façades - 0661.20.08.90
Vds 18.000 m² vue sur mer la Corniche Coraïles, façade sur la grande route, Acté avec Livret Foncier - 0770.10.25.25
Vends terrain de 220 m² Coop. Panorama Douar Belgaid avec 02 façades + terrain de 1.000 m² Point du Jour avec prix intéressant - 0661.20.08.90
Vends terrain industriel de 11 hectares sur boulevard avec très grande façade à la Zone de SIG en rentrant à droite - 0661.20.08.90
Location carcasse - terrain 330 m² avec une plate-forme et entourage + 1 puits au centre du village de Misserghin (W. ORAN) à 20 m de la Route Nationale - Tél: 0669.47.82.39 ou 0776.68.73.86 - ORAN
V/J 45.000 m² clôturé avec hangars. Z.I. Hassi Ameur - V/J Terrains agricoles, Actés, 3,5 Ha + 5,5 Ha + 9 Ha + 1 Ha + 02 Ha - AGENCE*31* - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14
Vends à Port-Say sur colline en face de la mer, lot de terrain 135 m², Acté, 1 façade de 9 m - Tél: 0770.44.80.91
Echange lot de terrain 200 m², Acté, Coop. Moudjahidine Canastel + complément centre M. Maître local commercial - Tél: 0778.51.46.20
Vends un lot terrain de superficie 232.10 m². Bien viabilisé entre Canastel et Belgaid, sur la droite. La façade à 11 m. Le prix est fixé à l'Umf - Tél: 0775.55.85.78, Merçi

VEHICULES

Vds terrain à Oran (les Falaises, vue sur mer) très bien situé, derrière le Palais des Congrès Sonatrach, sup. 1.360 m², avec façade de 33 m (Acte de propriété). Convient pour Promotion Immo., Hôtel, Clinique, Salle des fêtes, Centre Comm., Villa... - Tél: 0770.48.38.01
Vds / Loue terrain côtier en dur 3 m de hauteur sup. 10.373 m², diest 380 V, eau de ville + 2 puits, situé à HASSI MEFKOUH/Al Bouanama, à 10 km d'Arzew à proximité d'une future gare de triage SNCF - Mobile: 0792.01.98.29
Vends terrain de 11 Hectares RELIZANE. Convient pour investissement agro-alimentaire, 2 façades, sur une Relais Autoroute - Relizane, autre route Relais Houazine - Belcaïd - Tél: 0661.71.82.56
TLEMCCEN: Vends terrain 1.300 m², au début de la route Briouan à 100 m de Bd 24 m - Tél: 0661.22.13.35
Vends terrain de 500 m² avec 02 façades. Acté. En parallèle du Bd Millenium. Convient pour 02 villas ou des Apparts... etc. - 0661.27.69.36
Vends terrain de 340 m² à Fermandville, bien placé près du Bd + 260 m en face Jardin Canastel de 20 mètres façade + 1.400 m² à Boulangier avec 02 façades près du Bd + 300 m avec 3 façades à Canastel Coop. en face Jardin - 0770.66.22.29
Vends terrain de 3.000 m² + 8.500 m² Z.I. en parallèle Boulevard Phoenix - 1.000 m² Boulevard Douar Belgaid + 20.000 m² Zone Labiodj (Chébio) sur la route - 0770.66.62.29
Vends terrain 2x 5.000 m², 15.000 m², 10.000 m² Z.I. Hassi Ameur + 5.000 m², 16.000 m², 17.000 m², 10.000 m² Zone Senia + 10.000 m² Zone Chébio juste en parallèle Showroom + 5.000 m², 27.000 m², 50.000 m² sur route Tlélat Z.I. Arbal côté Minoterie Alhem - 0661.20.08.90
Vds des terrains pour Promotion sur Bd (2 x 5.000 m²) + 11.000 m² + 4.500 m² vue sur mer + 400 m², 250 m² avec 02 façades cantonnée, 3.000 m² Fermandville sur Boulevard + 7.000 m² côté Hayat Regency avec 02 façades - 0661.20.08.90
Vds 18.000 m² vue sur mer la Corniche Coraïles, façade sur la grande route, Acté avec Livret Foncier - 0770.10.25.25
Vends terrain de 220 m² Coop. Panorama Douar Belgaid avec 02 façades + terrain de 1.000 m² Point du Jour avec prix intéressant - 0661.20.08.90
Vends terrain industriel de 11 hectares sur boulevard avec très grande façade à la Zone de SIG en rentrant à droite - 0661.20.08.90
Location carcasse - terrain 330 m² avec une plate-forme et entourage + 1 puits au centre du village de Misserghin (W. ORAN) à 20 m de la Route Nationale - Tél: 0669.47.82.39 ou 0776.68.73.86 - ORAN
V/J 45.000 m² clôturé avec hangars. Z.I. Hassi Ameur - V/J Terrains agricoles, Actés, 3,5 Ha + 5,5 Ha + 9 Ha + 1 Ha + 02 Ha - AGENCE*31* - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14
Vends à Port-Say sur colline en face de la mer, lot de terrain 135 m², Acté, 1 façade de 9 m - Tél: 0770.44.80.91
Echange lot de terrain 200 m², Acté, Coop. Moudjahidine Canastel + complément centre M. Maître local commercial - Tél: 0778.51.46.20
Vends un lot terrain de superficie 232.10 m². Bien viabilisé entre Canastel et Belgaid, sur la droite. La façade à 11 m. Le prix est fixé à l'Umf - Tél: 0775.55.85.78, Merçi

PENSÉE

HAMDANI Fatma
A ma très chère maman, je porte ton nom, comment je peux t'oublier ? C'est déjà une année que tu n'es plus là, depuis ce jour 15.10.2008. Il ne se passe pas un jour sans que je te prononce avec tendresse et respect. Tu étais le pilier de la famille. Tu étais mon amie, ma compagne et ma confidente à la fois. Maman tu me manques. Personne ne pourra effacer ton image. Je demande à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi.

40ÈME JOUR

Il y a 40 jours que nous avons quitté à jamais notre cher et regretté père, frère et ami: MR LAOUARI Laid
En ce douloureux souvenir, ses enfants Nacer, Djamel, ses frères et soeurs et allés demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu l'accueillir en Son Vaste Paradis. Domicile mortuaire: 9, Rue Dahali Larbi.
Ton ami Kader
إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

BelGOT Houari
De tous les jours mémorables dans la tristesse, celui de ton départ est le plus fort de tous, il y a 1 an que tu nous as quittés, tes traces sur nos vies seront toujours vivaces, l'oubli ne trouvera jamais sa place, dans nos coeurs.
La famille demande à tous ceux qui l'ont aimé d'avoir une pieuse pensée.
Repose en paix.
Ta femme, BELGOT Kaima

40ÈME JOUR

Cela fait 40 jours que nous avons quittés à jamais pour un monde meilleur et miséricordie notre cher père
Mr BAYAZID Aek
ancien Magistrat
En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Sa famille BAYAZID
إنا لله و إنا إليه راجعون

CONDOLÉANCES

C'est avec une très grande tristesse et affliction que nous avons appris le décès brutal de
Mr LAREDJ Mourad.
En cette douloureuse et pénible circonstance, la famille CHEMLAL d'ORAN présente aux familles LAREDJ, GUENIM, GUERMOUCHE, à l'ensemble de ses proches, leurs plus sincères condoléances.
Que Le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste et Béni Paradis.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles MEFTAH et CHEMLAOL ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher père et de leur épouse
MEFTAH Rachid
survenu le 30 septembre 2009 à l'âge de 57 ans. Adresse mortuaire: 8, Rue Sihak El-Hamri, Oran.
Son épouse Chemel Rachid.
Ses enfants: Mustaf, Aicha, Ali, Djamel et Redha et toute sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prient Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles AISSAOUI, BOUROKBA, NOUAR, RAHMOUN, BERRACHED et BENCHEHIDA, parents et alliés, ont l'immense douleur de faire part du décès de
AÏSSAOUI Sid Ahmed
survenu le 5-10-2009 à Paris. L'enterrement a eu lieu le 09-10-2009 à Ain El Beida - ORAN.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

C'est avec une douleur et émotion que Mr SOLTAN Bachir ainsi que les familles NEZJEL, El Hadj Saoudou El Goulah, Tchetchitcova Ladislava, Bekhadem, Benaisa, Halimi de Las Vegas, Jordanié, France, Autriche, Chou, Sidj Bel-Abbas, Ain Larba et ses collègues de l'université de IUSTO Département Métallurgie annoncent le décès de leur cher et regretté père:
Mr NEZJEL El Hadj Saoudou Saïd à l'âge de 56 ans.
L'enterrement a eu lieu le 08 octobre 2009. Adresse mortuaire: El 224 Cité Les Gynches, chez son frère Djilal. Anissa et la famille SOLTAN ne t'oublieront jamais.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles MEFTAH et CHEMLAOL ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher père et de leur épouse
MEFTAH Rachid
survenu le 30 septembre 2009 à l'âge de 57 ans. Adresse mortuaire: 8, Rue Sihak El-Hamri, Oran.
Son épouse Chemel Rachid.
Ses enfants: Mustaf, Aicha, Ali, Djamel et Redha et toute sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prient Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles AISSAOUI, BOUROKBA, NOUAR, RAHMOUN, BERRACHED et BENCHEHIDA, parents et alliés, ont l'immense douleur de faire part du décès de
AÏSSAOUI Sid Ahmed
survenu le 5-10-2009 à Paris. L'enterrement a eu lieu le 09-10-2009 à Ain El Beida - ORAN.
إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

HAMDANI Fatma
A ma très chère maman, je porte ton nom, comment je peux t'oublier ? C'est déjà une année que tu n'es plus là, depuis ce jour 15.10.2008. Il ne se passe pas un jour sans que je te prononce avec tendresse et respect. Tu étais le pilier de la famille. Tu étais mon amie, ma compagne et ma confidente à la fois. Maman tu me manques. Personne ne pourra effacer ton image. Je demande à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi.

40ÈME JOUR

Il y a 40 jours que nous avons quitté à jamais notre cher et regretté père, frère et ami: MR LAOUARI Laid
En ce douloureux souvenir, ses enfants Nacer, Djamel, ses frères et soeurs et allés demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu l'accueillir en Son Vaste Paradis. Domicile mortuaire: 9, Rue Dahali Larbi.
Ton ami Kader
إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

BelGOT Houari
De tous les jours mémorables dans la tristesse, celui de ton départ est le plus fort de tous, il y a 1 an que tu nous as quittés, tes traces sur nos vies seront toujours vivaces, l'oubli ne trouvera jamais sa place, dans nos coeurs.
La famille demande à tous ceux qui l'ont aimé d'avoir une pieuse pensée.
Repose en paix.
Ta femme, BELGOT Kaima

40ÈME JOUR

Cela fait 40 jours que nous avons quittés à jamais pour un monde meilleur et miséricordie notre cher père
Mr BAYAZID Aek
ancien Magistrat
En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Sa famille BAYAZID
إنا لله و إنا إليه راجعون

CONDOLÉANCES

C'est avec une très grande tristesse et affliction que nous avons appris le décès brutal de
Mr LAREDJ Mourad.
En cette douloureuse et pénible circonstance, la famille CHEMLAL d'ORAN présente aux familles LAREDJ, GUENIM, GUERMOUCHE, à l'ensemble de ses proches, leurs plus sincères condoléances.
Que Le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste et Béni Paradis.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles MEFTAH et CHEMLAOL ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher père et de leur épouse
MEFTAH Rachid
survenu le 30 septembre 2009 à l'âge de 57 ans. Adresse mortuaire: 8, Rue Sihak El-Hamri, Oran.
Son épouse Chemel Rachid.
Ses enfants: Mustaf, Aicha, Ali, Djamel et Redha et toute sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prient Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles AISSAOUI, BOUROKBA, NOUAR, RAHMOUN, BERRACHED et BENCHEHIDA, parents et alliés, ont l'immense douleur de faire part du décès de
AÏSSAOUI Sid Ahmed
survenu le 5-10-2009 à Paris. L'enterrement a eu lieu le 09-10-2009 à Ain El Beida - ORAN.
إنا لله و إنا إليه راجعون

DÉCÈS

DIVERS

■ A vendre Cuve métallique capacité 20.000 L - Tél: 0550.63.29.99

■ A vendre 2 Bétonnières ATLAS 441 à volant. En bon état - Tél: 0770.64.70.06

■ Vends Zodiac Quick Silver 4 m 30, avec moteur 40 CV YAMAHA avec Remorque. Neufs - Tél: 0771.69.31.03

■ Achète Meubles anciens + Montres et Horloges anciennes + Tableaux + Lustres et Vaseilles + Piano, etc. et Objets divers - Tél: 0773.37.57.87 / 0774.40.93.78

■ A vendre: 1 Bateau BONET 60 litres + 1 Bateau KERIDAR 60 litres + 1 Bateau 20 litres + 1 Façonneur MAJOR - Tél: 0552.55.55.31

■ Vends Salon semi-cuir 05 places couleur maron état neuf + Lit enfant en bois Chac avec tiroir + Bureau avec siège roulant + Coffre avec miroir, 02 portes, 4 bagages - Tél: 0778.03.98.73

■ Loue Compresseur D45, état neuf, pour une longue durée - Contacter le Tél N°: 0550.02.02.03

■ Pour vos travaux de bornage, partage, expertise foncière et évaluation, prêt hypothécaire, levé numérique, suivi, implantation, régularisation Tél pour RDV au 0557.40.15.40

■ Vds Matériel de Gaufrettes en état de marche - Tél: 0661.52.14.17

■ Sls vend Chaîne d'abattage, Batterie de poule ponduse, Incubateur, Eclosoir, Fabrique d'aliment de toute capacité et Matériel d'élevage - Tél: 046.97.97.86 - 0651.25.67.69 - Fax: 046.97.80.82 - www.agromavi.com

■ Médecins - Dentistes - Sages-F - Vétérinaires, Ecchographies numériques à vendre, Très B.P. (3 dj) - Fauteuils dentaires neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Candidats livres: Terminale (Bac) ou 4 AM (BEM), Ancien/Nouveau prog. l'Ecole Agrée IBN KHALDOUN assure des cours te la sem. tes matinales, durant te l'année scolaire. N° 91 Rue Larbi Ben M'hdid (face C.C.F.) Miramar 041.39.68.86 / Annexe St-Hubert (face INESM): 041.35.15.71

■ Réparation à domicile Machine à laver (Lavage à Vaiselle) - Frigo - Cuisine - Climatiseur - Piles de recharge diverses. Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■ L'Ecole Pro d'Hôtellerie agréée par l'Etat. Nouvelle Session, Cuisine Pro - Pâtis. Pro - Pizza - Gâteaux Tradit - Décoration florale - Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél: 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ Vends Moulin traditionnel de blé - Tél: 0550.52.04.76

■ A vendre: Chalutier, construction espagnole, très bon état, Moteur 730 CV, câble, porte inox. En activité - Tél: 0771.04.39.86

■ Location des Chambres froides, capacité de 3.000 m3 en Positive et 400 m3 en Négative + Moyens de maintenance + Barc. - Prix après visite S.V.P. - Situées à ORAN - Tél: 0792.33.93.42 / 0770.24.43.64 / 0552.16.79.38

■ ORAN: Vends 3 Malaxeurs alimentaires Bras en 2: 150 Kg, 1 000 Kg et 2 500 Kg - Coupeuses Envoyées neufs - Machine à glace - Tél: 0771.97.66.75 / 0771.24.97.77

■ Vends Cuve Inox double parois avec Mélangeur: 600 l (20 l et 2 x 60 l) - Echauffeur à plaques 2500 L/H. ORAN. Tél: 0771.97.66.75 / 0771.24.97.77

■ Pépinière les Fleurs Blanches. Entretien des Jardins et Espaces verts pour les sociétés détales et privées. Bd Ahmed ZABANA, face Musée et Rue des Abattoirs - ORAN - Tél: 0770.24.43.64

■ Clinique privée vend Scanner General Electric CTACE PLUS - Tél: 0770.62.56.23

■ Vente Rideau mural et automatique des portes. Sectionneurs + Caméras de surveillance - Tél: 0661.22.67.53 - T: 0661.95.14.15

■ Proposons pour ANSEJ et autres Matériel réduction déchets plastiques: Broyeurs, Densificateurs, Microniseurs, Granulateur et Presse à balles. Tél: 0770.31.71.71 - Site: WWW.EIREI-ALGERIE.TK

■ ISFHT: inscriptions pour nouvelles sessions en Cuisine, Pâtisserie, Gâteaux oriental et traditionnel, Restauration, Réception, Guides touristiques et Opérateurs d'agence de voyages - Route de Canastel Femandville (face Hôpital Pédiatrie - Arrêt Bus Pharmacie) - Tél: 0669.45.78.97

■ A.V. ou Asc. Sardinier-ORCANE. 95 Mot. VM. 8 Cyl. bien Equip. 14 Mkt en Activ. Fil. 2 + 4 Mil. - Tél: 0550.22.75.34 - ORAN

■ Spécial Imprimerie. Disponibilité du Film pour pelliculage Dry-Mat et Brillant - Pour tout renseignement, nous contacter au 041.28.24.13

■ A vendre Chaîne complète de conditionnement Produit alimentaire - 0551.97.27.04

■ Location d'une Chambre froide Négative 80 m3 et une RENAULT MASTER Chassis long, toutes options, avec chauffeur - Mobile: 0771.89.25.78

■ Loue Licence de Café à ORAN. Prix 5.000 DA/mois - 0770.35.97.51

■ SIDI BEL-ABBES: Achète Moulin à café industriel à pierres - Tél: 07.75.18.79.55 - La machine seulement

■ A vendre 2 Pompes immergées, Diamètre 100. En très bon état - Tél: 0555.06.12.59

■ Ecole "ELEGANCE" privée, agrée d'esthétique, propose un stage avec une esthéticienne française, Prod. -L8- son du visage et corps - Ad.: 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin. ORAN - Tél: 0793.68.82.25

■ Ecole "ELEGANCE" privée, agrée de coiffure et d'esthétique, lance des Formations diplômantes et qualifiantes de courte et longue durée Ad.: 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin. ORAN - Tél: 0793.68.82.25

■ A vendre: Batterie de marque allemande (4.800 cellules) - Batterie de marque VIALLI Italy (20.000 cellules) occasion - Batterie ordinaire, bonne occasion, 10.000 cellules - Tél: 0773.24.67.01 - 0556.43.89.81

■ Vends Monte-Charge 500 Kg et Table à découper marbre et compacto professionnelle très bon état - Contacter au: 0792.07.55.10

■ Vends Tableaux style oriental, au crayon, au sable et à l'huile - Contacter au: 0792.07.55.10

■ A vendre Matériel de pressing BOWE en bon état, complet, avec Chaudière à vapeur, Bloc 3 plus Accessoires - Tél: 0770.30.84.06

■ Vente promotionnelle Produits Collectivités et Hôtellerie - Origine Europe: Sèche-mains - Distributeur de savon liquide - Sèche-cheveux - Miroirs grossissants - Défroisseur vêtements - T.: 041.34.81.75 - Fax: 041.32.19.76 - M.: 0770.60.58.57

■ Vente promotionnelle Produit origine Europe: Poubelle de bureaux - Poubelle candier + Charnet de travail - T.: 041.34.81.75 - Fax: 041.32.19.76 - M.: 0770.60.58.57

■ Vends Matériel complet de Pressing - Tél: 0774.95.02.79 - à partir de 13 H

■ SIDI BEL-ABBES: Vends Four TIBLET T1 B11 + Pétrin - Diviseuse - Façonneur à glace - 2 Congélateurs Présentoirs + 2 Machines à jus Granité + 1 Turbine à jus - Contacter 0772.35.10.27 à partir de 13 H

■ A vendre: 01 Boudineuse à 2 sorties. Jamais servi. Neuve. Marque française - Tél: 0661.22.10.03 / 043.27.51.00

■ URGENT: Vente Matériel de boucherie très bon état: Hachoir à Merguez + 4 Soies + Poussoir + Rôtissoire MCM 6 broches + 2 Congélateurs MORSI + 2 Présentoirs 1 m 50 - Tél: 0669.30.99.28

■ Vous entendez mal? Votre enfant entend mal? Audifon vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 046.92.68.73 RELIZIANE - 021.74.63.18 ALGER

■ 2 Chambres froides pour location 120 m3 Nég (1 et Pos) (+) Hassane Toual - Daira de GOVEL - Tél: 0557.71.81.42

■ En location Chambre froide - Positive ou Négative - Contenance 100 m3 - Site à Othmanina - ORAN - Tél: 0657.14.31.96

■ Vends Matériel de pâtisserie: Four ventilé 08 plaques - Bateau DITOSSAMA - Vitrine et Accessoires - Tél: 0770.33.03.01 ou 0550.01.53.75

■ A vendre Matériel complet de Pizzeria: Four + 20 Tables + 80 Chaises + Frigo + Comptoir Frigo + Plaque chauffante, etc. - Tél: 0770.81.41.54

■ URGENT: Vends Equipement complet de Pizzeria et Restauration + 2 Hachoirs à viande + Poussoir à merguez + 2 Congélateurs. Prix intéressant - Tél: 0774.40.93.78

■ URGENT: Vends Chambre à coucher + Salle à manger + Table de jeu + Lot de Vaiselle ancienne et divers Meubles et Objets datant de l'époque coloniale - Tél: 0774.40.93.78

■ EURL MELINAS IMP-EXP SETIF - Vend: Flopak (Crossants-Madeleine) - Conditionneuse granulé (Gingembre - Sucre) - Cont. liquide (Ketchup - Mayonnaise) - Auto-cuisiner (Poulet pané) - Garder-chaud bain-marie. Tél: 0555.053.956 / 036.939.623

■ A vendre 3 Machines CARPIGIANI + Frigo MORSI 1.20 m + Comptoir Présentoir pour pizzeria. En bon état - Tél: 0771.10.30.31 / 0771.76.65.65

■ Erit. prend Travaux de réfection de Chaudière (Remise en état) - Tél: 0774.39.56.90 / 0550.53.74.63

■ SIDI BEL-ABBES: A vendre Ferme 05 Ha bon de route à 5 min de la ville. Eau. Elect. 380 V - 01 Ha oliviers. Convient pour les investissements agro-alimentaires ou autres. Tél: 0771.88.89.95

■ Vends Mach. injection Plast. PET Souffl. Aut. M. allemande - Remplisseuse 24 becs - 36 bec. M. suisse - Etiqueteuse 2.000 B.H. - Autocoll. 5.000 B.H. - Pasteurisateurs tubulaires. Tél: 0550.54.31.32 / 0551.64.66.34

■ Père de famille cherche à louer Licence Taxi - Offre 5.000 DA. Avance 1 an - Contacter RAFIK: 0551.37.14.11

■ Entse spécialisée dans la Construction d'Usine de Bitume y compris Tuyauterie (Industrie - Gaz - Soudure avec Homologation - Charpente métallique - Réparation et Construction Chaudière à vapeur et à l'huile - Bac) - Tél: 0794.56.24.30

■ Agrée en Douane (Transitaire) cherche Associé pour créer et gérer bureaux à ORAN et GHA-ZAOUET - Tél: 0550.16.40.33 entre 10 H et 15 H

■ Part. vend: Broyeuse fromage état neuf - Broyeuse fromage occasion - Homogénéisateur occasion - Cellules refroidissement yaourt - Brûleur à gaz WETOHOP - Tél: 0661.40.27.12

■ Vends lot de Tringles bois massif avec Accessoires - Tél: 0661.40.27.12

IMPORTANTE SOCIETE PRIVEE ORAN Recrute

● **Un Responsable Commercial (H):** Chargé de la Politique Commerciale de la Sté, universitaire, longue expérience dans le poste et encadrement commercial.

● **Une Assistante Commerciale (F):** Bon niveau, bilingue, dynamique. Longue expérience dans le service et contact clientèle.

● **Un Juriste (H):** Chargé du contentieux administration & clientèle, parfaitement bilingue, apte déplacement, longue expérience mini. 10 ans appréciée dossiers sociétés.

Adressez lettre motivation + CV détaillé + photo à:
D.R.H. Boîte Postale Emir Khaled 6015
Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

N.T.I.C-SÉCURITÉ
16, rue Kheuloufi Houari - Tél: 041 33 39 32
Front de mer ORAN. - Fax: 041 40 95 06

SEMINAIRES FORMATIONS
HOTEL EDEN PALACE

Planifier et Manager un projet à l'aide de MS PROJECT 2007.
du 09/11/2009 au 11/11/2009

Cyber-Sécurité, Sécurité Réseaux
- Toutes les Techniques des HACKERS dévoilées.
- Contrer les Attaques Informatiques.
- Mise en place d'une stratégie de défense.

du 16/11/2009 au 18/11/2009
www.ecolewinner.com

eda
ECOLE DENTAIRE ALGERIENNE
Djazair

Etablissement agréé par le Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière

Enseignement Supérieur de Prothèse Dentaire, pour l'obtention du Diplôme d'Etat Brevet et Diplôme d'Etat

Prothésiste Dentaire
Inscription immédiate pour la rentrée: 2009/2010

PLACES LIMITEES
Possibilités d'HEBERGEMENT
Contactez E.D.A.

E.D.A. : 64, Rue Ibn Khamis - 13000 Tiemcen
Tél: (043) 27 57 90
Fax: (043) 27 57 90
Site web: www.edatlemcen.com
Email: edatlemcen@hotmail.com

Entreprise Privée - ORAN -

RECRUTE

Responsable Technique

1) - Profit requis:
- Diplôme d'ingénieur en fabrication mécanique
- 10 ans d'expérience et plus
- Age: 40 à 50 ans
- Posséder véhicule
- Réside à ORAN et environs

2) - Mission:
- Gérer le bureau de méthode
- Elaboration des plannings
- Suivi de la production
- Contrôle de la qualité

Envoyez votre C.V. au 041 / 46-26-85

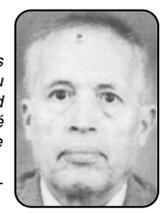
CONDOLÉANCES
Le Président et les membres du Conseil d'Administration, le Directeur Général, le DAFJ, le DEXP et tout le personnel du Holding SVH/Sonatrach très affectés par le décès du père de M. Benachour Lahouari, Directeur Administration et Finances de GOGIZ présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille et ses proches leurs sincères condoléances, et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir dans Son Vaste Paradis. «A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons».

PERSPECTIVE TRAVEL ORGANISE USA
REVEILLON 2009 NEW YORK
Séjour à partir de 240.000 DA
Excursions incluses
Date limitée des inscriptions
Le 20/10/2009

Pour plus d'informations appelez:
Perspective Travel Alger: 021 69 32 14 - 021 69 31 54
16, Rue d'Auzia Paradou Hydra, Alger
Perspective Travel Alger: 021 47 02 09 - 021 77 29 72
79, Rue Tripoli Hussein Dey - Alger
Perspective Travel Constantine: 031 80 70 02 - 0770 254 804
Cité Bouhali El Khroub
Perspective Travel Oran: 07 70 254 803
www.perspectivetravel.com

PENSÉE
A la mémoire de mon cher frère
Les êtres chers ne meurent pas quand on les enterre mais quand on les oublie. Aujourd'hui, j'évoque une triste date du 15.10.2005 où tu nous as quittés à jamais laissant un grand vide derrière toi. Que ceux qui t'ont connu, aimé et apprécié aient une pieuse pensée pour toi. Repose en paix cher frère

Maitre: TOUATI AZIZ
ancien bâtonnier du barreau d'Oran et 1er doyen de la Faculté du droit d'Oran.
Sa soeur: FATIMA



Office Public de Commissaire-priseur près le tribunal d'Oran Maître BENABDELLAH - N 10, Rue Bahloul Ahmed - ORAN - Tél/Fax: 0413 53 29

AVIS D'ANNULATION

Il est porté à la connaissance du public que l'Avis de Vente aux Enchères Publiques du 20.10.2009 de la Société de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Ouest Route des Abattoirs - S. D. O. - Direction de Distribution d'Oran, publié dans Le Quotidien d'Oran du 11-10-2009 est annulé.

Le Commissaire-priseur

مدرسة التكوين في الإعلام الآلي التسيير و الإصطال
Ecole Méditerranéennes d'Informatique Gestion et de Communication

Oran: 13 Rue Mohamed Khémisti (1er Etage)
Tél: 041 29 34 19 / 041 29 10 76 / 0777 17 17 13
Mostaganem: 01 Rue Bouazza Aek la Glacière la Pépinière
Tél: 045 21 38 29
Sidi Bel Abbès: 01 Rue Mohamed Khémisti (1er Etage)
Tél: 048 55 51 63
Tiemcen: 06 Rue Hemri Ahmed (En face la fac de médecine)
Tél: 043 20 82 98



Technicien Supérieur (3ème As ou plus, 2 ans et Demi)
■ Marketing ■ Informatique ■ Commerce International ■ Banque

Technicien (2ème As ou plus, 2 ans)
■ Assistant (e) de Direction ■ Agent de transit

Certificat d'Aptitude Professionnelle (9ème AF ou 4ème, 1 an)
■ Banque ■ Comptable ■ Assurance ■ Agent commercial

Les Qualifications (01 mois)
■ Secrétariat bureautique ■ Anglais ■ Français ■ Espagnol



Raouraoua met fin à la spéculation Un match barrage...

M. Zeggai

Si tôt le match face au Rwanda terminé, celui contre l'Egypte a déjà commencé. Tout le monde spéculait sur une éventuelle égalité entre les deux équipes et chacun y va de son propre commentaire. Certains sont allés jusqu'à «prédire» un tirage au sort entre les deux sélections. Pour éclairer nos lecteurs, nous avons pris attache avec le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, qui a tenu à apporter les précisions suivantes. «En cas d'égalité parfaite, un match barrage aura lieu sur un terrain neutre et dont la date sera fixée par la FIFA»,

affirma-t-il. A propos des réserves annoncées ici et là, le premier responsable de la FAF nous a confirmé qu'«aucune réserve n'a été formulée à l'issue du match face au Rwanda». A présent, nos responsables préparent activement le match décisif du Caire et ce, afin de mettre tous les atouts du côté des Verts, d'autant plus que les conditions d'avant match nous sont favorables par rapport à notre adversaire qui se trouve dos au mur. Une chose est sûre: aucun volet ne sera négligé du côté algérien pour permettre aux Fenecs de sauter cet ultime obstacle.

En dépit de la guerre psychologi-

que déclenchée par les médias égyptiens qui sont devenus maîtres dans l'art d'anticiper les événements, dans le camp algérien, on reste serein et optimiste.

Déjà, et dans le but avoué de perturber nos nôtres, les Egyptiens évoquent un probable changement de stade devant abriter le match du 14 novembre, en citant le stade d'Alexandrie.

En tout cas, ce n'est pas l'ambiance électrique du stade d'Alexandrie ou celle du «Cairo Stadium» qui va diminuer de la volonté des Ziani, Yebdi, Meghni et autres Bouguerra qui sont habitués à ce genre de situation en Europe.

Football - Nationale Une

Un classique au 5 Juillet, le MCO pour la passe de trois

M. Benboua

L'affiche de cette neuvième journée du championnat sera incontestablement le très attendu derby de la capitale, qui mettra aux prises le MCA à l'USMA. Cette rencontre, programmée en début de soirée, pourrait être suivie par une affluence record et le stade du 5 Juillet sera certainement pris d'assaut par les supporters, tous impatients de prolonger l'état de grâce qui a suivi la victoire des «Verts» sur le Rwanda.

Quoi qu'il en soit, le MCA, leader du groupe, s'efforcera de préserver son invincibilité, mais les hommes de Noureddine Saâdi, qui se sont

bien repris depuis quelque temps, ne veulent guère se laisser impressionner par les moulouéens. Au contraire, ils se surpasseront pour confirmer ainsi leur réveil. Il faut dire que le résultat de cette chaude explication pourrait faire les affaires de l'USMH, laquelle se rendra au Khroub avec la ferme intention de se racheter et glaner la totalité du gain, face à une équipe de l'ASK, faut-il le dire, irrégulière.

Par ailleurs, l'USMA sera cette fois-ci à l'épreuve du MSPB, dans une chaude empoignade, difficile à pronostiquer. Les Annabis, intraitables depuis la seconde journée, ambitionnent de poursuivre leur marche en avant, mais pour cela, ils devront pas-

ser l'écueil des Batnéens, très difficiles à manier dans leur jardin. De son côté, le MCO évoluera pour la troisième fois consécutive à Zabana. Cette fois, les hommes de Hadj Mansour seront confrontés au NAHD, avec comme objectif une troisième victoire consécutive. Pour sa part, le CRB, version Abdelkader laïche, s'efforcera de se réconcilier avec ses supporters et ce, en accueillant l'USMB, battue mardi dernier en match de mise à jour face à l'ESS (1-2). A huis clos, le WAT ne veut pas laisser filer l'occasion de renouer avec la victoire face au CAB, alors que l'ASO se rendra à El-Eulma où elle risque de laisser des plumes. Enfin, la rencontre entre la JSMB et le CABBA se déroulera sous le signe du deuil,

après le décès tragique du joueur Lahmar Ahcène. L'affiche entre l'ESS et la JSK a été reportée à une date ultérieure, en raison de la participation du club sétifien vendredi en demi-finale retour de la Coupe de la CAF face à l'équipe nigériane de Bayelsa United au stade du 8 Mai 1945.

Nationale Deux

Choc au sommet à Saïda

Tous les regards seront braqués de main vers le stade du 13 Avril 1958 de Saïda, lieu du choc MCS-PAC dont le résultat pourrait engendrer des changements en tête du tableau. Les jeunes du Paradou, qui ont surpris plus d'un en prenant les commandes du groupe, comptent poursuivre leur marche en avant. Toutefois ils subiront à Saïda

un véritable test face au MCS et son armada de joueurs chevronnés. Ce périlleux déplacement du leader sera suivi avec intérêt par l'ESM qui évoluera sur du velours à domicile devant le nouveau promu, l'ABM, qui a du mal à suivre le rythme. A suivre de près également le derby ASMO-CRT. Les Témouchentois seront en examen face à des asémistes, gon-

flés à bloc après leur belle victoire acquise à Kouba. A Bel-Abbès, l'USMBA, toujours invaincue, veut enchaîner son deuxième succès d'affilée avec la venue du MOC, mais attention à l'excès de confiance. De son côté, le RCK se déplacera à Hadjout pour se mesurer à une équipe de l'USMMH qui n'a pas encore gagné le moindre match chez elle. Une aubaine donc pour les Koubéens qui tenteront de se racheter après la défaite à home face à l'ASMO. Le CSC, lui, part avec les favoris du pronostic contre l'USB, même si le match se jouera à huis clos. Le WRB et le SAM, eux, devront se méfier respectivement de l'OMA et de la JSMS. Enfin, le MOB est décidé à exploiter la venue de l'USMS pour signer son premier succès de la saison.

M. Z.

LRF Blida - Régionale Une

Vers le statu quo en tête

A. L.

Selon toute probabilité, l'IRON et l'ESB sont appelés à cohabiter sur le fauteuil de leader au terme de cette quatrième journée. On présume en effet que l'Ilthidat Ouled Nail est en mesure de s'imposer, à l'extérieur, face à la JSB Birine qui occupe l'avant-

dernière place avec un seul point à son compte. La tâche de l'ES Berrouaghia paraît plus aisée même si l'ORB Oued Fodda est en forme après avoir tenu en échec le RCA, l'ex-leader. Justement ce dernier est appelé à rester dans la roue du duo de tête, mais il sera accompagné par le Wided Attatba, assurément très à l'aise ce week-

end face à la lanterne rouge, le Chabab Béné Slimane, dont l'attaque est muette depuis le coup d'envoi du championnat alors que sa défense est la plus perméable du groupe. On en arrive au groupe des poursuivants où figurent plusieurs équipes. Celle de Mouzaïa aura fort à faire pour venir à bout de son adversaire du jour, le CC Rouina, tandis que le CRB Boukadir devrait s'imposer face au SKAF qui vient de subir deux revers consécutifs. Dans les autres rencontres, le WB Meftah aura les favoris du pronostic contre l'IRB Chiffa qui n'a pas encore trouvé ses repères avec deux nuls et une défaite. Enfin, le débat NBBI-CRBAO paraît plus équilibré et incertain quant à son issue finale.

Inter-régions Ouest Regards tournés vers Oran, Mostaganem et Sig

Du suspens en perspective lors de ce sixième round qui sera incontestablement marqué par les retrouvailles entre le SCMO et la JSMT. Le Sporting, un favori ayant mal entamé la saison, tentera d'enchaîner par une seconde victoire d'affilée qui lui permettrait de continuer le parcours dans de meilleures dispositions psychologiques. Mais attention, en face il y aura la JSMT qui n'est autre que le leader actuel. A Mostaganem, le WAM accueillera le Hillel El-Bordj, le surprenant promu qui a aligné tout de même trois succès consécutifs. Ce match sera suivi avec intérêt par l'IST qui pourrait, en cas de victoire sur le RCR combinée à un échec de la JSMT, s'emparer du fauteuil de leader grâce à un meilleur goal-averge. A suivre également de près le

match JSS-CRBAET qui constituera l'autre attraction de la journée dans la mesure où les Sigois sont décidés à signer leur premier succès de la saison après le bon point ramené de Magnhia. Toutefois, les balnéaires se déplaceront avec la ferme intention de confirmer leur belle victoire face au GCM. C'est le même objectif recherché par l'USR face à son hôte du jour, le ZAST, qui reste capable du meilleur comme du pire. Le GCM, lui, se rendra à Sougueur pour croiser le fer avec l'IRBS dans un match entre deux équipes en panne de résultats. A Méchéria, l'IRM tentera d'enfoncer le clou face à une méconnaissable équipe de l'IRBM. Pour sa part, le SCM, l'inattendue lanterne rouge, sera en danger à Béchar au promu de la JS Saoura.

M. Z.

Vendredi à 15 h

Tighenif:	IST	RCR
Remchi:	USR	ZSAT
Sig:	JSS	CRBAET
Méchéria:	IRM	IRBM
Sougueur:	IRBS	GCM
Béchar:	JSSA	SCM

Samedi à 15 h

Oran:	SCMO	JSMT
Mostaganem:	WAM	HBEB

Centre

Chéraga et Ruisseau à l'écoute de Zéralda

Fouad B.

Deux affiches au sommet dont une inédite marqueront cette 6e journée dont l'issue risque de déboucher sur des changements en haut de la hiérarchie. Le leader, le WAB, sera en appel chez un de ses poursuivants, l'ESMK, qui le recevra à Zéralda, au même moment où ses dauphins, la JSMC et l'OMR, seront à domicile.

C'est dire que le Widad, qui a connu sa première défaite vendredi, aura du pain sur la planche pour marquer son territoire devant une équipe de Koléa sortant elle aussi d'un échec à Hassi Messaoud. Un face-à-face sous le signe du rachat pour les deux équipes et qui sera suivi d'une oreille attentive par la JSMC et l'OMR.

Les gars de Chéraga, défaits à M'sila, semblent bien lotis pour rebondir devant leur public face au SDC, à la peine. Pour leur part, les gars de Ruisseau seront sur leurs gardes avec la réception de l'OM, tombeur du WAB. A Ouargla, le WRBM sera à l'épreuve face au MCM, tenu par l'obligation du résultat. Journée a priori favorable pour l'IBKEK qui tient là une belle occasion pour faire le plein de points avec la venue de la lanterne rouge, la JSHD. Idem pour le NARB qui accueille le MBHM. L'ESG, qui a déçu jusque-là ses fans, aura l'avantage du terrain pour se refaire une santé face au WAR, lui aussi en déclin. Enfin le WAB part avec les favoris des pronostics chez lui contre le RC-BOR, à la traîne.

Vendredi à 15 h

Chéraga:	JSMC	SCD
Ouargla:	MCM	WRBM
K. Khechna:	IBKEK	JSHD
Zéralda:	ESMK	WAB
Reghaïa:	NARB	MBHM
Tissemsilt:	WABT	RCBOR
S. Ghozlane:	ESG	WAR
Alger:	OMR	OM

Est

Indécision à Bordj Ghedir

M. Benboua

Sauf grande surprise, l'Amal Boussâada, leader incontesté du groupe, est bien parti pour consolider sa position au classement en accueillant le promu, l'Entente de Collo, alors que ce sera un peu plus compliqué pour son dauphin, le NC Magra, qui ira défier le HB Chelghoum Laïd dans son antre. Tousjours à l'affût, l'USM Khenchela ne devrait pas trembler en recevant l'US Chaouïa, une équipe moins vaillante, alors que le FC Bir El-Arch se rendra à Ain Beïda pour défier l'équipe locale, qui envisage

d'amorcer son vrai départ. A Bordj Ghedir, l'ASBG et l'AS Ain M'liha se livreront un duel sans merci avec comme enjeu une place parmi le groupe de tête, tandis qu'à Grarem, le NRBG visera les trois points pour soigner son classement face à la lanterne rouge, le Ras El-Oued Club. Pour sa part, le CRB El-Milia, en accueillant l'autre promu Hamra Annaba, a là une belle occasion pour signer sa première victoire de la saison. Enfin, la JSD Jijel, et en dépit de ses bonnes dispositions affichées en début de championnat, pourrait laisser des plumes à Touggourt, face au NRBT qui ambitionne de refaire surface.

Vendredi à 15 h

Touggourt:	NRBT	JSD
Bordj Ghedir:	ASBG	ASAM
Ain Beïda:	USMAB	FCBEA
Khenchela:	USMK	USC
Grarem:	NRBG	ROC
El-Milia:	CRBEM	Hamra
Chelghoum Laïd:	HBCL	NCM
Boussâada:	ABS	E. Collo

Vendredi à 15 h

Mouzaïa:	IRBMz	CCR
Meftah:	WBM	IRBC
Boukadir:	CRBB	SKAF
Arba:	RCA	IRBB
Ksar El-Boukhari:	JSBB	IRON
Attatba:	WRBA	CBBS
Tipaza:	NBBI	CRBAO
Berrouaghia:	ESB	ORBOF

Maître BELRAOUTI Mohamed
Huissier de Justice
Grande Terre Tour 1 N° 102 - ORAN

**2ème Avis de Vente
aux Enchères Publiques
de l'Hôtel Hayat Regency ORAN**

Le Public est informé que le 08/11/2009 à 10 H à la Salle des Audiences du Tribunal d'Oran Yaghmorassen, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales de L'HÔTEL HAYAT REGENCY - ORAN saisi en vertu de l'Ordonnance du Tribunal d'Oran en date du 4/4/2007 au profit du Crédit Populaire d'Algérie Agence Oran Khemisti.

Ce bien saisi consiste en un Hôtel Classé 5 Etoiles situé à ORAN Haï Fellaoucène doté de 260 Chambres - Salle Réception - Restaurant et Annexes; le tout bâti en un entresol surélevé de 8 étages. Superficie du terrain: 10.000 m².

Cet hôtel est limité de trois côtés par des routes et par un quatrième côté par la Cité Fellaoucène.

Mise à prix / 6.400.000.000 DA

L'Huissier



Activité AVAL
Division LQS
Complexe GL2Z

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble du personnel du Complexe GL2/Z (Sonatrach - Activité Aval), présentent leurs sincères condoléances à leur collègue Mr MEGHERBI Abdelkrim et à sa famille suite au décès de son père et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie en priant Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

ANEP N° 0004145 - 15/10/2009

ORIENT PALACE

A tous nos Revendeurs de Meuble Domestique et Bureautique.

Nous informons notre aimable clientèle du nouvel arrivage de divers produits :

- Chambre à coucher
- Table à manger de 4 à 6 chaises
- Bibliothèque
- Meuble TV et Chaussure

Pour plus d'information visitez notre Showroom
Coopérative Adnane
Mustapha N° 03 USTO
(A côté Supermarché Morchid)
Tél/Fax: 041.42.99.31 -
Mobile: 0770.98.91.98 /
0770.10.66.55



Activité AVAL
Division LQS
Complexe GL2Z

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble du personnel du Complexe GL2/Z (Sonatrach - Activité Aval), présentent leurs sincères condoléances à leur collègue Mr SOHBI Ballag et à sa famille suite au décès de sa mère et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie en priant Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

ANEP N° 0004144 - 15/10/2009

Office Public du Commissaire-priseur **Maître SEBIT Mohamed**
15 Rue Brahim BENAHEMED - OUED-TLELAT - ORAN - Tél: 0772-95-74-74

3ème Avis de Vente aux Enchères Publiques

En exécution de l'Ordonnance rendue par Mr le Président du Tribunal d'ORAN en date du 12.08.2008 N° 3664/2008 portant saisie-exécution de matériel et à la requête de Mr le Directeur de la Banque Crédit Populaire Algérien Agence de Gambetta, il sera procédé le Lundi 02 Novembre 2009 à 9 H 00 Au lieu-dit ARBAL Route de TAFRAOUI au préjudice de Mr MADOUJ ADEL demeurant BIR-EL-DJIR ORAN, à la Vente aux Enchères Publiques de Matériel saisi comprenant 3 Chambres Froides usagées.

Conditions de vente: - Conditions habituelles.

Le Commissaire-priseur



Bd Colonel LOTFI - M' Dina El djedida
Bp 27020 EL Hamri ORAN
Tél : 041 34-22-78 / 34-11-73
Fax : 041/ 58-73-50

Echanges - Valorisation
Contacts - Affaires
Promotion de l'Artisanat

قصر المعارض - وهران

PALAIS DES EXPOSITIONS - ORAN

Organisent

Du 13 au 19 octobre 2009

معرض وهران الدولي الحادي عشر

11^{ème} FIO (Carrefour Maghrébin)

Rive verte 320 logts N°64
Bordj El kiffane - ALGER
Tél : 021 869516 / 06 61820384
Fax : 021/ 86-95-16

de 10H00 à 18H30

SARL
AFME

Location de deux cabinets médicaux spécialisés en plein centre-ville de Mazouna, wilaya de Relizane. Offre exceptionnelle. Un an gratuit.
Mobile:
07.72.18.25.20

A VENDRE

1 Immeuble avec 2 façades (1.360 m² construits)
1) 11, Rue Khemisti
Porte 4 appartements
2 Studios et salon de thé
2) 2, Rue Ramier - 1 maison de maître et 3 magasins à 10 m de la Gde Poste - Grand standing.
Clés en main
Tél: 06.61.21.12.31 - ORAN

TLEMCEN

Etablissement privé recrute une secrétaire de direction disponible et confirmée - âge de 25 à 40 ans, niveau universitaire, bonne présentation, expérience souhaitée.
Téléphonez au 07.71.34.53.66 pour déposer demande et C.V avant le 20 octobre 2009.

Recherche Commerciaux

Société, spécialisée dans la distribution des batteries de démarrage, recherche pour développer son réseau de vente auprès des sociétés et des particuliers, des commerciaux ayant déjà une première expérience dans le domaine. Rémunération intéressante, fixe, plus commissions.
Contactez-nous à ce numéro ou bien envoyez vos CV à l'adresse suivante :
etsbenterki@hotmail.com
Tél/Fax: 035.60.50.48

Les parents des élèves de l'école Ben Senouci Mohamed, Maraval, tiennent à remercier chaleureusement **Mme ADJAL Meriem**, Directrice, pour tous ses efforts fournis pour la bonne marche et le sérieux remarquables dans l'établissement.
Bon courage Madame et bonne continuation.
Les Parents

Importation pièces de rechange pour moteur CUMMINS, KOMATSU
4-6BT-6CT, KT19 - NH220 - NT855
Prix et Disponibilité
Eurl Mouni Engins - Ouled Moussa
Fax : 024.91.79.63
Tél : 05.50.11.80.85/ 05.55.05.45.80

L o u e

GRAND MAGASIN
avec s/sol pour pâtisserie bien équipée sur grand Bd Oran-ville, contacter
N° 07.71.39.08.45
pour visite.

REMERCIEMENTS

Les familles MAHIEDDIN, DEHIBA, BRAHMI, BRIGHET, CHAA, SAYAH, BOUHALLA d'Oran, BEN LARBEY, BEN LAMINE, BEN REDOUANE, KADDOURI, KARABAGLI d'Alger, remercient Monsieur le Recteur de l'Université d'Oran, Monsieur le Doyen et les enseignants de la Faculté de Droit d'Oran, les enseignants de la Faculté de Médecine d'Oran et les membres du corps médical de l'Ordre des Médecins d'Oran, les avocats du Barreau d'Oran, Monsieur B. KARFA - OMAR, Directeur général de l'entreprise C.C.S., ainsi que toutes celles et tous ceux qui ont partagé leur douleur et exprimé leur compassion à la suite du décès de leur mère, grand-mère, tante, cousine et belle-mère **Mme Rabia BEN LARBEY**, veuve **Mustapha MAHIEDDIN** petite-fille du Docteur Mohamed Seghir **BEN LARBEY** (Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris en 1884) survenu dans la sérénité le 11 octobre 2009 à l'âge de 87 ans. Domicile mortuaire : 11, Rue Auguste Valentin, Oran.

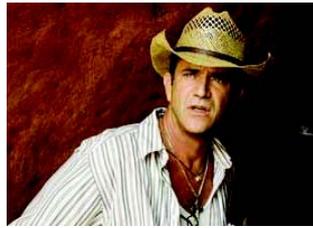


07.00 Journal télévisé
07.20 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Charaf
Fath Bab
Feuilleton arabe
11.15 Documentaire
11.45 Min
Niámahou
12.00 Dessins animés
12.30 Aâl Abouab
El-Madina
Documentaire

13.00 Journal télévisé
13.45 Doumoue
El Ward
Feuilleton doublé
15.00 Azizi
El-Mouchahid
16.30 Nadi
Fouroussia
17.00 Dessins animés
17.30 Al-Hayat
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Moutaât
El-Maïda

19.00
Ahl El-Raya

Feuilleton arabe
19.45 Khamesse
El-Arkan
20.00 Journal télévisé
21.00 Momentum
Film de James
Seale
Avec Louis Gossett
Jr. et Teri Hatcher.
22.30 Koulougha-
fia Ifriquia
Documentaire



TF1 22.30

PAYBACK

Film américain
Avec Mel Gibson, Gregg Henry, Deborah Unger, Maria Bello, David Paymer

Porter et Val, deux gangsters audacieux, dérobent la bagatelle de 130 000 dollars à la mafia chinoise. Plus arriviste qu'altruiste, Val décide de trahir son associé. Il empêche la totalité du butin et pousse la bassesse jusqu'à convaincre Lynn, l'épouse de Porter, d'assassiner son truant de mari. Lynn ne parvient qu'à blesser son époux. Cinq mois plus tard, celui-ci refait surface avec la ferme intention de récupérer sa part du gâteau et, surtout, de se venger de son ancien partenaire. Il retrouve sa femme droguée et terrorisée. La malheureuse meurt peu après, victime d'une ultime overdose.



19.35 Envoyé spécial



Magazine présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly - Nathalie, Faustine, Camilla, Sarah et les autres
En juin 2005, quinze jeunes femmes sont victimes d'un violateur en série. Quatre d'entre elles ont accepté de témoigner à visage découvert et ont été suivies pendant quatre ans, des aveux du violateur au début du procès. Elles racontent leur détresse, leurs années de souffrance, les confrontations avec le violateur et ce qu'elles attendent du procès.
- Argentine, mauvaise grippe
21.55 Nos années
23.10 Joseph Wresinski, 50 ans de combat contre la misère
00.05 Journal de la nuit

10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Les gestes qui rassurent
13.00 Toute une histoire
14.10 Un cas pour deux
16.15 Rex
17.05 Côté match du jour
17.10 En toutes lettres
18.00 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.33 Les dossiers de la route
19.34 Météo 2



19.35 L'équipier



Film français
Avec Sandrine Bonnaire, Philippe Torreton
Camille arrive à Ouessant, l'île de son enfance, pour y vendre la maison familiale. Yvon, son père, est mort dix ans plus tôt, Mabé, sa mère, l'année passée. En relevant le courrier, Camille trouve un livre, qu'elle ouvre et commence à lire. Il s'agit du récit d'Antoine, un continental venu sur l'île pour y travailler avec Yvon, un Breton taciturne, gardien du phare.
21.30 Soir 3
21.55 Tout le sport
22.00 Ce soir (ou jamais !)
23.20 Les n°1 du rire et de la chanson
01.10 Soir 3

11.25 12/13 : Journal national
12.00 La liste gagnante
12.35 En course sur France 3
12.50 Inspecteur Derrick
14.00 Mer calme, mort agitée
15.30 30 millions d'amis collector
16.15 Des chiffres et des lettres
16.50 Questions pour un champion
17.30 18.30 aujourd'hui
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie



arte

18.45 Arte info
19.00 L'Isental, ma vallée en Bavière
19.45 Place Vendôme
Film réalisé par Nicole Garcia
Avec Catherine Deneuve, Jacques Dutronc, Emmanuelle Seigner
Vincent Malivert, l'un des joailliers les plus réputés de la place Vendôme, se suicide, a priori sans motif apparent. Marianne, sa femme, habituée des cocktails de somnifères et d'alcool depuis bon nombre d'années, et dont le mari était le seul réconfort, est alors brutalement tirée de sa léthargie. Elle apprend la proche faillite de la bijouterie de son mari et cherche à démêler l'écheveau qui a conduit à cette situation. Dans le coffre-fort secret du défunt elle trouve cinq diamants de fort belle taille, vraisemblablement acquis de manière frauduleuse.
21.35 Que lisent les Chinois ?
22.30 Paris-Berlin, le débat
23.30 Arte culture
23.50 Monroe : le passé pour cible
01.25 Les enfants de coeur
02.00 Justice à Vegas

07.45 Expression directe
07.55 Les maternelles
09.04 La sécurité routière
09.05 Allô Rufo
09.15 La vie à crédit
10.10 Les chutes Victoria, la fumée qui gronde
11.00 Midi les zouzous
12.30 Le magazine de la santé
13.24 Les gestes qui rassurent
13.25 Allô, docteurs !
14.00 Un refuge pour les oranges-outans
14.30 Trésors d'ambassade
15.25 Place au vélo !
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air



19.45 R.I.S. Police scientifique



09.10 10H le mag
10.10 7 à la maison
11.00 Attention à la marche !
12.00 Journal
12.54 Les feux de l'amour
13.50 Pacte de femmes
15.45 Las Vegas
16.35 Ghost Whisperer
17.25 Tournez manège !
18.10 La roue de la fortune
19.00 Journal
19.38 Courses et paris du jour
19.39 Météo

- Mise à l'épreuve
Série française
Avec Philippe Caroit, Pierre-Loup Rajot
Sonia Gernot, une adolescente confiée à une famille d'accueil en raison d'un drame familial, disparaît un soir dans de mystérieuses circonstances. Toute l'équipe des experts se mobilise pour la retrouver, vivante de préférence.
22.30 Payback
00.25 50mn Inside



21.35 Killer Instinct



10.45 La petite maison dans la prairie
11.40 Mode immersion
11.50 Le 12.50
12.05 Ma famille d'abord
12.40 Cuisine et séduction
14.30 Meurtres en haute société
16.15 Le rêve de Diana
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 Malcolm
19.30 Ça a commencé comme ça
19.40 Basic

- Eternelle jeunesse
Série américaine
Avec Johnny Messner, Kristin Lehman
Un pédophile récidiviste en liberté conditionnelle est retrouvé assassiné après avoir tenté d'abuser d'une jeune fille, laquelle demeure introuvable. Un homme est rapidement appréhendé : une mère de ses cheveux a en effet été découverte sur le lieu du crime. Mais Jack et Danielle s'aperçoivent vite que les apparences peuvent être trompeuses et tombent de fait sous le coup de la science.
23.15 Turbo
00.30 M6 Music / Les nuits de M6

6 19.40

BASIC

Film réalisé par John McTiernan
Avec John Travolta, Connie Nielsen, Samuel L Jackson, Tim Daly

Un ouragan s'abat sur la région de Panama. C'est en cette nuit très agitée que le sergent Nathan West procède à un entraînement, avec cinq de ses soldats. Seuls deux d'entre eux reviennent vivants de cette expédition. Quant aux autres, ils ont littéralement disparu. Les deux rescapés refusent de raconter les faits et insistent pour parler à un certain Tom Hardy, de la brigade des stupéfiants. Celui-ci est appelé à la base militaire et se voit contraint de collaborer avec le lieutenant Julia Osborne. Tout semble démontrer que l'ouragan n'est pas la cause de la disparition de West et ses hommes.



CANAL+ 19.45

24 HEURES CHRONO

- 18h00 - 19h00
Série américaine
Avec Kiefer Sutherland, Mary Lynn Rajsuk, Carlos Bernard
La Présidente accueille le sénateur Mayer, qui dirige le procès contre Jack. Elle souhaite redorer le blason de l'agent. Tony apprend à Jack qu'un autre attentat se prépare, orchestré cette fois-ci directement par le général Juma. L'un des hommes de la liste de Dubaku doit être interrogé au plus vite : il s'agit de Ryan Burnett, le directeur de cabinet de Mayer. Pour l'appréhender, Jack demande à Chloe de rayer son nom de la liste des conspirateurs. Il contourne une nouvelle fois la loi pour s'approcher de Burnett et le faire parler en utilisant ses propres méthodes. A l'hôpital, un infirmier injecte à Dubaku une dose mortelle...



21.10 Cold Case



11.10 Les Guignols de l'info
11.20 L'édition spéciale 1ère partie
11.45 L'édition spéciale
13.00 Caramel
14.30 Surprises
14.40 Spécial investigation
15.30 Braquo
17.10 Album de la semaine
17.15 Les Simpson
17.40 Le JT de Canal+
18.05 Le grand journal de Canal+
18.55 Les Guignols de l'info
19.10 Le grand journal, la suite
19.45 24 heures chrono

- La mort en prime
Série américaine
Avec Kathryn Morris, Danny Pino
Le cadavre d'une femme est découvert dans le coffre d'une voiture sur le point d'être démolie dans une casse. La victime, Donna, est une jeune mère célibataire portée disparue en 1981. Lilly Rush et son équipe se retrouvent alors dans l'univers mal famé et sexiste des vendeurs de voitures pour résoudre ce meurtre.
21.55 Poker
23.20 Inju, la bête dans l'ombre
01.00 Hockey sur glace



17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité
17.35 Catherine
18.00 Pure laine
18.30 Journal (TSR)
19.00 Miss météo
19.30 Journal (France 2)
20.00 Le monsieur de la pub
21.30 TV5MONDE, le journal
21.45 TV5MONDE, le journal Afrique
22.00 Questions à la une
22.55 Le dessous des cartes
23.10 L'oncle de Russie
00.45 A la Di Stasio

09.20 Plus belle la vie
10.10 Urgences
10.55 Coeur Océan
11.55 Will & Grace
12.50 P.J.
13.50 JAG
15.35 Coeur Océan
16.30 La porte ouverte à toutes les fenêtres
17.05 Urgences
17.55 Plus belle la vie
19.00 Samantha Oups !
19.30 Palizzi
19.35 Rugby
21.30 La fille sur le pont
22.50 On achève bien l'info

06.00 Télé-achat
09.00 Les enquêtes impossibles
10.55 Total déco
11.25 Les vacances de l'amour
12.25 STF
13.15 Docteur Sylvestre
14.55 Medicopter
16.50 The Sentinel
17.45 Family Guy
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Bats, l'invasion des chauves-souris
21.15 The Shield
23.45 Journal
01.20 Docteur Sylvestre



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabahiat du vendredi
10.00 Dessins animés
10.30 Charaf Fath Bab
Feuilleton arabe
11.15 Emission U.F.C
12.30 Min

Niâamihi
12.45 Journal télévisé (édition du 13h)
13.30 Prière du vendredi
14.00 Fadhaa El-Djouwouaâ
16.30 Malaïb Aâlem
17.00 Dessins animés
18.30 Khamesse El-Arkan

19.00 Fatawa Aâla Hawa

20.00 Journal télévisé
21.00 Les grandes retrouvailles
Téléfilm de Arthur Allan Seidelman Avec Richard Crenna et Chris Olivero
22.30 Concert de chant



19.35 Contes et nouvelles du XIXe siècle



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Les gestes qui rassurent
13.00 Toute une histoire
14.10 Un cas pour deux
16.15 Rex
17.05 Côté match du jour
17.10 En toutes lettres
17.55 Point route
18.00 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.34 Météo 2

- Les trois messes basses
Série française
Avec Patrick Bosso, Guillaume Carcaud
En 1864, à Noël, dans un magnifique châtelet des Alpes, Timoléon raconte à son ami Alphonse Daudet une histoire provençale, incroyablement authentique. Elle se déroule à Noël, en l'an 1763. Le marquis de Trinquetage compose une ode, pendant que l'effervescence règne dans les cuisines du château.
20.35 Chez Maupassant
21.35 Vous aurez le dernier mot
23.20 Journal de la nuit
23.35 Taratata
01.10 Gilmore Girls



19.35 Thalassa



11.25 12/13 : Journal national
12.00 La liste gagnante
12.40 Inspecteur Derrick
13.50 Perry Mason
15.30 30 millions d'amis collector
16.15 Des chiffres et des lettres
16.50 Questions pour un champion
17.30 18.30 aujourd'hui
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

- L'expédition : Tunis
Présenté par Georges Pernoud
- Carnet de route en Tunisie
De La Goulette, où juifs, musulmans et chrétiens cohabitent, aux régions oubliées des circuits touristiques, voyage en Tunisie.
- La Tunisie vue du ciel
Champs d'oliviers à perte de vue, figures géométriques des piéges à poissons dans les hauts-fonds des Kerkennah : vue de haut, la Tunisie offre bien des paysages étonnants.
21.30 Soir 3
21.55 Tout le sport
22.05 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.10 Toute la musique qu'ils aiment
23.55 Espace francophone
00.25 Soir 3
00.50 Plus belle la vie



arte

07.55 Les maternelles
09.05 Allô Rufo
09.15 Catherine Destivelle, passion des cimes
10.10 Une réserve pour les félins
11.05 Midi les zouzous
12.30 Le magazine de la santé
13.25 Allô, docteurs !
13.55 Empreintes
14.00 Un refuge pour les orang-outans
14.30 Superstructures
15.25 Cap sur la Terre
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.45 Arte info
19.00 La nature des Balkans
19.45 Hardcover
Film réalisé par Christian Zübert
Avec Lukas Gregorowicz, Wotan Wilke Möhring, Eric Bouwer
A Düsseldorf. Depuis qu'il a remporté des prix littéraires à l'université, Christoph rêve d'écrire. Employé dans une agence de location de voitures, il rédige des nouvelles policières pour une petite revue minable. Jusqu'au jour où le hasard met sur sa route Dominik, délinquant à la petite semaine. Ne lâchant plus son nouvel ami d'une semelle, Christoph se met à côtoyer criminels, mafieux et trafiquants de tout poil. Son objectif : écrire un vrai polar en prise avec la réalité, et même un "hardcover", c'est-à-dire un vrai livre, en édition reliée. Se prêtant volontiers au jeu, Dominik attire Christoph dans des coups de Vegas en plus douteux...
21.15 Justice à Vegas
23.05 Tracks
23.55 Arte culture
00.10 Court-circuit
00.55 Un monde modeste



TF1 19.45

KOH-LANTA

Présenté par Denis Brogniart

Rebondissements en cascade sous le ciel azur du Pacifique ! Les aventuriers tentent de survivre dans un environnement hostile, tout en relevant les défis du jeu : des épreuves qui permettent aux équipes d'améliorer leur quotidien ou de n'avoir pas à se séparer d'un des leurs au cours du feu de camp rituel. A ce stade des hostilités, de nombreux candidats ont déjà fait leur paquetage et regagné des cieux plus cléments, laissant derrière eux les plus valeureux poursuivre leur combat pour la victoire finale. L'enjeu de ce baroudage télé-réalisé ? La bagatelle de 100 000 euros. Et la satisfaction d'avoir réussi à s'accrocher quarante jours durant.

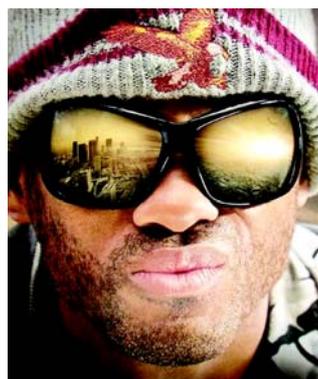


M6 19.40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- Domino
Série américaine
Avec Mark Harmon, Liza Lapira, Michael Weatherly, David McCallum

Le Secrétaire à la Défense avertit le directeur Leon Vance que le dossier "Domino", classé top secret, a été consulté par un agent non autorisé... Gibbs et son équipe doivent démasquer cette taupe qui sévit au sein du NCIS, quitte à douter de tous les agents. Après avoir soupçonné dans un premier temps l'agent Langer, Gibbs pense maintenant que l'agent Lee est la véritable coupable. Il met au point un plan diabolique pour l'obliger à se démasquer. Il espère ainsi découvrir pour qui elle travaille...



CANAL+ 19.50

HANCOCK

Film américain
Avec Will Smith, Charlize Theron, Jason Bateman, Jae Head, Eddie Marsan
La population de Los Angeles est à bout de nerfs. Hancock, le super-héros local, multiplie les dégâts à travers la ville. Dépressif et alcoolique, Hancock est une tête de mule invulnérable dotée d'une force incroyable. Au fil du temps, il est devenu très impopulaire. Un jour, il fait la connaissance de Ray Embrey, un père de famille qui lui propose de s'occuper de ses relations publiques. D'abord sceptique, Hancock finit par accepter. Lorsqu'il rencontre l'épouse et le fils de Ray, il se met à rêver d'un avenir meilleur. Or, de nombreuses plaintes ont été déposées contre le super-héros.



22.25 Sans aucun doute

Présenté par Christophe Moulin



09.10 10H le mag
10.10 7 à la maison
à la marche !
12.00 Journal
12.52 Trafic info
12.54 Les feux de l'amour
13.50 Rendez-moi mon fils !
15.45 Las Vegas
16.35 Ghost Whisperer
17.25 Tournez manège !
18.10 La roue de la fortune
19.00 Journal
19.34 Météo
19.35 Trafic info
19.45 Koh-Lanta

Leur vie est un enfer : guerre de voisinage, emmuis professionnels, familiaux ou locaux, ils ne savent plus à quel saint se vouer ! En dernier recours, ils ont pensé à Christophe Moulin et à son armada d'experts. Ce soir, ils sont sur le plateau de l'émission, espérant que l'animateur saura faire advenir l'ordre et la justice. Après la diffusion d'un documentaire narré par lui-même, Christophe Moulin va entamer les négociations qui, c'est le but affiché de "Sans aucun doute", apaiseront enfin ces vies en bataille.
00.05 Enquêtes et révélations



22.10 Sons of Anarchy



10.45 La petite maison dans la prairie
11.50 Le 12.50
12.05 Ma famille d'abord
12.40 Contre tout l'or du monde
14.30 Rencontre en grande pompe
16.15 Le rêve de Diana
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.43 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Malcolm
19.40 NCIS : enquêtes spéciales

- Le sang et les balles
Série américaine
Avec Ron Perlman, Katey Sagal
La petite ville de Charming voit arriver un nouvel officier de police. Celui-ci n'est pas très bien accueilli par une partie de la population. Jax émet l'idée d'utiliser des moyens non violents pour se débarrasser de lui. Mais le policier se laissera-t-il décourager aussi facilement ?...
23.00 Scrubs
00.45 M6 Music / Les nuits de M6



21.20 Spécial investigation



09.40 Wackness
11.20 L'édition spéciale 1ère partie
11.45 L'édition spéciale
13.00 Crusoe
13.40 Le journal des jeux vidéo
13.55 La momie : la tombe de l'empereur dragon
14.45 La vie secrète d'une ado ordinaire
17.15 Les Simpson
17.40 Le JT de Canal+
18.05 Le grand journal de Canal+
18.55 Les Guignols de l'info
19.10 Le grand journal, la suite
19.50 Hancock

- Histoires secrètes d'Action directe
Présenté par Stéphane Haumant
Les membres d'Action directe assassinent le général Audran, ingénieur de l'armement, en 1985 puis Georges Besse, le patron de Renault, en 1986. L'année suivante, les quatre leaders, Jean-Marc Rouillon, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron et Georges Cipriani sont interpellés et condamnés à la prison à perpétuité. D'après les médias, ils avaient choisi leur cible pour frapper les symboles du capitalisme mais aucun des victimes n'avait le profil du grand patron libéral.
22.15 Mensomadaire
23.30 Braquo
01.10 Surprises



15.30 Questions pour un champion
16.00 Aux frontières de la Chine
17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité
17.35 Catherine
18.00 Pure laine
18.30 Journal (TSR)
19.00 Miss météo
19.30 Journal (France 2)
20.00 Les années bonheur
21.50 TV5MONDE, le journal
22.05 TV5MONDE, le journal Afrique
22.20 Temps présent
23.15 Disparitions, le retour aux sources
01.00 A la Di Stasio



10.55 Coeur Océan
11.55 Will & Grace
12.50 P.J.
13.50 JAG
15.35 Coeur Océan
16.30 La porte ouverte à toutes les fenêtres
17.05 Urgences
17.55 Plus belle la vie
19.00 Samantha Oups !
19.30 Palizzi
19.35 La porte ouverte à toutes les fenêtres, le prime
21.05 La route du rire
21.10 Les défis du bout du monde
22.55 FBI : portés disparus
00.25 Bloc Party



09.00 Les enquêtes impossibles
10.55 Total déco
11.25 Les vacances de l'amour
12.25 STF
13.15 Docteur Sylvestre
14.55 Medicopter
16.50 The Sentinel
17.45 Family Guy
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Bac + 70
21.20 Catch Attack
23.10 Journal
00.20 Docteur Sylvestre

Le pétrole autour de 75 dollars

Les prix du pétrole ont ouvert en hausse mercredi à New York, le baril tournant autour de la barre des 75 dollars, son plus haut niveau depuis un an, alors que le dollar continuait de se déprécier. Vers 13h15 GMT, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en novembre s'échangeait à 74,90 dollars, en progression de 75 cents par rapport à la clôture de mardi. «Le dollar est à 1,49 contre l'euro, il est très bon marché», a souligné Adam Sieminski, de Deutsche Bank. Ce repli continu de la monnaie américaine pousse les investisseurs à acheter des matières premières, à la fois car le pouvoir d'achat de ceux munis d'autres devises augmente et pour se protéger contre des craintes d'inflation. Ajouté à un marché boursier affichant de bonnes performances, la combinaison «donne l'espoir que les marchés pétroliers vont retrouver un équilibre entre la demande et l'offre», a indiqué Adam Sieminski.

La publication des stocks hebdomadaires de pétrole aux Etats-Unis, décalée à jeudi pour cause de jour partiellement chômé en début de semaine, pourrait encore encourager la progression des prix du brut si elle devait montrer une décade des réserves. Le baril new-yorkais est monté jusqu'à 75,17 dollars dans les échanges électroniques, son plus haut niveau depuis octobre 2008. La barre des 75 dollars représente un niveau clé, le haut de la fourchette dans laquelle les prix évoluent depuis des mois, et un obstacle que le baril n'avait pas réussi à franchir le 25 août. Il s'y était alors lourdement heurté en séance, accusant finalement en clôture une baisse d'environ 3%. «Si on casse ce seuil de façon significative, les techniciens (les courtiers qui se basent sur l'analyse technique des marchés, ndr) seront impressionnés et cela pourrait provoquer des achats supplémentaires», a noté Adam Sieminski.

La Russie n'exclut plus les frappes nucléaires préventives

La Russie compte inscrire dans sa nouvelle doctrine militaire la possibilité de procéder à des frappes nucléaires «préventives», a déclaré le chef du Conseil de sécurité russe, Nikolai Patrouchev, dans le quotidien russe Izvestia paru mercredi. «On étudie différentes variantes de recours aux armes nucléaires en fonction de la situation et des moyens (militaires) de l'agresseur potentiel. Dans une situation critique pour la sécurité nationale, une frappe nucléaire préventive contre l'agresseur n'est pas exclue», explique le responsable. «Les conditions du recours aux armes nucléaires sont aussi révisées (en cas) d'agression à l'aide d'armes conventionnelles. Elles (seront possibles) non seulement si (l'attaque) est massive mais aussi si elle se déroule à un niveau régional ou local», note encore M. Patrouchev.

Interrogé sur ce sujet à l'antenne de la radio Echo de Moscou, la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton, en visite en Russie, a déclaré mercredi que la doctrine nucléaire des Etats-Unis ne prévoyait pas de frappes préventives. M. Patrouchev avait annoncé début octobre que la Russie était en train de revoir sa doctrine militaire, adoptée en avril 2000, notamment en ce qui concerne le recours à l'arme atomique. Ce texte prévoyait jusqu'à présent que Moscou se réservait le droit de recourir à une frappe nucléaire en riposte à une attaque utilisant une arme de destruction massive, ainsi qu'en cas d'une agression massive à l'arme conventionnelle si la situation s'avérait critique pour la sécurité nationale du pays.

L'ambassadeur d'Egypte à Alger: «Ce n'est qu'un match de foot»



L'ambassadeur d'Egypte à Alger, M. Abdelaziz Chawki Seif Ennassr, a appelé à sensibiliser les supporters des équipes nationales d'Algérie et d'Egypte à la veille du match qui opposera les deux formations le 14 novembre prochain au Caire. L'ambassadeur qui s'exprimait lors de l'installation du Groupe d'amitié parlementaire algéro-égyptien a estimé que les responsables des deux pays, chacun à son niveau doit «assumer son rôle et accomplir sa mission» de sensibiliser les supporters car «il ne s'agit que d'un match de football». Il a estimé qu'un match de football, quel que soit son enjeu, ne devrait, en aucun cas, altérer les relations historiques et

fraternelles entre les deux pays.

L'ambassadeur a affirmé que les autorités égyptiennes sont également disposées à réserver un bon accueil aux Algériens, aussi bien la délégation qui accompagnera l'équipe nationale que les supporters, le 14 novembre prochain, date du déroulement de la rencontre. Il a aussi insisté sur le rôle «pédagogique» des médias lesquels devraient tempérer les ardeurs. L'ambassadeur d'Egypte à Alger a ainsi lancé un appel aux médias dans le but de préparer les supporters des deux équipes, lesquels doivent faire montre de sportivité et de fair-play le jour du match. Pour lui, les débats doivent aller dans ce sens. Il a ainsi insisté sur l'excellence des relations bilatérales,

regrettant qu'un match de football puisse tout gâcher. Aussi, l'ambassadeur a tenu à démentir les informations faisant état du refus de son administration de délivrer des visas aux supporters algériens devant se rendre au Caire. «Ils seront les bienvenus», a-t-il dit.

Pour rappel, le match Egypte-Algérie est prévu le 14 novembre au Caire et compte pour la 6e et dernière journée des éliminatoires combinées de la CAN et du Mondial 2010. La rencontre sera officieusement arbitré par un trio d'arbitres des Seychelles. Ce même trio avait arbitré le match Algérie-Sénégal et prestation avait été alors jugée excellente.

Kamel Mohamed

L'ONU va nommer un enquêteur sur les attentats de Bagdad

L'ONU a accepté de nommer un représentant pour enquêter sur les attentats sanglants contre deux ministères en août à Bagdad et l'implication éventuelle d'Etats étrangers, a affirmé mercredi le chef de la diplomatie irakienne Hoshiyar Zebari. Lors d'une conférence de presse à Bagdad, il a affirmé que le Conseil de sécurité de l'ONU débattait pour choisir la personne adéquate à ce poste, à la suite d'une campagne lancée par l'ONU pour créer une commission indépendante sur les explosions qui ont causé la mort de plus de 100 personnes. «Il a été décidé avec le secrétaire de l'ONU de nommer un fonctionnaire de l'ONU qui enquêtera sur une (possible) intervention étrangère en Irak et sur les causes et les conséquences des crimes commis le 19 août», a-t-il dit. «Des consultations sont en cours avec le Conseil de sécurité pour nommer une personne qui conduira l'enquête», a-t-il ajouté.

Une porte-parole de l'ONU en Irak, interrogée par l'AFP, s'est bornée à dire qu'il fallait se référer au siège de l'ONU à New York pour d'éventuelles confirmations ou précisions. Le gouvernement irakien a accusé la Syrie d'accorder refuge aux cerveaux de ce double attentat et le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki a assuré que 90% des «terroristes» étrangers entrant en Irak s'infiltraient de Syrie. Damas a démenti ces accusations.

500 soldats supplémentaires britanniques en Afghanistan

Le Premier ministre britannique Gordon Brown a annoncé mercredi à la chambre des Communes l'envoi de 500 soldats supplémentaires en Afghanistan, pour porter le contingent britannique à 9.500 hommes. «Nous avons accepté le principe d'un nombre de soldats britanniques porté à 9.500», a expliqué M. Brown lors d'une déclaration devant les députés de retour de vacances estivales. Le ministre de la Défense, joint par l'AFP, a confirmé que cela représentait un renfort de 500 soldats. Le Premier ministre a cependant posé trois conditions à l'envoi de ces troupes supplémentaires: que le gouvernement afghan démontre sa détermination «à fournir les troupes afghanes qui doivent être entraînées et combattre aux côtés de nos forces»; que les unités britanniques dépêchées en Afghanistan soient «totalement équipées» avant de gagner le théâtre d'opération; que tous les autres pays membres de la coalition internationale «partagent équitablement l'effort».

EDITORIAL

Par M. Saâdoun

L'AFRIQUE À LA PEINE...

Si l'économie mondiale montre quelques signes d'amélioration, le continent africain ressent de plus en plus d'acuité les effets de la crise. Les indicateurs macro-économiques et les opinions des économistes se rejoignent pour signaler l'arrêt de la récession dans la majeure partie des économies avancées. Bien que très faiblement positifs, les chiffres d'évolution de l'activité sont reçus avec un soulagement certain mais aussi avec une grande prudence.

Le rebond de l'économie américaine est bien fragile, tant la consommation des ménages est en recul. En Allemagne et en France, le constat est le même: la reprise de l'activité, bien que ténue, est réelle après une très violente contraction en 2008 et au premier semestre 2009. Le retour à la croissance permis par les plans de relance est-il une simple embellie avant une rechute ou annonce-t-il la réinsertion de l'économie mondiale dans un cycle vertueux? Il est encore trop tôt pour le dire. En tout état de cause, la reprise est loin de gommer les pertes d'emplois causées par la crise mondiale. Le Bureau international du travail (BIT) estime que le nombre de chômeurs augmentera de 60 mil-

lions de personnes en 2009 par rapport à 2007. Dans ce chiffre global, l'Afrique comptera quatre millions de chômeurs supplémentaires.

Certains ministres du Travail et des Affaires sociales du continent, réunis à Addis-Abeba, font assaut de pessimisme et estiment que la tendance risque de s'aggraver. D'une manière générale, les économies africaines, dont les systèmes bancaires, rudimentaires pour l'essentiel, sont faiblement intégrés à l'architecture financière mondiale, n'ont pas immédiatement subi les effets de la crise. Mais le recul de l'activité des principaux partenaires de l'Afrique commence à se faire sentir avec d'autant plus d'acuité que les structures de ces pays sont très fragiles. Il n'existe virtuellement aucune protection sociale et encore moins d'assurance-chômage. La baisse de la demande mondiale de matières premières, conjuguée à la réduction de l'aide au développement, a pour effet premier de diviser par deux ou

trois les taux de croissance africains.

Plus gravement, les économies qui s'étaient tournées vers des productions d'exportation, l'horticulture en étant l'exemple le plus éloquent, se retrouvent dans une impasse, faute de clients. Les experts tablent en effet sur une croissance moyenne de 2%, contre 5 à 6% au cours des périodes précédentes.

Dans ce sombre tableau, seuls les exportateurs de pétrole sont épargnés: la baisse des prix, si elle a effectivement rongé les excédents commerciaux, n'a pas atteint de seuils critiques. La relative stabilité de l'or noir en temps de crise montre bien que le prix des hydrocarbures connaît des évolutions rapides dans l'hypothèse de la reprise.

Les remèdes appliqués dans les économies développées ne sont pas envisageables, faute de moyens mais aussi en raison de structures économiques fort différentes en Afrique. Le continent n'est pas sans atout cependant: l'accent mis sur le développement de l'agriculture vivrière, au détriment de l'agriculture d'exportation, pourrait contribuer à résorber le chômage et à réduire la dépendance et les risques de famine. Le potentiel existe, il ne manque que l'impulsion politique.